



Air-Canada saura aujourd'hui les résultats du vote de ses employés

TORONTO — Les résultats du vote exprimé par la section torontoise de l'Association des préposés à la vente au sein de la Société Air-Canada au sujet d'un nouveau contrat de travail seront rendus publics à Montréal.

Les résultats des votes exprimés par toutes les sections de l'Association, forte de 1,450 cotisants seront portés à l'attention des dirigeants d'Air-Canada aujourd'hui.

Les cotisants de Toronto ont enregistré leurs votes vendredi soir.

Les maîtres travaillent 47.8 heures par semaine

par Jules LEBLANC

En moyenne, les enseignants des écoles publiques du Québec consacrent un total de 47.8 heures par semaine à leur travail durant les dix mois de l'année scolaire. Pendant que la moyenne des spécialistes du niveau secondaire se situe à 43.4 heures, la moyenne des titulaires est de 48.1; les titulaires du niveau secondaire travaillent 50.3 heures tandis que les titulaires du niveau élémentaire travaillent 47.7 heures.

C'est ce que révèle une enquête scientifique que la Corporation des instituteurs catholiques du Québec a faite durant l'année 1963-64, à la suite de la publication des premières normes ministérielles du ministère de l'Éducation à l'intention des commissions scolaires. La tâche que ces normes exigeaient des enseignants avait été particulièrement dénoncée par les maîtres.

Le directeur du service pédagogique de la C.I.C., M. Fernand Toussaint, a rendu publics certains résultats de l'enquête dans une communication qu'il a prononcée lors des récentes assises du Conseil canadien pour la recherche en éducation. Ces assises ont réuni 163 spécialistes à Toronto.

Dans l'ensemble, les enseignants ne passent que 43.5 pour cent de leur temps en classe; 20.8 heures par semaine (sur 47.8) sont consacrées à l'enseignement proprement dit. Dans le cas des titulaires de l'élémentaire, cette moyenne est de 22.9 h. (sur 47.7); elle est de 17.2 h. (sur 50.3) pour les titulaires du secondaire et de 15.5 h. (sur 48.1) pour les spécialistes du secondaire.

Outre l'enseignement, la préparation des cours et la correction sont les deux tâches les plus accablantes. Les titulaires des deux niveaux consacrent 7.4 heures (15.5 p.c. de leur temps) à la préparation et 7.7 heures (16.2 p.c.) à la correction. Les spécialistes consacrent 9.4 heures à la préparation et 8.9 heures à la correction.

Les surveillances occasionnelles 5.8 heures de travail aux titulaires (12.0 p.c. de leur temps) et 4 heures aux spécialistes.

Le travail de bureau — confection des bulletins, du journal d'appel, de divers rapports, des inventaires, etc. — nécessite 2.2 heures par semaine des titulaires (4.6 p.c. de leur travail) et 1.1 heure des spécialistes.

Les autres activités professionnelles — règlement de cas de discipline, rencontres avec les parents et la direction de l'école, réunions de personnel, comités pédagogiques, réunions syndicales et professionnelles, lectures, etc. — nécessitent 2 heures de travail par semaine des titulaires (4.2 p.c. de leur travail) et 2.5 heures des spécialistes.

Enfin, les cours de perfectionnement nécessitent 0.4 heure de travail ou 24 minutes par semaine des titulaires (0.8 p.c. de leur travail) et 0.5 heure ou 30 minutes des spécialistes.

Comparant la tâche hebdomadaire des enseignants du Québec avec celles des enseignants du Canada et des États-Unis, M. Toussaint déclare: «a) que la tâche des enseignants du Québec était, en 1963-64, légèrement inférieure (—2.6 heures) en général à celle de leurs collègues du Canada; b) que la tâche des titulaires de classe (50.3 heures

Voir page 2: Les maîtres

Moscou prépare au général de Gaulle un accueil grandiose

MOSCOU — "Nous offrons au général de Gaulle une réception comme jamais aucun chef d'État étranger n'en a eue et n'en aura jamais", a dit M. Molotchkov, chef du protocole soviétique, à l'ambassadeur de France, M. Philippe Baudet.

Mais l'accueil que les Moscovites feront cet après-midi au président de la République française sera aussi spontané que préparé par les autorités. Il suffira hier, dans la rue où se bouscule la foule des dimanches d'été, à la porte d'un restaurant, le maître d'hôtel Lénine ou l'entrée du Kremlin, de prononcer le mot "François" pour qu'un sourire éclaire les visages et que les gens vont laisser passer devant eux dans les queues. "François" est le "Sésame ouvre-toi" de la saison.

Trois cents personnes stationnent devant la vitrine d'Air-France à proximité de l'hôtel Métropole où sont descendus les journalistes français et étrangers qui accompagneront le général dans son voyage de 12 jours à travers l'URSS. Les photos d'avions y ont été remplacées par une immense affiche représentant les Champs-Élysées et, à droite, une photo en pied du général de Gaulle, avec en légende un extrait de l'appel du 18 juin: "La France a perdu une bataille, mais..."

Les commentaires vont bon train. Un ouvrier d'une quarantaine d'années, père de famille de la banlieue moscovite, dont la progéniture suce des



glaces aux fraises, assure qu'il reviendra pour voir passer le général à son arrivée dans la capitale. Deux heures avant cette arrivée, les ouvriers, les

employés de bureau ou d'administration auront congé. Les autorités font ce qu'elles peuvent pour que l'accueil soit grandiose. Et la population spontanément, se prépare à l'assurer. Ils seront la par centaines de milliers, petits draps français et soviétiques à la main.

Que représente pour eux le général? "Un homme de caractère", déclare une jeune étudiante de 18 ans.

"Un homme qui a toujours su ce qu'il voulait. Un Occidental, certes, mais qui ne nourrit pas à notre égard les préjugés habituels. Il veut sincèrement la paix et la coopération", ajoute son compagnon, un grand jeune homme aux cheveux blonds et courts, qui suit des cours de physique à l'université.

"Il a connu Staline et Churchill, et Roosevelt. Il était avec nous pendant la guerre. Nous allons le fêter", déclare encore un homme plus âgé, aux traits plus durs, au regard pensif.

Lien avec le passé, permanence d'une politique jamais hostile, porte ouverte sur un avenir de paix et de coopération. Voilà ce que le général de Gaulle et son voyage en URSS représentent aux yeux du peuple soviétique. On parle du SECAM, de Renault, d'une collaboration spatiale. L'image d'une France gentille et un peu frivole, pour qui les Russes ont toujours eu une certaine tendresse, a fait place à celle d'un peuple qui a su assurer son indépendance, qui travaille et progresse, et qui maintenant envoie à Moscou non plus des représentants en parfums ou en lingerie féminine, mais des ingénieurs et des savants, et un général dont ils se préparent à boire les moindres paroles.

Les autorités soviétiques contribuent largement à créer cette atmosphère d'attente, de fête. On a repeint toutes les façades de la rue Dimitrov, où se trouve l'ambassade de France, y compris celles d'une église. On a regoûonné les rues où passera le cortège officiel. On a abattu des barques en bois qui dépareraient encore les ensembles modernes. Une exposition "Rodin et son temps" s'est ouverte vendredi dernier. Les étalages des bouquinistes exhibent des disques "Parlez-vous français" à côté de dictionnaires et de grammaires françaises. La télévision ne cesse de passer des programmes culturels sur la France, des extraits de films français.

Le général, assure-t-on, a appris quelques phrases en russe, pour les glisser dans ses discours. C'est sûrement en français que les Moscovites l'accueilleront.

Un horaire chargé

La politique et l'économie, la culture et les arts, les sciences et la technique, le voyage que le général de Gaulle commence aujourd'hui en URSS, pour douze jours revêtira tous ces aspects et il permettra au président de la République française de faire connaître un bilan des relations franco-soviétiques avec les dirigeants du Kremlin.

Le général de Gaulle arrive à Moscou à 16 h. à bord d'un avion spécial "Caravelle". Il sera accueilli à l'aéroport par le chef de l'État soviétique, M. Nicolas Podgorny, par le chef du gouvernement M. Alexis Kossyguine et par d'autres dirigeants. Un dîner officiel au Kremlin fournira l'occasion d'un premier tour d'horizon.

Les conversations entre le président de Gaulle et ses interlocuteurs soviétiques commenceront mardi matin et se poursuivront le mercredi 22 juin également dans la matinée.

Le mardi après-midi, est prévue une réception à l'ambassade de France pour les membres de la colonie française et le soir le théâtre Bolchoï déploiera ses fastes pour l'hôte de Moscou.

L'après-midi, du mercredi débutera par une visite à l'université de Moscou, suivie d'une réception du corps diplomatique au Kremlin et d'un dîner officiel à l'ambassade de France.

C'est le jeudi 23 juin que le général de Gaulle partira pour Novosibirsk où, le lendemain, il visitera une usine de génératrices d'électricité avant de se rendre à la "ville des savants", la cité d'Akademgorodok, filiale sibérienne de l'académie des sciences.

Samedi, il gagnera Leningrad pour un séjour consacré en grande partie au souvenir de la résistance héroïque de la cité pendant la dernière guerre.

Le général de Gaulle partira le lundi 27 pour Kiev et, après avoir visité dans la matinée du mardi la cité historique ukrainienne, il se rendra à Volgograd, le "Verdun" soviétique.

Voir page 2: Moscou

Sud-Vietnam: chute de la Citadelle de Hué, dernier bastion de la résistance bouddhique

Ronning rentre à Saïgon

HANOI — M. Chester Ronning, ambassadeur canadien au Vietnam, a quitté hier matin Hanoi pour Saïgon, à l'issue d'une visite de trois jours, protégée jusqu'à la dernière minute par un "black out" total. Il a été impossible de connaître l'objectif réel du voyage du diplomate canadien, s'il fut reçu pendant son séjour à Hanoi par les dirigeants de la République démocratique du Nord-Vietnam et, dans l'affirmative, le résultat de ces entretiens.

Le secret et la rigueur même qui ont entouré cette courte visite laissent cependant penser que, couronnée ou non de succès, la mission de M. Ronning a débordé le cadre d'un "voyage d'étude et d'information", qu'il avait indiqué lui-même, mais qui faisait directement suite au contact pris une première fois à Hanoi. Ce contact, pris en mars dernier avec le premier ministre nord-vietnamien Phan Van Dong, avait semblé négatif.

En l'absence de toute information autorisée sur l'écho que put avoir cette démarche canadienne auprès des dirigeants de la RDVN, on s'abstient à Hanoi de tout commentaire. Une vague de suppositions, liant le séjour de M. Ronning à d'autres faits, à première vue isolés, tel le voyage du président Ho Chi Minh à Pékin en mai dernier, ou la prochaine visite de M. Jean Sainteny à Hanoi, illustrent cependant l'activité actuelle dans les milieux diplomatiques de la capitale.

Dévaluation

Une importante mesure a été prise à Saïgon: pour toutes les marchandises importées, un dollar sera désormais échangé contre 118 piastres. Cela équivaut en fait à une dévaluation qui entraînera une forte augmentation du prix des marchandises importées. Les milieux gouvernementaux sud-vietnamiens es-

perent néanmoins que dans trois mois les prix seront stabilisés. Les Américains ont donné leur appui.

Dans son message aux forces armées à l'occasion du premier anniversaire du cabinet de guerre le général Nguyen Cao Ky a dressé un bilan de l'activité de son gouvernement dont voici les points principaux.

— Activité militaire: les forces vietnamiennes ont mené 5,496 opérations et mis hors de combat 53,000 Viet-cong dont 6,640 prisonniers, 10,800 armes individuelles, 3,145 armes lourdes et 4,556 tonnes de riz ont été saisies.

— Éducation: 4,780 nouvelles salles de classes ont été construites dont 2,250 dans les ha-



Les fêtes de la St-Jean

Il faudra aller bien au-delà de ce haut-de-forme et de cette ceinture flechée pour voir ce que représentent, pour cet aïeul, les fêtes de la Saint-Jean: souvenirs de luttes, de rallies nationaux, de débats politiques... souvenir aussi de l'époque où les fêtes de la St-Jean n'étaient à toutes fins pratiques qu'un défilé, le jour du 24, et combien modeste. Mais, samedi, puisque c'est dans son quartier (Ville St-Pierre) que se tenait l'un des bals populaires marquant l'ouverture des festivités, il a voulu en être. Un souvenir de plus...

On trouvera nos informations sur les manifestations de la fin de semaine à la page 9. (Photo Le Devoir, par Philippe Amiguet)

Le NPD: pour une économie intégrée à celle des E.-U. mais indépendante

OTTAWA — Le conseil canadien du Nouveau parti démocratique a conclu hier un "think session" de trois heures au cours duquel les dirigeants du parti ont étudié trois questions avec des universitaires et des représentants du mouvement ouvrier. Les quelque 75 délégués ont étudié le nationalisme économique, le revenu annuel garanti et le développement rural.

Au sujet du nationalisme économique, le secrétaire du parti, M. Terence Grier, a déclaré dans une entrevue que le parti qui dirige M. T.C. Douglas se préoccupe de l'intégration des économies canadienne et américaine, en particulier dans le domaine des tarifs douaniers. Cette intégration devrait permettre le maintien d'une économie canadienne indépendante, a-t-il précisé.

"Nous pensons qu'il ne s'agit pas d'essayer de racheter des industries et des filiales appartenant à des intérêts américains mais plutôt de mettre sur pied des industries canadiennes, en grande partie grâce à du capital canadien. Nous songeons à cet égard à créer une Société canadienne de développement qui jouerait un rôle d'initiateur en augmentant l'intérêt du public dans un capital canadien consacré au développement."

Cette société, a-t-il précisé, différerait de celle qu'a proposée l'ex-ministre des finances Walter Gordon qui entendait confier la direction de cet organisme à des "directeurs quasi indépendants", représentant l'entreprise privée.

La discussion qui s'est déroulée derrière des portes closes a également porté sur l'établissement d'un revenu annuel garanti comme "une nouvelle approche à l'ensemble de la question de la pauvreté au Canada". Une des suggestions étudiées concernait un "impôt sur le revenu négatif" en vertu duquel les personnes qui ont moins qu'un certain revenu minimal, non seulement ne paieraient pas d'impôts sur le revenu, mais recevraient une aide financière.

Les participants ont également discuté du développement rural et régional. Ils considèrent que le problème de la pauvreté devrait souvent être traité non seulement comme un simple problème local mais comme un problème régional, a déclaré M. Grier.

M. Grier a précisé qu'aucune décision ni politique n'a été adoptée au cours du week-end. Les délégués ont été invités à étudier certaines idées: c'est une partie du processus en vue de l'établissement de nouvelles politiques ou d'un réajustement des politiques existantes au sein du NPD.

Congrès des ouvriers du textile, à Montréal

Quelque 1,100 délégués représentant 212,000 ouvriers du textile canadiens et américains sont réunis dans la métropole pour le 14e congrès biennal de l'Union des ouvriers du textile d'Amérique (IAT-IOCTC), qui commence ce matin.

Parmi les orateurs au congrès, citons MM. T. C. Douglas, leader du Nouveau parti démocratique, Claude Jodoin, président du CTC, le sénateur américain Muskie, du Maine. Les délégués viennent de quatre provinces et de 36 États. C'est la première fois dans les 27 années d'existence de l'UOTA qu'elle tient son congrès au Canada, où elle groupe environ 22,000 ouvriers du textile.

Voir page 2: Cliche

Cliche: le peuple était d'accord avec la révolution, mais il voulait y participer



HAMILTON — Certains éditorialistes, de même que plusieurs hommes politiques, ont trouvé des excuses faciles à la défaite libérale du 5 juin dans le Québec: les uns ont parlé du manque d'organisation du parti libéral, les autres ont jeté la pierre aux journalistes. Mais les causes réelles du revirement sont beaucoup plus profondes, a déclaré samedi soir le leader du Nouveau Parti Démocratique, M. Robert Cliche, qui était le conférencier invité au banquet du congrès annuel de la Fraternité des métallurgistes unis, à Hamilton. "L'une des causes principales, a précisé M. Cliche, a été le manque de participation de la population aux réformes mises en oeuvre par le parti libéral provincial dans plusieurs domaines.

"Il est manifeste, a-t-il ajouté, que dans plusieurs comités ruraux, la population a un désir ardent de s'instruire ou de faire instruire ses enfants. Les gens, a-t-il expliqué, n'ont qu'un vœu: "se sortir de la misère rurale" grâce à une éducation plus poussée.

"Toutefois, aux yeux de cette même population, la réforme ou ce qu'on pourrait appeler la "planification", scolaire n'a paru se faire que d'en-haut, sans autre participation du peuple."

"J'ai rencontré, a poursuivi M. Cliche, un cultivateur qui, selon moi, a résumé tout le sentiment populaire lorsque, parlant des réformes en éducation et en d'autres domaines, il m'a déclaré: "on veut tout

ça, mais c'est nous qui payons la note — on veut savoir ce que ça coûte et pourquoi on paye."

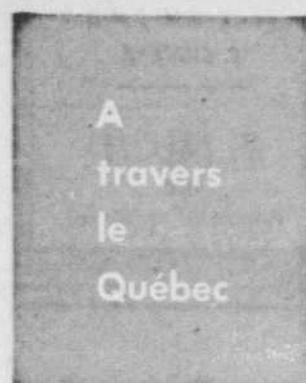
"Quand il se livre à un dirigisme par ailleurs nécessaire, un gouvernement ne peut appliquer la planification à la façon des vieux bolchéviks de 1917, a encore déclaré M. Cliche. En Russie, à cette époque-là, il existait peu de moyens de diffusion certes et les révolutionnaires, qui avaient toutes les difficultés à rejoindre les masses et qui rencontraient un fort pourcentage d'analphabètes, avaient dû recourir à des moyens radicaux.

"Nul ne peut prétendre, bien que le leader libéral du Québec l'ait déjà laissé entendre, que la population québécoise soit

une population d'analphabètes, ni que les moyens de communication manquent entre le peuple et ses gouvernants, a poursuivi le leader NPD.

C'est, selon lui, dans l'absence de communication entre gouvernants et gouvernés, malgré la présence de tous les moyens possibles, que se trouve la grande faiblesse des libéraux provinciaux.

"Ce n'est pas par manque de patronage, comme l'ont aussi prétendu certains libéraux courroucés, a ajouté M. Cliche. Ce n'est pas tout le monde qui est intéressé au patronage, mais tout le monde s'intéresse à une bonne législation, tout le monde suit de près les me-



Recherche sur les communications

M. Claude Girard, étudiant inscrit à la maîtrise au département de sciences politiques de l'université de Montréal, recevra une subvention de \$1,500 en fonds de recherche de la Société Canadienne des Relations Publiques, en vue de faire enquête sur le rôle du marché du travail pour des diplômés universitaires avec une spécialisation dans le domaine du journalisme et des communications.

M. Girard, qui travaillera sous la direction du professeur Dale C. Thomson, examinera en particulier les possibilités d'emploi dans les secteurs suivants: le journalisme, les relations extérieures, les services d'information des divers échelons du gouvernement, la radio et la télévision, et certains secteurs de l'entreprise privée. Le but de cette enquête est de déterminer l'utilité de créer un programme universitaire de journalisme et de communication comme il en existe déjà ailleurs, à la fois au Canada et à l'étranger.

Canadiens français outre-frontières

QUEBEC — Le ministère des Affaires culturelles annonce que le Service du Canada français d'outre-frontières vient de recommander l'attribution de subventions au montant total de \$108,000 à diverses institutions et personnes qui oeuvrent en milieu francophone, dans les autres provinces et aux États-Unis.

Un laïc au Catholic Welfare Bureau

Le conseil d'administration de la Fédération de Catholic Charities annonce que son bureau de direction pour l'année 1965-67, dont les membres ont été élus lors d'une récente assemblée, est composé de MM. C.R. Doyle, président, E.J. Cooney, vice-président, J.B. Pennefather, vice-président, et J.H. Coleman, trésorier.

Le président, M. Doyle, a également annoncé que le conseil d'administration a accepté la démission du père P.J. Ambrose, directeur du Catholic Welfare Bureau, l'une des œuvres de la Fédération.

M. Doyle a ajouté que "le père Ambrose a présenté sa démission pour un laïc. Nous avons démissionné jugeant préférable que son poste de directeur du Catholic Welfare Bureau soit accepté avec regret la démission du père Ambrose car nous savons bien que la contribution qu'il a apportée aux œuvres sociales de Montréal, et ceci depuis des années.

Elections à Sainte-Justine

Le Conseil d'administration de l'Hôpital Sainte-Justine à son assemblée tenue le 18 mai dernier a élu ses directeurs. Présidents d'honneur à vie du conseil: Mme L. de G. Beaulieu, C.B.E. Présidente: Mme Roger Lacoste, C.R. 1er vice-président: M. Raymond Crépault, C.R. 2e vice-présidente: Mme Anne O. Castonguay, Trésorière: M. Hervé Belzile, C.A. Trésorière adjointe: Mme De Ligny Labbé, Secrétaire: Mme Adélaïde Beauchemin. Secrétaire adjointe: Mme Gabriel Lord.

Chimistes professionnels

La corporation des Chimistes professionnels du Québec, lors de son assemblée annuelle, a élu son nouveau Conseil. Le docteur Hubert Daoust succède au docteur Gilles Papineau-Couture comme président. Les autres dirigeants élus sont M. Florian Bonnier, vice-président; M. Robert Bélair, registraire; M. Jean-Marie Poissant, trésorier; le docteur Ernest W. Dewing, M. N.W. Duck, M. Toyokazu Ebata, le docteur George Just, M. Walter Kolanitch, le docteur Marcel LeFrançois, le docteur Guy Letellier, le docteur Yvon Perron, le docteur John H. Spencer et M. Harold B. Stevens, directeurs.

Le conférencier invité, M. Jean-Réal Cardin de l'université Laval, a prononcé une causerie intitulée "Le syndicalisme chez les employés professionnels."

Bourses O'Sullivan

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation des collèges O'Sullivan de Montréal, et en mémoire du Lieutenant-Colonel Joseph Rodolphe Rousseau, C.D., ancien président des collèges O'Sullivan, le conseil d'administration annonce la création d'un fonds de bourses d'études. Les bourses d'études couvriront les frais de scolarité et des manuels pour deux élèves pendant un an au Collège O'Sullivan. Le Fonds prévoit aussi un montant de \$100 en argent pour chaque bénéficiaire. Les bourses seront offertes chaque année à deux orphelins, qui pourront être recommandés par les associations d'adoption et de Protection de l'Enfance.

Voyage d'étude sur l'habitation

Il y a quelques mois, le Conseil de la coopération du Québec en collaboration avec la Fédération des coopératives d'habitation, la Société centrale d'hypothèques et de logement et le Service des coopératives au secrétariat de la province, instituaient une vaste recherche sur le problème du logement au Québec, confiée à une commission qui remettra son rapport à l'automne.

Cette étude vise deux objectifs principaux: établir quel fut l'apport des coopératives d'habitation dans le développement domiciliaire au Québec et chercher de nouvelles modalités d'application de la formule coopérative aux exigences domiciliaires dans une société qui s'urbanise rapidement.

Afin d'enrichir la commission d'étude par l'apport d'expériences déjà vécues dans d'autres pays, il fut décidé d'envoyer deux délégués de la commission visiter quatre pays d'Europe. M. Raymond Audet, président de la commission et directeur du bureau à la Fédération des caisses populaires et M. Marcel Daneau, économiste, professeur d'économie et secrétaire du département d'économie à l'université Laval partiront le 1er juillet pour visiter la Norvège, la Suède, le Danemark et la France. Au cours de cette brève visite, ils tenteront de découvrir la pensée sociale qui anime l'élaboration et la réalisation des projets d'habitation dans ces pays. Ils s'arrêteront aussi à l'exploration des données financières et économiques de ces projets et étudieront les modalités et l'intensité de la participation des membres de ces coopératives d'habitation.

Les bals

(Suite de la page neuf)

finants, ne change rien à la situation. Le fait est qu'il n'y a pas eu de bals populaires dans Montréal au sens propre, ce qui est d'ailleurs tout relatif puisqu'il tombait ce soir-là sur Montréal, mais aussi sur Saint-Pierre et Laval, un sale petit crachin.

Le climat inclement n'a pas empêché, en définitive, les banlieusards de Saint-Pierre, dans l'ouest de l'île, de tenir le long de l'artere principale de la localité, une fête populaire dans une assez authentique tradition. Il y avait là des gens de tous âges, décidés, semblait-il, à s'amuser comme on s'amuse dans ces circonstances. Mais, compte tenu de la foule (le mot paraît lui-même exagéré), la vente des petites bouteilles de cidre de la Saint-Jean n'aura pas dû rapporter grand-chose, moins en tout cas, que si le bal populaire s'était tenu à la "Plaza" Saint-Hubert ou sur le "Plateau" Mont-Royal.

Un mot encore de la localité de Saint-Pierre: la police locale était bon-enfant comme il convient, et il convient aussi de le souligner car à Laval (c'était sur le terrain de stationnement d'un immense centre commercial) les policiers semblaient moins disposés à être de la fête. Il est vrai qu'en cet endroit, ils avaient à faire à un groupe de jeunes, de très jeunes, avec danseuses à gogo dans les 13 ou 14 ans, avec ensemble similitude de pure imitation, tous personnages que le policier moyen doit confondre joyeusement avec les beatniks et autres empêcheurs de faire régner la paix en rond.

Les bals populaires du 17 juin? Plutôt ratés. Faudra "tâcher" voir de faire mieux la prochaine fois!

Moscou

(Suite de la première page)

Il honora les morts de la "bataille de Stalingrad" en déposant le mercredi matin une gerbe au monument des combattants avant de visiter la centrale hydro-électrique Volyska, symbole de la résurrection de la ville que la guerre avait anéantie.

Avant de regagner Moscou, le président de la République évoqua la fraternité d'armes franco-soviétique, par le dépôt d'une gerbe devant la plaque rappelant les exploits de l'escadron français Normandie-Niemen. Il aura dans la matinée fait visite à une unité militaire soviétique dans la banlieue de Moscou.

Le jeudi 30 encore, une réception au Kremlin clôturera le séjour après d'ultimes conversations. Et le vendredi 1er juillet le général de Gaulle regagnera Paris par avion en fin de matinée.

Le centre spatial

L'un des clous de ce programme sera la visite, à un moment non précisé, d'une base spatiale soviétique. C'est la première fois qu'une personnalité étrangère sera admise à une telle visite en un geste de confiance dont la portée est soulignée par tous les commentateurs.

On s'attend que le chef de l'Etat prononce quelque 25 discours, en employant peut-être des connaissances toutes fraîches en langue russe.

Quant aux subtils abordés lors des conversations, on se borne à souligner qu'aucun ordre du jour précis n'a été préparé, mais il est vraisemblable que les entretiens porteront sur les affaires européennes, sur les rapports bilatéraux franco-soviétiques dans tous les domaines et sur la situation internationale, notamment les problèmes d'Extrême-Orient.

SCIENCE et TECHNIQUE

Bureaux de postes à libre service

WASHINGTON. — Cent bureaux de poste à libre service seront construits dans des centres commerciaux de villes américaines au cours des neuf mois qui vont suivre, à l'initiative du ministre des postes des États-Unis. Ces bureaux seront dotés de distributeurs automatiques de timbres, cartes postales, enveloppes et assurance des colis postaux. Les usagers disposeront de balances et de machines à changer la monnaie: billets d'un dollar ou pièces d'un montant inférieur. En outre, le ministre a annoncé qu'à partir du 1er juillet, tous les véhicules à moteur à essence des postes américaines seront dotés d'un dispositif destiné à éviter la pollution de l'air. Les postes américaines ont environ 56,000 véhicules en service, et en achètent 13,000 par an.

Mer Noire: le bébé dauphin dit "maman"

MOSCOU. — "Mama" (maman), le mot le plus universellement prononcé, le premier mot que balbutie tout bébé quelle que soit sa nationalité, fait partie du langage des dauphins. Telle est la découverte faite par un savant soviétique, Mme Ekaterina Chichkova, chef du laboratoire d'hydroacoustique à l'Institut de recherche des pêches maritimes et de l'océanographie de l'URSS. Etudiant depuis quatre ans dans

la mer Noire et la mer d'Azov les sons émis par les poissons, Mme Chichkova a enregistré des kilomètres de bandes magnétiques, constituant ainsi une extraordinaire phonothèque qui permettra de mieux comprendre la vie des poissons, leurs habitudes, leurs migrations, etc. Après l'expérience de l'enregistrement ultra-sons émis par les poissons, la savante se livrera à celle de les comprendre.

Un laser alimenté par l'énergie solaire

NEW YORK. — Un nouveau laser (appareil émettant un puissant rayon de lumière monochromatique et continue) tirant son énergie du soleil et ne nécessitant donc plus ni lampe ni appareillage électrique pour être mis en marche, vient d'être expérimenté avec succès par son inventeur, le Dr Gilbert Young, de la "Compagnie optique américaine." Le laser lui-même, une tige de cristal de 2,5 centimètres de long, est relié à un télescope dirigé vers le soleil qui capte ses rayons et les dirige sur la surface de la tige de cristal. Le rayon lumineux ainsi obtenu est extrêmement puissant et dégage une énergie d'un watt. Les expériences effectuées par le Dr Young se sont déroulées de juin à oc-

tobre dernier. Elles ont eu lieu dans l'atmosphère terrestre et le rayon obtenu était constitué par de l'infrarouge, donc invisible. Le Dr Young espère cependant construire des lasers à même type opérant dans l'espace et dégageant une lumière visible. La puissance du rayon obtenu par le nouveau laser est telle qu'il pourra servir aux communications spatiales. Il serait utilisé non seulement pour transmettre des messages depuis les vaisseaux spatiaux mais aussi comme balise pour satellites. Le Dr Young espère construire prochainement un laser de ce type dont l'appareillage entier ne pèserait que quelques kilos et tiendrait dans un espace de 30 centimètres carrés.

"Silas Bent": un laboratoire flottant

MOSCOU. — Les États-Unis possèdent un véritable et immense laboratoire électronique flottant. Il s'agit du "Silas Bent", navire océanographique appartenant à la marine américaine, et dont les Soviétiques ont refusé l'entrée dans le port de Leningrad. C'est M. Vyne Allyn, de l'Institut d'océanographie de Woods Hole, qui a donné des précisions sur ce "laboratoire flottant", au congrès international d'océanographie de Moscou. Le "Silas Bent" (2,624 tonnes) a 88m,8 de long, 14,9 de large. Il est propulsé par des moteurs diesel de 3,000 cv. Sa vitesse de croisière est de 16 nœuds et son autonomie, à la vitesse de

12 nœuds à l'heure, est de 19,320 kilomètres. Ce bâtiment possède un équipement qui lui permet de mesurer la profondeur, jusqu'à 6,100 mètres, des fonds sous-marins, la température et la salinité de la mer, la vitesse du son et l'intensité de la lumière dans les eaux qui l'environnent. Toutes les données recueillies par le "Silas Bent" sont immédiatement traduites à l'aide d'un puissant ordinateur universel et apparaissent sur des écrans sous forme de chiffres et de graphiques. Le navire a un équipage de 44 personnes et le nombre des scientifiques à bord peut atteindre 34.

Cliche

(Suite de la première page)

sures économiques qui concernent le revenu de chacun.

"C'est là qu'on voit qu'un parti de masse est devenu nécessaire et que sans la participation populaire, n'importe quel gouvernement ne peut bien se faire passer, désormais, malgré toutes les réformes, il lui faudrait mettre en oeuvre. Il est désormais indispensable que les gens s'intéressent dans les partis politiques."

M. Cliche a également profité de l'occasion pour mettre en garde les grandes centrales syndicales, les corps intermédiaires et les mouvements coopératifs, contre "une illusion qu'ils semblent aimer caresser." "Ces organisations, a-t-il expliqué, s'imaginent que parce qu'ils sensibilisent leurs membres à certains grands problèmes politiques et sociaux, les choses iront automatiquement mieux, sans plus d'efforts."

"Il ne faut pas perdre de vue, a-t-il dit, que l'outil des réformes de structures au plan législatif, ce n'est ni un syndicat, ni une union de cultivateurs, ni une coopérative: ce ne peut être qu'un parti politique."

Cuivres

(Suite de la page neuf)

de la SSJB, il arrive qu'ils déplacent les mêmes... journalistes. Cette coïncidence explique que le reporter du "Devoir" ait dû quitter la joyeuse ambiance du Forum après quelques-uns seulement des numéros. Il en rapporte pourtant une vive impression laissée par un groupe de jeunes filles et de petites filles qui, sous le nom de "Conquistadores" de Drummondville, présentent un spectacle-concert à saveur espagnole. Le costume aussi, et c'est moins heureux sans doute, est d'inspiration ibérique. Qu'importe, telles quelles, ces jeunes demoiselles font montre d'une technique remarquable et n'ont pas manqué de conquérir un public véritablement enthousiaste.

En plus de ce groupe hispano-drummondvillois, le Gala national CIMS, 7e du nom, présentait les "Dynamiques" de Buckingham, les danseurs ukrainiens Dorzhka, les "Chevaliers" Notre-Dame d'Asbestos, les "Métropolitains" de Verdun, les "Empereurs" de Saint-Léonard, la "Claque Alouette" de Québec et les "Bon Bon Girls" d'Auburn, au New Jersey.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

(66-600-3 et 4)

ADMINISTRATION FINANCIERE

MONTRÉAL ET QUÉBEC

Jusqu'à \$8,775 par année

Deux postes d'agents de finance sont vacants aux services de la marine du ministère fédéral des Transports; les candidats doivent être diplômés et expérimentés en commerce, ou membres d'une association reconnue de comptables professionnels.

Les entrevues auront lieu à Montréal le 23 juin 1966.

Pour obtenir un rendez-vous, téléphonez IMMÉDIATEMENT à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA, au numéro 879-5776.

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE LA CITE DE DORVAL

PROFESSEURS DEMANDÉS

COURS SECONDAIRE

Un professeur masculin, mathématiques, 7e, 8e, 9e.

Un professeur féminin, 1er cycle du secondaire.

Ecrire à: M. Robert Burns,

Directeur général des écoles,

1301, avenue Dawson,

Dorval, Qué.

CARRIÈRE DANS LA VENTE

Revenu initial jusqu'à \$800 par mois

Cette annonce s'adresse aux professionnels de la vente et à ceux qui sont intéressés de se lancer en affaires. Il est prouvé que pour avoir un revenu intéressant en affaires il faut investir le double du revenu que nous désirons; j'offre à ceux qui pourront se qualifier de financer leur avenir sans aucuns frais.

Les candidats doivent avoir une automobile, être âgés de 23 à 40 ans, avoir une excellente éducation, minimum 11e année.

Les personnes choisies pourront rapidement excéder un revenu annuel de \$12,000.

Pour entrevue, téléphonez à: M. Charles-E. Maisonneuve 844-3464

entre 11 h. a.m. et 5 h. p.m. et de 5 h. p.m. à 8 h. p.m.

CANADAIR LIMITEE

MONTRÉAL

COMPTABLES

Nous avons plusieurs postes intéressants à différents niveaux dans notre service de comptabilité.

Les récents diplômés et candidats possédant un degré universitaire en Commerce ou Comptabilité, avec expérience industrielle dans l'administration, soit du budget, de la paye, ou comptabilité générale, sont invités à faire leurs demandes.

Ces positions assureront un salaire rémunérateur aux candidats possédant les qualifications et l'expérience requises.

CANADAIR OFFRE

- Bénéfices usuels.
- Fonds d'Épargne et de Placements auquel Canadair contribue d'une part de 50 cents pour chaque dollar épargné par l'employé.
- Association récréative pour les employés.
- Plan de retraite.
- Cours de perfectionnement payés pour études complètes et dûment approuvées au niveau universitaire.

Se présenter ou téléphoner à:

MONSIEUR L. GRENIER,
744-1511, postes 5383-84

CANADAIR LIMITEE

Boulevard Laurentien, St-Laurent, P.Q.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 25 la ligne agée (14 lignes agées au pouce). Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité. Le service de case postale est de 25. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à midi la veille de la parution.

Téléphones à:

844-3361 poste 34

ou écrivez à:

LE DEVOIR

434 est, Notre-Dame

Montréal

CHEF DU SERVICE DE LA REMUNERATION

LE POSTE

Diriger la division des traitements et salaires d'une importante compagnie et après certain temps, prendre en mains l'administration des avantages marginaux. Relevé du directeur du personnel. Il sera chargé de préparer, d'appliquer et de voir au maintien des programmes. Il devra aussi conseiller les responsables des différents services sur la direction du personnel, en ce qui a trait aux traitements. Il pourra être appelé également à travailler dans d'autres domaines de la direction du personnel. A Montréal.

LE CANDIDAT

Agé de 35 à 37 ans, de formation universitaire, il a plusieurs années d'expérience au service du personnel d'une grosse entreprise, spécialement dans le domaine de l'administration des salaires. Ambitieux et désireux de poursuivre sa carrière dans l'administration du personnel, il verra dans cette offre l'occasion d'assumer des responsabilités de premier plan dans un domaine précis, tout en augmentant ses connaissances dans les autres. Soucieux de s'élever au-dessus de son poste actuel, il profitera des possibilités d'avancement de cette nouvelle position pour se dépasser et parfaire sa formation personnelle.

Mentionnez le dossier M-908. Téléphonez ou écrivez à:

HICKLING-JOHNSTON LTD.

Conseillers en administration — Psychologues du domaine industriel
1722 PLACE VILLE MARIE, MONTRÉAL. 861-5429

AGENCE DE PUBLICITÉ

Besoin d'une secrétaire bilingue:

— Sténo anglaise et française

— Expérience dans la publicité

Appelez: Lisa Lebrun à 849-5368

BUREAU CANADIEN DU

PERSONNEL PUBLICITAIRE

2100, rue Drummond

Chambre 860

Montréal

LA COMMISSION SCOLAIRE DE ST-LÉONARD-DE-POR-MAURICE

DEMANDE

Un principal pour la direction d'une école de 27 classes élémentaires, françaises et bilingues.

Exigences: Brevet "A" ou l'équivalent. Excellente connaissance de l'anglais.

J.-Paul Racicot

Directeur général des écoles

8165, rue Collette

Cité St-Léonard

Tél. 321-3234

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DUVERNAVY

demande

a) 2 bibliothécaires diplômés.

b) 5 instituteurs (hommes) pour l'enseignement aux enfants exceptionnels.

c) des professeurs pour les ateliers suivants:

1 — métal en feuille

2 — cuisine

3 — ajustage mécanique

4 — maintenance.

Ecrire à:

M. Lucien Beaulieu,

Directeur général des écoles,

Commission Scolaire Régionale Duvernay,

195, Montée Masson, Duvernay-Est,

Comté de Fabre, Qué.

DESSINATEUR SENIOR

DEMANDE PAR

Quebec North Shore Paper Company pour son Département de Génie à l'usine de Baie-Comeau, Québec.

L'aspirant devra compter plusieurs années d'expérience dans le dessin en mécanique et en structure, préférablement dans l'industrie des pâtes et papiers.

Salaires, bénéfices sociaux et conditions de travail très avantageux.

Prière d'adresser "curriculum vitae" à:

Directeur du Personnel

Quebec North Shore Paper Company

Baie-Comeau, Québec

EMPLOI: Surveillants de l'entretien ménager

EXIGENCES PERSONNELLES: 10e année. Langue officielle FRANÇAIS; doit pouvoir lire et parler l'anglais. Age: 25 à 45 ans. Doit posséder un esprit d'initiative et de coopération; un jugement sûr. Expérience minimum de 2 à 3 ans dans le domaine de l'entretien ménager.

POSTES: Surveiller les employés du service de l'entretien ménager. Inspecter les locaux périodiquement. Assigner les différentes tâches à accomplir. Entrainer le personnel et faire démonstrations nécessaires. Faire périodiquement l'inventaire des produits d'entretien et pièces d'équipement. Faire des tournées d'inspection pour constater la qualité du nettoyage. Remplacer le chef de l'entretien au besoin et autres tâches connexes. 1 poste de jour, de 7 h. 30 a.m. à 3 h. 30 p.m. 1 poste de soir, de 5 h. p.m. à 1 h. a.m.

SALAIRE: selon l'expérience et la compétence (minimum \$4,420 - maximum \$5,720).

BENEFICES D'APPOINTS: fonds de pension (régime privé), assurance-santé, vacances et jours de maladie cumulatifs.

Adresser les demandes par écrit à:

Case 352, Le Devoir, Montréal

Meurtre d'un enfant: un adolescent détenu

SAINT-DAVID (Yamaska) — La police détient pour interrogatoire un adolescent, à la suite du meurtre de Serge Bourget, âgé de 9 ans, vendredi après-midi, dans un bois avoisinant ce village. La macabre découverte a été faite par un pensionnaire d'un centre d'accueil où l'adolescent détenu demeurait avec ses parents infirmes. L'autopsie a révélé que l'enfant était mort de façon violente. L'enquête aura lieu au cours de la semaine.

Mort de trois ouvriers: l'enquête se poursuit

L'enquête se poursuit sur les causes de l'accident qui a coûté la vie à trois ouvriers, vendredi, sur un chantier de construction à l'intersection des rues Mackay et Sainte-Catherine, à Montréal. Les victimes sont MM. Charles-Auguste Lemay, âgé de 54 ans, de la rue Leclerc, Michel Patenaude, âgé de 25 ans, de la rue Le Caron et Francesco Futtino, âgé de 32 ans, de la rue DeLarivière. Deux autres ouvriers ont été blessés par l'éboulement d'une masse de terre et de pierre.

Douze hommes disparus au large de la N.E.

HALIFAX — Douze hommes manquent à l'appel et sont présumés morts à la suite d'une collision survenue samedi matin entre le chalutier Reliance, qui a coulé à pic, et le cargo Bordapian, du Liberia. Les hommes faisaient partie de l'équipage du bateau de pêche de 293 tonnes. L'accident est survenu par un temps brumeux à une quarantaine de milles de la rive sud de la Nouvelle-Écosse, au sud-est de Shelburne. Les causes exactes de la collision ne sont pas encore connues. Le cargo a pu recueillir quatre rescapés du chalutier avant de se diriger vers Halifax, où il a été mis sous arrestation "technique" par la Cour de l'Amirauté. Les recherches intensives pour retrouver les disparus en mer ont été suspendues hier.

M. Lucien Tremblay attribue la victoire de l'UN à M. Johnson

Le président de la Fédération canadienne des associations indépendantes (FCAI), M. Lucien Tremblay, considère que la victoire de l'Union nationale est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN. Selon le président de la "centrale syndicale", la nouvelle équipe saura apporter au Québec "une administration beaucoup plus efficace et beaucoup plus pratique".

"Il ne faut pas se le cacher, a-t-il dit, M. Daniel Johnson est un homme beaucoup plus réaliste que son prédécesseur Jean Lesage. On peut dire du premier qu'il a su conserver les pieds sur terre pendant que M. Lesage planait dans les nuages. "Ce dont nous avons besoin au Québec, ajoute M. Tremblay, c'est une administration qui, tout en ne boudant pas l'évolution tranquille, saura s'adapter aux réalités de la vie de 1966 et des capacités de payer de tous les citoyens, ouvriers comme professionnels."

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

Enfin, M. Tremblay a souligné que la victoire de l'UN est avant tout celle de son chef, M. Daniel Johnson, qui a su, selon lui, conduire la campagne électorale avec une main de maître. M. Tremblay fait aussi mention de la démocratisation de ce parti et de la popularité d'une nouvelle équipe où les jeunes jouent un rôle important, parmi les facteurs qui ont contribué au retour au pouvoir de l'UN.

LEXPRESS

Le sous-équipement humain des restaurants

L'Association provinciale des restaurateurs a résolu de mettre l'accent, en 1967, sur la cuisine canadienne. On ne peut, certes, que la féliciter d'une telle initiative qui s'inscrit avec bonheur au programme de la plus grande manifestation de l'histoire de notre pays. Il est évident, comme l'a dit le président de cet organisme, M. Jean Allaire, que les millions de visiteurs que recevront Montréal et le Québec en 1967 n'auront pas spécialement envie de manger ce qu'ils peuvent se faire servir n'importe où. Dès lors, leur offrir un choix de plats typiques, de plats "bien de chez nous", est assurément une heureuse initiative.

Il y a pourtant quelque chose d'inquiétant dans les déclarations de M. Allaire, qu'il nous a été donné de voir à la télévision nationale au cours d'une entrevue faisant suite, précisément, à une réunion de l'A.P.R., c'est que, de toute évidence, cette intention qu'ont les restaurateurs du Québec de servir du "canadien" résulte davantage d'un souci de rendement que d'un souci de "faire authentique". Il semble que les restaurateurs croient plus rentable et plus rapide de servir des "beans" que de cuire un bifteck au goût du client. Partant de ce raisonnement, l'initiative suppose une conscience très nette du sous-équipement, en personnel surtout, qui sera le nôtre en 1967. Je n'en veux pour preuve que la réflexion qu'il me fut donné de noter, tout récemment dans un grand restaurant de Montréal.

Avant d'aller "manger poisson", je me suis rendu, jeudi soir dernier, au Bluehouse. Vous connaissez, comme dit Marie Chantal, parlant du Metro? Il s'agit d'un des établissements exploités sous l'immeuble de la Place Ville-Marie par la société Hilton, dans l'ensemble du Carrefour des Canadiens. Certes, le Bluehouse, comme le Stampede et le Carignan (respectivement, poissons, biftecks et cuisine française) sont des usines; des usines distinguées, j'en conviens, du genre chaîne de montage de Rolls-Royce par rapport à Renault, mais usines quand même.

Dans la salle du Bluehouse, au ravissant décor Nouvelle-Angleterre maritime avec toile de fond de bateaux dont les mâts font un peu Buffet sur les bords, il y a à place pour une centaine de convives. Ce soir là, il y en avait la moitié, tout au plus. Et malgré cette salle à moitié vide, ou à cause de cette salle à moitié pleine, c'est selon, il régnait là une activité débordante, une activité exagérée... active, si l'on ose.

Le garçon qui m'a servi, par exemple, avait dix tables dans son secteur, dix tables qui n'étaient pas toutes occupées, certes, mais qui groupaient quand même 17 clients ce soir-là. Or, 17 clients ça fait 27, si toutes ses tables avaient été occupées, c'est infiniment trop pour un garçon qui joue les maîtres d'hôtel en ce sens qu'il Bluehouse, on fait de la finition en salle, comme on dit dans la restauration. C'est-à-dire que le serveur doit flamber, vinaigrier, saucer, les plats que lui apporte de la cuisine un commis ou l'autre. Dans ces conditions, dans ce style, il n'est guère possible pour un garçon, aussi compétent soit-il, de s'occuper de plus de quatre tables, en supposant que le maître d'hôtel ait l'intelligence de ne pas les "garnir" de clients coup sur coup.

Or, j'avais la chance, de toute évidence (le temps que j'ai passé là bien malgré moi, m'a donné tout loisir d'observer alentour d'avoir le meilleur serveur de la salle. Car j'ai vu, oui j'ai vu, de mes yeux vu, un garçon qui courait, littéralement, à travers le restaurant. Et c'était un jeudi soir de juin 1966. Cela ne vous effraie pas? Moi oui.

"Vous manquez de toute évidence de personnel, ai-je dit à mon serveur qui était parvenu, quand même, à me déboucher une bouteille de Liebfraumilch pour me faire patienter. — Vous pouvez en juger, m'a-t-il répondu pour ajouter, sans autre préambule: cela n'aure pas très bien pour 1967. Car ce véritable professionnel de la restauration (qui ne concède guère de ketchup que parce qu'il travaille chez Hilton et que chez Hilton c'est le Palais des Concessions) se rend très bien compte qu'on ne sera pas prêt à recevoir, en 1967, l'afflux extraordinaire de touristes qu'on espère, en même temps qu'on le craint, durant l'Expo.

Il manque de personnel compétent, répond-on dans certains établissements montréalais. D'accord, il n'est guère de pays qui puisse prétendre avoir en réserve, et tous les hôtels, et tous les restaurants, et surtout tout le personnel pour faire face à une situation exceptionnelle. Mais il faut prendre des mesures, des mesures énergiques et les prendre vite.

Il faut former du personnel hôtelier

Il faut tout d'abord faire savoir aux gens qui pourraient avantageusement travailler dans l'hôtellerie et la restauration que ce n'est pas un métier avilissant. Que c'est même un très beau métier, comme tous les métiers, si l'on a à cœur de le bien faire. Un bon garçon de restaurant n'est nullement un "larbin", quoi qu'on en pense généralement.

Il serait bon aussi de dire à ces candidats en puissance que c'est un métier où l'on peut gagner honorablement sa vie. Et pour confirmer cette assertion, il convient de leur faire de très bonnes conditions d'emploi, quitte à obtenir qu'on légalise le service obligatoire de 15 pour cent porté sur l'addition car, c'est évident, le pourboire libre, s'il rapporte parfois davantage, en moyenne est moins rentable pour le personnel de restaurant.

Ensuite, il faut former du personnel. Il y a notamment à Montréal une école qui s'est fondée récemment et qui dirige un excellent restaurant de métier, M. Buysse. Finalement, si l'on n'a pas assez de ressources sur le marché local de l'emploi, il ne faut pas hésiter à engager du personnel à l'étranger. Ce pourrait être l'occasion d'une immigration sélective. A la sortie des écoles hôtelières de Suisse, de Belgique, de France, il y a certainement des candidats valables qui deviendraient volontiers, en 1967, en même temps que de dignes artisans de notre réputation à l'étranger, des Canadiens de qualité.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

Mais ce n'est pas au printemps 67, même pas à l'automne 68, qu'il faudra penser à cela.

LE DEVOIR

MONTREAL, LUNDI, 20 JUIN 1966 TROIS

Le maire de Québec n'attendra pas l'enquête sur le regroupement municipal aussi longtemps que Montréal

QUEBEC — "J'aimerais bien que l'on ne parle que le français au Château Frontenac, mais ce serait demander l'impossible", a déclaré le maire Gilles Lamontagne, lors d'un débat sur le caractère français de la capitale, au cours d'une conférence de presse.

Il s'est dit d'avis que les agences nationales de publicité devraient concevoir des enseignes et affiches spéciales, appropriées au Vieux-Québec. Il a donné comme exemples les compagnies de cigarettes et d'eaux gazeuses dont la réclame commerciale "dégustez" la vieille cité et amoncelait les rentabilités des investissements desdites sociétés.

D'autre part, le maire est favorable à la formation d'une commission d'enquête sur le regroupement municipal dans la région de Québec.

Mais il n'aurait pas, a-t-il dit, la patience des édiles de Montréal, qui travaillent à un tel projet depuis quatorze ans. Il répondait ainsi à un vœu exprimé par le nouveau président de la Chambre de commerce du district de Québec, M. Jean-Guy Lefebvre.

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

M. Lamontagne souhaite la formation d'une commission d'étude semblable à la commission Blier pour Montréal, mais à la condition que l'enquête ne s'éternise pas. "Il faudrait, a-t-il dit, donner à cette commission un mandat précis et un terme défini. Sinon, c'est la seule façon de faire concurrence aux autres régions et de former un pôle d'attraction efficace".

ST LEGER

Importé d'Écosse spécialement pour ceux qui préfèrent leur SCOTCH doux et très léger. Distributeurs: Importations Durand — 842-5471

Cours aux pêcheurs du Québec par le Conseil de la coopération

Après des discussions et des négociations qui se sont échelonnées sur quelques mois, le Conseil de la coopération du Québec et le ministère fédéral des pêches ont convenu d'une entente selon laquelle le Conseil assumera désormais la responsabilité de dispenser un enseignement de formation professionnelle aux pêcheurs des régions maritimes de la province de Québec, notamment ceux de la Gaspésie, de la Côte Nord du Saint-Laurent et des Îles-de-la-Madeleine.

Le Service social économique qui jusqu'ici était un service d'extension de l'École des pêcheries de St-Anne de la Pocatière sera désormais logé aux bureaux du Conseil de la coopération, à Duberger, et viendra s'ajouter à ses nombreux services et département actuels.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur de plus qui prépare bien le Conseil à assumer cette nouvelle responsabilité.

Le fait que la formule coopérative soit largement appliquée dans le monde des pêcheries est un facteur

EDITORIAL

La fin des "blocs" et l'ère de la coopération en Europe

Au moment où le général de Gaulle entreprend en Union soviétique une visite officielle qui ne correspondra vraisemblablement ni aux craintes des uns, ni aux espoirs des autres, il a de bonnes raisons d'être satisfait de l'évolution de la conjoncture internationale au cours des derniers mois. Les propos tenus par divers chefs de gouvernements occidentaux, dont M. Pearson, et les déclarations retentissantes d'hommes politiques allemands d'une part et de dirigeants roumains de l'autre, indiquent à la fois que la position française sur l'O.T.A.N. n'est plus unanimement condamnée et que le "dégel" en Europe passe au premier plan des préoccupations à l'est comme à l'ouest.

L'ébranlement des blocs militaires et leur liquidation progressive sont la première condition d'une nouvelle phase dans la détente et d'un véritable rapprochement entre les deux Europes : à ce prix seulement, pourra se développer un ensemble de relations qui, demain, aboutiront à cette association européenne "de l'Atlantique à l'Oural" que de Gaulle appelle de ses vœux depuis fort longtemps. L'histoire retiendra sans doute comme décisive cette journée du 7 mars 1966 où le président de Gaulle écrivait au président Johnson pour lui annoncer le retrait de la France de l'Organisation militaire de l'Alliance atlantique et pour lui proposer l'ouverture de négociations sur l'évacuation des troupes américaines installées sur le sol français. Il amorçait ainsi le processus de liquidation de l'O.T.A.N. et suscitait un écho, plus faible il est vrai et plus prudent, dans l'autre camp, où la Roumanie provoquait une remise en question du Pacte de Varsovie.

La coïncidence, à trois mois près, entre l'annonce du retrait de la France de l'O.T.A.N. et le début du voyage à Moscou a suscité dans quelques milieux, ouest-allemands et américains en particulier, des craintes excessives voire puériles. Outre que la décision de Paris s'inscrit dans la logique d'une attitude adoptée depuis plusieurs années, il n'est pas du tout certain que Moscou se réjouisse spécialement en ce moment de l'affaiblissement de l'O.T.A.N.

Certains signes portent au contraire à penser que le gouvernement soviétique redoute la contagion aux membres du Pacte de Varsovie de l'exemple français.

Pour l'O.T.A.N. comme pour le reste, la politique étrangère du général de Gaulle est fondée à la fois sur le respect de la souveraineté nationale, sur le refus des hégémonies et sur la pratique d'une large coopération égalitaire, coopération envisagée d'abord en Europe, par et pour l'Europe. Cette politique comporte pour l'Europe la seule chance d'assumer son destin, après un hiatus d'un quart de siècle, et de reprendre dans les affaires mondiales la place qui doit être la sienne. Cette politique n'interdit pas les alliances, bien au contraire, mais les conçoit comme libre adhésion; elle rejette l'intégration qui entraîne la sujétion des membres d'une alliance au plus puissant d'entre eux et leur association implicite à chaque entreprise politique ou militaire de celui-ci.

Au fond, il n'y a aujourd'hui que deux pays qui ont intérêt au maintien de "blocs" en Europe, pour des raisons d'ordre politique et d'ordre militaire, qui y voient l'instrument de leur suprématie et la garantie de leur co-protection officielle : l'Union soviétique et les Etats-Unis. Les deux grandes alliances créées l'une en 1949, l'autre en 1955, et surtout les formes dans lesquelles elles s'expriment, ne correspondent plus au climat des relations internationales, aux conditions politiques présentes et au rapport des forces. Davantage, elles interdisent toute issue, paralysent toute initiative vers une nouvelle phase de la détente. Ces blocs artificiels disparus, les données de la politique européenne et, pour une large part, de la politique mondiale, seraient transformées : la sécurité européenne deviendrait alors l'affaire des Européens eux-mêmes et de nouvelles perspectives s'ouvriraient pour le règlement de la fameuse question allemande.

Le climat qui régnait à la dernière réunion du Conseil ministériel de l'O.T.A.N. à Bruxelles, les divergences manifestées

en coulisse ou ouvertement, confirment la déclaration de M. Pearson selon laquelle "d'autres Etats membres désirent une profonde révision du traité mais seule la France en a jusqu'ici tiré les conclusions pratiques". Washington sait maintenant qu'il mène un combat d'arrière-garde qui lui permettra au mieux de maintenir extérieurement d'ici 1969 l'unité d'une OTAN moribonde. Le processus amorcé par Paris, en ouvrant de nouvelles perspectives au dialogue Est-Ouest, va précipiter l'action des forces qui, de l'autre côté, travaillent à la liquidation du Pacte de Varsovie.

De 1946-47 jusqu'à la mort de Staline et même pour une part jusque vers 1960, ce fut, avec la guerre froide et le triomphe des blocs, l'ère des grandes alliances militaires dans un climat de crainte. A partir de la rencontre Eisenhower-Khrouchchev à Camp David, ce fut la consécration de la détente, amorcée depuis quelques années : la fin de la guerre froide a vu le développement des échanges économiques, des relations commerciales entre pays des deux "blocs". Une nouvelle étape est devenue nécessaire : celle d'une large coopération entre tous les pays européens, mais cette coopération est rendue impossible par le maintien d'alliances désormais périmées, inutiles et dangereuses. L'homme politique français André Philip déclarait justement voici quelques jours : "Il ne s'agit plus seulement de sauver la paix mais de l'organiser : le rôle des Européens n'est pas de rejeter ce qu'ils ont dit depuis vingt ans mais de mettre leur message à jour pour peser sur le monde tel qu'il est aujourd'hui".

Dès lors, important au premier chef pour l'avenir des relations franco-soviétiques, le voyage de de Gaulle à Moscou revêt, du fait de la conjoncture, une dimension internationale. Non pas sans doute qu'il faille en attendre dans l'immédiat des résultats spectaculaires (moins encore on ne sait quel impossible renversement des alliances) mais parce qu'il ouvre une nouvelle phase de la détente Est-Ouest et est peut-être le prélude d'un nouvel ordre de choses en Europe.

Jean-Marc LEGER

Les campagnes électorales devraient être plus courtes

On apprenait par les journaux de samedi que l'ex-premier ministre Lesage venait d'entrer à l'hôpital pour examens de routine et repos. On ajoutait que le chef libéral avait éprouvé certains maux de cours de la dernière campagne électorale et que son état de santé inquiétait quelque peu son entourage.

Que M. Lesage soit fatigué, voire très fatigué, il ne faudrait pas s'en étonner. Pendant près de deux longs mois, il a parcouru la province en tous sens, multipliant les assemblées et les visites de tous genres, tout en continuant d'agir comme chef du gouvernement. On connaît peu d'hommes qui pourraient résister à pareil surmenage.

Au fait, les campagnes électorales sont beaucoup trop longues pour rien. Avec les moyens modernes de communication, trois ou quatre semaines de discours et d'assemblées suffiraient amplement. Et le peuple, las d'entendre répéter les mêmes choses, serait le premier à s'en réjouir.

Le seul obstacle présentement, semble-t-il, à un abrévement des campagnes électorales, c'est la confection de la liste électorale. Il faut laisser le temps aux recenseurs de visiter les foyers, de faire rapport de leur travail et il faut aussi prévoir une période pour la correction des erreurs.

On pourrait faire disparaître cet obstacle en acceptant le principe de la liste électorale permanente. On a beaucoup parlé de la chose dans le passé; malheureusement, personne n'a agi. Il faudrait y résoudre une fois pour toutes et ne plus différer indéfiniment une telle innovation qui s'impose.

Nous savons que certains membres influents des deux partis favorisent cette initiative. Ils se connaissent sûrement entre eux. Pourquoi ne s'entendraient-ils pas pour réclamer cette réforme sans tarder? C'est une question d'intérêt public et qui dépasse toute partisanerie politique. Alors?

La statue de Duplessis

On vient de retrouver la statue de Duplessis. Remarquez qu'on ne l'avait jamais vraiment perdue, mais enfin, ceux qui étaient au pouvoir

BLOCS NOTES

tée avec plus de déférence qu'elle ne l'a été jusqu'ici, personne ne trouvera à redire. Qu'on lui trouve même une place de choix au Musée provincial, ce serait encore tout à fait dans l'ordre. Le jeu de cache-cache doit prendre fin. Ces enfantillages ont assez duré.

En outre, le moment n'est sûrement pas encore venu de l'hommage suprême sur les terrains du parlement. Il faut éviter de passer d'un extrême à l'autre.

Propos de M. Cliche

Parlant à Hamilton, samedi soir, le chef québécois du NDP, M. Robert Cliche, a soutenu que l'une des principales causes de la défaite de M. Lesage, le 5 juin dernier, "a été le manque de participation de la population aux réformes mises en oeuvre par le parti libéral provincial dans plusieurs domaines".

Il est manifeste, a dit M. Cliche, que la population rurale, à peu près partout, veut une éducation plus poussée. Mais la planification scolaire n'a pas su faire que d'en haut, sans autre participation du peuple. Et la même constatation vaut dans d'autres domaines, comme celui, par exemple, des réformes d'ordre économique.

M. Cliche a sûrement raison. Le peuple comprend et accepte la nécessité des réformes. Il sait que celles-ci vont signifier un accroissement de ses taxes. Mais il n'aime pas être traité de haut. Il exige d'être dans le coup. Il veut être consulté. Il veut savoir exactement pourquoi il paye.

En outre, un coup d'oeil rapide sur le tableau des élus et des vaincus de la dernière élection paraît bien soutenir, du moins au premier abord, la justesse de ces propos. La péninsule gaspésienne, où a été menée l'expérience du BAEQ, est restée fidèle au parti libéral. C'est la seule région rurale où l'équipe Lesage n'a pas connu de recul.

Pourtant, le sort des Gaspésiens n'est pas plus enviable que celui de leurs frères ruraux du reste de la province. Seulement, par l'intermédiaire du BAEQ, ils ont "participé" au mouvement de la réforme. On les a consultés, on les a mis dans le coup. Ils n'ont pas eu l'impression qu'on leur imposait quel que ce soit. Au contraire, ils étaient convaincus de coopérer à une aventure exaltante.

On a là toute la différence du monde. Pour eux, le gouvernement c'était quelque chose de tout près d'eux, quelque chose où ils avaient leur mot à dire. Les autres, ceux des autres coins de la province, n'ont pas eu, en général, cette même impression. D'où leur vote, sans doute de protestation, le 5 juin.

MM. Bertrand et Dozois

On a constaté, en prenant connaissance du nouveau cabinet Johnson, que ce dernier avait confié de très lourdes tâches à des hommes comme MM. Jean-Jacques Bertrand et Paul Dozois.

Evidemment, ces deux lieutenants auront beaucoup de besoins à abattre, beaucoup de responsabilités sur les épaules. Mais il faudrait peut-être voir davantage dans ce geste une marque de confiance qui ne manque pas d'être rassurante. MM. Bertrand et Dozois, qui s'opposaient à la direction de M. Johnson au congrès de 1961, sont probablement les deux personnages qui ont amené le peuple à oublier le passé de l'Union nationale. Ils persisteront ce qu'il y a de plus solide et de plus respecté au sein du parti.

Aussi, de les voir à ces postes clés, au tout début du régime Johnson, a de quoi nous rendre beaucoup moins inquiet. Quand d'autres auront pris suffisamment d'expérience pour permettre un plus juste partage du fardeau, l'élan aura été donné, un style aura été adopté qui se perpétuera plus facilement.

Il ne faut pas oublier que M. Johnson n'avait pas tellement de coéquipiers de grand valeur. Il était préférable d'acquiescer plutôt que de risquer de "brûler" les jeunes en leur confiant trop tôt des postes pour lesquels ils n'étaient manifestement pas préparés.

De plus, en gardant pour lui-même les relations fédérales-provinciales et les ressources naturelles, M. Johnson savait qu'il aurait surtout à affronter MM. Lesage et René Lévesque; en confiant les finances et les affaires municipales à M. Dozois, il le plaçait en face de MM. Lesage et Pierre Laporte; en faisant de M. Bertrand, à la fois un ministre de la justice et un ministre de l'éducation, il l'appelait à se mesurer aussi naturellement à MM. Claude Wagner et Paul Gérin-Lajoie.

On reconnaît que pareille stratégie se justifie assez bien. Aux grands rôles du parti libéral, il convenait d'opposer les meilleurs hommes de l'Union nationale. La lutte pourrait bien être ainsi moins inégale qu'on ne l'avait prévu au départ.

V. P.

Quel ton aura et quel sens revêtit le voyage du général de Gaulle en Union soviétique?

Le voile vient d'être levé sur le mystère du prochain voyage du général de Gaulle en URSS. Du moins en ce qui concerne la forme et les diverses étapes du voyage : le président de la République, qui s'enlève de Paris le 20 juin à bord de la "Caravelle" présidentielle, demeurera dix jours en Union soviétique, couvrira environ 10 000 km et visitera Moscou, Leningrad, Jiv, Volgograd (ex-Stalingrad) et Novosibirsk, en Sibirie, ou il séjournera dans la cité "scientifique" d'Academgorodok.

Entre diverses réceptions, visites, inaugurations et séances de divertissements, une dizaine d'heures d'entretiens au total réuniront les dirigeants soviétiques et le chef de l'Etat français ce qui est relativement peu, compte tenu du temps réservé aux traductions. Mais de Gaulle a voulu conserver à ces entretiens le caractère de "conversation au sommet" et c'est pourquoi le nombre des experts qui l'accompagneront au cours de ce voyage sera assez réduit. Par contre, de Gaulle prononcera dix-neuf discours, toasts et allocutions, dont quatre ou cinq au moins revêtiront une certaine importance. Les propos du président seront émaillés de quelques phrases en langue russe.

Le ministre des affaires étrangères, M. Couve de Murville, sera naturellement du voyage. A ce propos, il a expliqué aux députés membres de la Commission des affaires étrangères qu'il ne s'agissait pas de signer à Moscou quel que accord spectaculaire.

"Nous allons, a-t-il dit, discuter avec les dirigeants soviétiques des problèmes européens, et notamment du problème allemand. La seule chose spectaculaire de ce voyage, a-t-il ajouté, c'est justement qu'il ait lieu".

En tout cas, l'événement apparaît d'ores et déjà comme une étape importante de la politique française de "dégel" à l'égard des pays de l'Est. Le général de Gaulle et le gouvernement français pensent que l'évolution de la situation internationale permet, dans le climat de détente qui s'est peu à peu instauré entre l'Ouest et l'Est, d'entrevoir maintenant la solution de certains problèmes définitivement "bloqués" au temps de la guerre froide. Le problème de la réunification de l'Allemagne, qui pèse lourdement sur le contexte européen, est de ceux-là.

Au reste, l'O.T.A.N. d'une part, et le chancelier Erhard d'autre part, ne sont pas d'accord, maintenant, pour envisager une politique nouvelle à l'égard de l'U.R.S.S. De Gaulle aura peut-être ouvert la voie à une forme de coexistence dans tous les Européens ne pourront que se féliciter.

Cependant, les intentions qui sont prêtées au général de Gaulle continuent d'inspirer une certaine méfiance aux observateurs et spécialistes de la politique internationale, en France et à l'étranger.

De Gaulle, en effet, ne semble avoir que de bonnes paroles à offrir à ses interlocuteurs soviétiques puisque la seule

Les travailleurs sociaux reconnaissent que les grèves en général, même si elles sont en des phénomènes persistants dans notre province, demeurent des indices non seulement d'une évolution socio-économique accélérée, mais peut-être aussi de pathologie sociale. L'insatisfaction et la frustration à la base de ces phénomènes doivent être analysées minutieusement.

Une grève se continue : celle des professionnels de la fonction publique. On la qualifie "d'illégal" ou, au contraire, "d'illégitime", on indique aux grévistes que le gouvernement sera "ferme". Les grévistes sacrifient, à l'heure actuelle, leur salaire pour acquiescer des droits. La presse, la radio, la télévision font "peu de cas" des difficultés des professionnels salariés à l'emploi du gouvernement. La population demeure dans l'indifférence. Que se passe-t-il?

Les professeurs de l'Enseignement spécialisé eux aussi ont fait une grève illégale et on s'est empressé de régler tout en vitesse : les étudiants en chômage menaces de "perdre leur année", les parents anxieux, les élections, etc. L'honorable ministre de la Santé, représentant du cabinet dans les négociations, s'est empressé, selon les informations de la presse, d'étouffer à quelque temps une menace de grève chez un groupe de médecins. La grève des employés de la Manicouagan n'a pas duré longtemps, en dépit de son illégalité; il y avait des objectifs économiques en cause : la production industrielle, ça dérange. On pourrait allonger la liste des grèves qui "ne peuvent durer", parce que le groupe des grévistes se trouve investi d'un pouvoir social ou économique. C'est un pouvoir qui presse un autre pouvoir à agir.

Si l'on regarde de près sur quoi se fonde un pouvoir dans notre société, l'étonnement nous envahit. Le pouvoir est associé à l'économie, à la finance, à la production, à la technique, à la santé physique. Notre société est dominée par le "culte du technico-scientifique".

L'homme et la profession non liés à ces réalités demeu-

lettres au DEVOIR

La grève des professionnels

rent sans pouvoir. La démocratie qui est essentiellement une diffusion de pouvoir à tous les membres de la communauté est encore en gestation en dépit de toutes les grandes déclarations.

On se balance entre "sans-pouvoir" et "sans-pouvoir". Et les professionnels en grève font partie de ce groupe à l'exception des ingénieurs et de quelques autres. Ces derniers méritent notre admiration, car ils font participer les autres professionnels à leur pouvoir en devenant solidaires, alors que le Gouvernement leur offre, à eux, des conditions acceptables. Seuls, les ingénieurs et les comptables causent des maux de tête au gouvernement dans cette grève; les autres, sociologues, géographes, travailleurs sociaux, sont "sans-pouvoir" parce que les intimement à des réalités humaines ou à un travail de recherche scientifique.

Les Professionnels de la Fonction publique demandent la parité des salaires avec leurs collègues engagés dans l'entreprise privée. Or, il y a plusieurs professionnels qui, de par leurs fonctions, travaillent toujours pour le gouvernement. Ceux-là n'ont pas terminé la lutte et il y a de nombreux professionnels tributaires en entier avec les fonds publics qui pratiquent

leur profession dans des organismes privés. Eux ne peuvent être que solidaires de leurs collègues de la fonction publique, parce qu'ils vivent le même problème. Ce sont des "sans-pouvoir", ils ne peuvent être considérés comme essentiels puisque leurs tâches ne s'exercent que sur l'humain et souvent par mode de services intangibles. Un travail de réhabilitation ne peut s'évaluer "à la pièce". La production hante nos gouvernements dominés plus ou moins consciemment par "cette valeur", le culte du technico-scientifique.

Les techniciens acquièrent un prestige considérable aux yeux de nos gouvernants et leurs conditions de travail sont meilleures que celles des professionnels. Peu de plombiers et d'électriciens voudraient devenir des professionnels de la fonction publique. Les valeurs humaines sont trop en cause dans ce conflit syndical pour qu'un groupe de travailleurs sociaux se taisent et n'alertent pas la population. Ce serait une méconnaissance de la part des travailleurs sociaux professionnels de la région de Québec, du moins la majorité, même s'ils craignent de s'engager, soit solidaires des grévistes.

Un groupe de travailleurs sociaux de Québec

Un coup d'arrêt

Le Québec a freiné vers la tradition. A première vue, c'est du moins ainsi qu'il faut interpréter la victoire de l'Union nationale aux élections de dimanche dernier.

Non pas que M. Johnson devra de fait retourner au statu quo ante des années avant 1960 : dans bien des domaines, il ne le peut pas. L'assurance-hospitalisation, la nationalisation de l'électricité, l'essor économique, le complexe sidérurgique, le Québec pour tous, etc. Il n'est pas question de raviver les manes du passé en ces domaines. On peut même se demander comment M. Johnson fera pour maintenir le même élan vers le progrès, tout en diminuant les taxes, comme son parti l'a promis.

Certains problèmes, à coup sûr, ne seront pas plus simples du fait d'un changement d'administration. L'Union nationale revendiquait volontiers l'opposition des attitudes plus nationalistes que le parti libéral de M. Lesage. Elle se disait le parti des Etats associés, des droits prioritaires et absolus des Canadiens français — quelle reproche à M. Lesage d'aller "réclamer" à Ottawa. Reste à savoir si les opposants d'hier pourront maintenir leurs exigences, une fois au pouvoir.

C'est la défaite esquivée par l'administration libérale, dimanche dernier, s'explique par certaines fautes de ton ou de

style au sein de cette administration.

Une partie de la population québécoise n'a pas pu accepter, semble-t-il, la liste de tous les changements subits, brusques, inévitables, et contradictoires, dans certains domaines de la vie publique — tels l'éducation par exemple. La tradition a triomphé de la raison. La population était prête à accepter certains changements, mais non pas tous les changements imposés par l'équipe précédente. Et il semble même que dans certains domaines, l'on ait respecté à outrance l'implémentation du slogan de la victoire de 1960 : "Il faut que ça change".

Il y a eu aussi le style de la campagne, campagne qui s'est faite cette fois, non pas sur un thème, la nationalisation de l'électricité — comme en 1962, mais sur un homme, M. Jean Lesage, chef de son parti. Or M. Lesage, malgré ses talents indéniables d'orateur, souffre d'un certain préjugé dans ses contacts avec le corps électoral. Plusieurs lui reprochent son caractère hautain et distant. Il se peut que M. Johnson, moins brillant, mais plus terre-à-terre, ait finalement capitalisé sur le vote des tièdes, des indécis et des mécontents.

Le fut la campagne et la défaite d'un homme plus que d'un parti!

Germain Dion
Ottawa

Erreur inexcusable

Me Jean Drapeau, maire de Montréal, hôtel de ville.

M. le maire, Le service de la ville de Montréal a amené au carré Dominion, par un charmant petit restaurant en plein air, "La Guinguette". Les quelques rafraîchissements que l'on y sert sont écrits sur une enseigne sur pied.

Permettez-moi de vous exprimer ma surprise et mon dépit en apercevant sur cette enseigne un unilinguisme anglais intégral quant à la description de ces rafraîchissements : "Spruce Beer, Ice Cream, Molasses Kafe, Juno Ski Doo", etc. Et au bas de cette description, pour nous rappeler que nous sommes bien à Montréal et non à Ville Mont-Royal, par exemple, où cette situation est normale, on lit : "Montreal Parks Dept."

C'est évidemment une erreur. Mais comme il est difficile de concevoir qu'elle puisse venir d'une administration irréprochable et dont nous sommes tous fiers, Montréalais ! Et si, au contraire, même qu'il paraît récemment de "redonner" à Montréal son visage français ? Redonner... Comme il a raison, Montréal a-t-il au moins déjà un visage français ?

J'espère donc que cette situation qui me blesse et blesse tous les Canadiens français sera promptement réparée. Evidemment, quand je dis "tous les Canadiens français", je parle en espérant qu'il y en a encore pour qui cette situation paraît anormale...

Je vous remercie.

Veuillez agréer, M. le maire, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Luc LATOURE.

L'eau bouillante

L'existence d'un rapport de confiance entre les savants et les autres citoyens est une caractéristique de l'époque actuelle. Une des conditions qui favorisent cette profitable confiance est la disparition des charlatans. Dans ce but, une personne compétente se doit d'intervenir quand elle se trouve en présence de ceux qui cherchent à prêter le faux.

Celui qui affirme "Le Devoir", 23 avril 1966 que "l'eau brûle" et que "l'eau est un combustible" est en erreur car les lois de la thermodynamique montrent que ceci n'est pas vrai. Voilà pourquoi je me suis empressé de signaler aux lecteurs de ce journal ("Le Devoir", 29 avril 1966) que les "ondes inexistantes" ne sont pas chose sérieuse. D'ailleurs, bien des lecteurs ont rigolé en lisant la théorie "du feu comme moyen de maintenance universelle". Diabolique !

Maintenant, ce monsieur, auteur de ces pensées ("Le Devoir", 3 juin 1966) a l'impudence de m'inviter à partager ses propres idées, en tant que docteur en chimie et professeur adjoint au département de chimie de la faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke, l'affirmant que les idées exprimées par M. Deschênes dans les lettres mentionnées sont fausses, sans fondement scientifique, irréalisables.

Les universités du Québec offrent actuellement des cours d'éte, d'extension de l'enseignement et d'instruction des maîtres : en plus du dictionnaire et du livre de chimie qui ont été déjà conseillés à M. Deschênes, il faudrait lui conseiller de s'inscrire à un de ces cours de chimie. Seule précaution : qu'il fasse attention, au laboratoire, à ne pas renverser sur soi de l'eau bouillante, car l'eau brûle !

Meilleures salutations.

Dr. R.A.A. Muzarelli.

L'aménagement du territoire

Avant pris connaissance d'un article publié dans la revue Maclean (juin 1966) au sujet des "experts" du BAEQ, je constatai encore une fois que ces "experts" ne perdent pas de vue leur avenir ! Ils auront au moins réussi à planifier cela.

Sans doute, ce qui a un peu retenu leur attention c'est l'état de paupérisme et d'anémie économique qui ronge le Bas St-Laurent-Gaspésie, c'est le désir frustré de la population de participer à leur développement économique et social. Evidemment, ces détails n'ont rien de nouveau dans les considérations de la classe de ces messieurs. L'expérience a été bonne, diront-ils, maintenant

il faut aller à l'école. Après un tel festin, il faut faire la sieste!

Certes, le défi était de taille, mais ne l'oublions pas, ce fut Québec l'est encore plus. Actuellement, tous les deux sont encore à relever en matière d'aménagement du territoire.

Je suis d'avis que l'expérience-pilote du Bas St-Laurent-Gaspésie sera bénéfique au Québec tout entier, si le gouvernement en fait une analyse-critique et permet à la population concernée d'opérer une décentration.

Lucien PARENT
aménagiste-responsable,
BAEQ 1963

MONTREAL, LUNDI, 20 JUIN 1966

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1916

Claude RYAN
Directeur
André LAURENDEAU
Rédacteur en chef
Rédacteur en chef adjoint : Paul SAURIOU
Directeur de l'information : Michel ROY
Trésorier : Arthur LEFEBVRE

"Le Devoir" est imprimé au no 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur. Seule la Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS : édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues : 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada : 12 mois \$29.00, 6 mois \$15.00, 3 mois \$8.00. A l'étranger : 12 mois \$33.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi : 12 mois \$8.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la classe de la presse publication.

TELEPHONE : 844-3361

La réforme scolaire entre hier et demain - III

Une foule de réalisations et deux graves lacunes: manque d'information et administration inefficace

par Jules LEBLANC

● Création et mise en place de nouvelles structures administratives aux paliers provincial et régional: ministère et Conseil supérieur de l'éducation d'une part, commissions scolaires régionales et comités régionaux de planification scolaire d'autre.

● Politique d'accessibilité générale à l'enseignement ("Grande Charte de l'éducation"), priorité à l'enseignement secondaire (Opération 55), adoption de cadres d'action pédagogique (des quatre règlements du ministère). (1)

● Lancement et mise en œuvre d'une politique de consultation et de participation via la création de nombreux comités consultatifs et les trois tournées provinciales du ministre Paul Gérin-Lajoie en 30 mois (août 1963, octobre 1964 et février 1966).

● Création de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement et de plusieurs comités d'études: enseignement technique et professionnel, édu-

cation des adultes, loisirs, enseignement de l'agriculture, enseignement de l'architecture, enseignement des arts, etc.

● Croissement et normalisation de l'effort fiscal des contribuables pour fins scolaires locales; normalisation des revenus et dépenses des commissions scolaires; multiplication par 3,4 du budget de l'éducation, qui est passé de \$134,7 millions en 1960 à \$451,9 millions en 1966; augmentation substantielle de l'aide gouvernementale aux universités et, surtout, aux commissions scolaires (les subventions ont totalisé \$1,171 millions en cinq ans); réduction importante (de 30 à 40 p.c.) du coût de construction des écoles.

● Politique de revalorisation du statut des enseignants: en cinq ans, la masse salariale des maîtres a plus que triplé, tandis que le salaire moyen de l'enseignant a doublé, passant de \$2,790 par année en 1960 à \$5,500 en 1965; le droit de grève a été accordé à tous les enseignants à l'été 1965 et une première convention collective a été signée au printemps 1966 avec les professeurs à l'emploi

du gouvernement (après une grève de trois semaines); les enseignants ont été invités à participer activement aux décisions qui les concernent, via les nombreux comités consultatifs du ministère, le règlement no 1 du ministère et la première convention collective des professeurs de l'État québécois (convention qui prévoit la création d'un comité paritaire consultatif dans chaque école gouvernementale).

● Précédent dans les relations internationales du Québec par la signature d'un accord avec la France en matière d'éducation le 27 février 1965. Cette énumération sèche présente une liste (qui ne prétend pas être exhaustive) des principales réalisations du gouvernement Lesage et, surtout, de M. Paul Gérin-Lajoie et son équipe, en matière d'éducation.

Trois tendances

Le passif de ce bilan est plus difficile à établir objectivement: son contenu dépend de l'idéologie politique et sociale de chacun, de sa perception de la situation de l'éducation au Québec, du rôle qu'il attribue à l'école, de la place qu'il accorde à l'éducation par rapport aux autres secteurs de l'activité gouvernementale (économie, santé, bien-être, travail, etc.) et d'une infinité d'autres facteurs.

Quoi qu'il en soit, dans les différentes attitudes qui sont généralement adoptées à l'endroit de la réforme scolaire au Québec, on décelé trois grandes tendances:

Certaines contestent le bien-fondé de la valeur de certaines réalisations, quand ce n'est pas

la majorité d'entre elles: ils réclament leur soit en question. Pour eux, la réforme scolaire de M. Gérin-Lajoie atteint la société québécoise dans ses fondements mêmes: la structure paroissiale, les valeurs chrétiennes, les valeurs humanistes (lire: humanités grecolatines), le rôle de l'école comme véhicule de transmission de ces valeurs etc. C'est tout cela que la réforme entend bouleverser à leur avis et cela ils ne peuvent l'accepter.

D'autres — et ils semblent représenter une forte proportion de la population québécoise — acceptent l'ensemble des mesures qui ont été adoptées ces dernières années. Ils considèrent qu'un pas immense a été fait en vue de doter le Québec d'un système d'éducation moderne, adapté aux besoins d'une société urbanisée et industrialisée. Ils critiquent amèrement, néanmoins, la façon dont certaines mesures ont été appliquées ou le rythme rapide avec lequel les transformations se sont succédé ou encore les répercussions de certaines réformes sur la vie sociale et familiale et surtout sur les axes. Ils considèrent qu'il faut maintenant faire une pause afin de consolider ces mesures avant d'entreprendre de nouvelles étapes.

D'autres, enfin, affirment que le rythme actuel des réformes doit absolument être maintenu, voire même accéléré. A leur avis, la réforme scolaire n'a fait que transformer les structures administratives et pédagogiques du système d'enseignement, et ses effets ne se sont encore aucunement fait sentir dans les écoles: l'enseignement n'a pas changé ni dans son contenu ni dans son esprit. Constatant le rythme d'évolution des pays économiquement forts, ils pensent que le Québec n'a pas seulement à rattrapper les retards considérables qu'il accuse présentement par rapport aux autres provinces canadiennes et à ces pays: il doit évoluer beaucoup plus rapidement que ces derniers, sans quoi il aura progressé par rapport à ce qu'il était récemment encore, mais, au bout du compte, son retard par rapport aux pays riches sera aussi considérable, sinon plus, qu'il ne l'était en 1960.

Et ce retard, précisent certains d'entre eux, sera peut-être irrécupérable alors: c'est donc la survie même du Canada français en tant que peuple qui est en jeu, même si ce n'est d'une façon très différente de celle des deux derniers siècles. Chacune de ces tendances comporte une part plus ou moins élevée et plus ou moins sérieuse de reproches qui peuvent être insérés au passif du ministère de l'éducation.

En plus des griefs que ces attitudes contiennent implicitement ou explicitement et en plus des reproches qui ont déjà été signalés dans les deux articles précédents, il est deux graves lacunes du ministère de l'éducation qui échappent souvent à l'ensemble de la population: l'absence d'une véritable politique d'information et l'inefficacité administrative.

Trois exemples

Le ministère de l'éducation a la réputation bien établie d'inonder les organes d'information de communiqués de toutes sortes. Mais annoncer des nominations et mutations, les activités de celui-ci ou celui-là, les approbations de projets secondaires, etc., ce n'est pas avoir une véritable politique d'information.

Citons trois exemples qui illustrent l'absence d'une telle politique au ministère de l'éducation:

1. Le 1er avril dernier, M. Gérin-Lajoie a rendu publiques au cours d'une même conférence de presse les mesures suivantes: les règlements no 3 et 4 du ministère, une nouvelle politique concernant le rôle et le financement des écoles secondaires privées et associées, les nouvelles normes budgétaires pour les commissions scolaires en 1966-67, la création d'une direction générale de l'éducation des adultes au ministère. Devant une telle avalanche, les journalistes ont forcément diffusé des informations très incomplètes et souvent imprécises.

2. Dès les printemps 1965, on savait au ministère que les résultats des examens de juin

1965 seraient communiqués aux étudiants beaucoup plus tard que d'habitude, en raison du recours à la mécanique pour la compilation des notes. Cette information n'a jamais été transmise aux commissions scolaires ni aux parents. Une bonne partie des inquiétudes très vives et généralisées de l'été dernier n'aurait-elle pas été écartée (ou du moins retardée) si les parents et étudiants avaient su cela au départ?

3. L'automne dernier, le ministère n'a pas révélé que son nouveau calendrier scolaire pour les écoles élémentaire et secondaire remplaçait six congés religieux par des congés mobiles, laissés à la discrétion de chaque commission scolaire. Ce n'est que quelques jours avant la Toussaint — le 1er novembre était le premier congé religieux de l'année scolaire — que des parents l'ont appris. A cette première erreur s'en est ajoutée une deuxième: le ministère a attendu tellement longtemps avant d'expliquer sa politique à cet égard que le feu était déjà aux poudres lorsqu'il est intervenu: des milliers de parents étaient trop torturés par les allégations de certains ("On sort Dieu des écoles", etc.) pour être réceptifs devant ce que le ministère avait à dire.

Alors que beaucoup de choses sont transformées dans le système scolaire québécois et que ces transformations ont des répercussions directes sur les familles et les enfants, il est impérieux d'expliquer à la population ce qui se passe: montrer ce qui existe, dire ce qui ne va pas dans cette formule et indiquer pourquoi il faut la changer, exposer ouverts et clairement les avantages et les inconvénients de la nouvelle formule, montrer comment elle sera appliquée et en suivant quelles étapes: voilà ce qu'une véritable politique d'information aurait dû faire pour chacune des mesures importantes que le ministère de l'éducation a adoptées ces dernières années. (2)

Les malaises, les inquiétudes et le mécontentement qui existent présentement dans le public au sujet de l'éducation sont attribuable à une large mesure à l'absence d'une véritable politique d'information de la part du ministère de l'éducation. De façon générale, les parents ne comprennent plus ce qui se passe et ils s'inquiètent de ce qui arrivera à leur enfant. C'est surtout par une véritable politique d'information que la population pourra être rassurée. Et lorsqu'elle sera rassurée, lorsque ses craintes seront, non pas éliminées complètement, mais assumées rationnellement, alors le ministère de l'éducation pourra vraiment compter sur la collaboration du public: alors il pourra progresser sûrement et rapidement.

M. Gérin-Lajoie lui-même a reconnu l'existence de cette grave lacune vers la fin de sa dernière tournée provinciale: il a annoncé qu'une nouvelle politique d'information sera établie au ministère et que des missions d'information destinées aux parents seront présentées à la télévision l'automne prochain. Le colloque organisé par l'Association d'éducation du Québec les 10 et 11 juin a reconnu lui aussi l'acuité du problème: il a réclamé qu'on organise immédiatement des cours d'information et d'administration scolaires à l'intention des parents. Ce sont là des éléments de solution.

Non-intégration

L'inefficacité administrative du ministère de l'éducation est presque légendaire dans les milieux de l'éducation. Il ne s'agit pas ici de faire écho à ceux qui reprochent au ministère d'avoir établi des politiques qui ne tiennent pas compte des réalités concrètes ni de rappeler ce que d'aucuns considèrent comme le plus bel exemple de cette inefficacité: le cafoillage des examens de juin 1965.

Il s'agit plutôt des lenteurs du ministère à approuver les budgets ou les projets de construction des commissions scolaires; du retard avec lequel il a établi certaines politiques nouvelles, comme la révision du financement des écoles secondaires privées par exemple; du fait que le ministère semble ne répondre que rarement aux lettres et demandes des dirigeants de groupements intéressés à l'éducation et d'institution d'enseignement; du fait que toutes les décisions paraissent centralisées entre les mains de quelques rares personnes, etc.

Cette situation recouvre deux types de problèmes différents: la non-intégration du personnel du défunt Département de l'Instruction publique; l'attitu-

de du cabinet de M. Lesage concernant l'éducation, le fonctionnarisme et les méthodes de contrôle des fonds publics.

Le ministère de l'éducation est né de la fusion du Département de l'Instruction publique et du ministère de la jeunesse. La fusion des structures s'est faite mais l'intégration véritable du personnel des deux organismes, semble-t-il, ne s'est pas encore effectuée. Il en résulte que, si le ministère de l'éducation compte environ 500 fonctionnaires et les 2,700 professeurs des écoles gouvernementales, il est courant d'entendre dire que, sur ce nombre seulement 25 à 30 personnes travaillent véritablement; elles travaillent même presque nuit et jour, souvent six et sept jours par semaine. Qui plus est, ces gens sont fréquemment des tournés de leur travail régulier afin de contribuer au règlement d'une crise. Et les crises scolaires, il y en a eu!

Si exagérée soit-elle, cette affirmation traduit bien, cependant, un phénomène réel et sérieux: l'opposition générale qui semble exister entre les fonctionnaires qui sont entrés sous le règne de M. Gérin-Lajoie et ceux qui étaient en place avant 1960, en particulier ceux qui viennent du défunt D.I.P. De part et d'autre, on se méfie, on s'accepte mal, on semble incapable de travailler ensemble. Cela vient souvent de ce que deux conceptions différentes de l'école et de l'organisation sociale et deux façons très différentes de travailler s'affrontent. Venir du D.I.P., c'est presque automatiquement être condamné à végéter au sein du ministère de l'éducation: le phénomène peut sans doute se comprendre facilement: ce qui est

étonnant, c'est qu'on ne semble pas avoir des moyens adéquats pour corriger cette situation: organisation de sessions intensives de recyclage, insertion de "vieux" récupérables au sein des équipes de "jeunes", etc.

M. Lesage en faute

Les difficultés énormes que le ministère de l'éducation a à recruter du personnel ne sont certes pas étrangères à son inefficacité administrative. D'une part, ce personnel est rare: la pénurie d'administrateurs scolaires compétents au Québec, paraît plus aigüe que la pénurie de maîtres compétents; et le rapport Parent (2e et 3e volumes), s'il est appliqué, accentuera encore ce vide. D'autre part, les échelles de salaire en vigueur jusqu'à récemment dans le fonctionnarisme québécois aggravent ces difficultés: les commissions scolaires et les écoles privées, pourtant largement subventionnées par le Québec, ont moins de soucis que le ministère à cet égard: elles vont même recruter leur personnel au sein du ministère.

Les obstacles que n'ont cessé de soulever les organismes de contrôle supérieurs, en particulier le Conseil de la trésorerie (présidé par M. Lesage) ont été tels que certains hauts fonctionnaires n'hésitent pas à parler d'obstruction. Citons un exemple: un projet du ministère de l'éducation, entériné par le cabinet, nécessite du personnel et des fonds pour être exécuté; au Conseil de la trésorerie, un fonctionnaire subalterne, flairant qu'il y a une relation avec le rapport Parent, s'informe auprès d'un ami qui occupe un poste su-

balterne au ministère de l'éducation; ayant obtenu une réponse affirmative (mais incorrecte), il rejette la requête en inscrivant sur le dossier: rapport Parent, non encore accepté par le Conseil des ministres; le ministère de l'éducation venait de perdre stupidement plusieurs mois. On pourrait multiplier les exemples.

Enfin, un autre aspect du problème réside dans l'attitude du cabinet à l'endroit de l'éducation. Il est de notoriété publique que, sans la tournée provinciale de M. Gérin-Lajoie, le bill 60 n'aurait peut-être jamais été adopté. Il est apparu de façon assez évidente également que c'est sa tournée de février et mars derniers qui a permis à M. Gérin-Lajoie de surmonter les réticences du cabinet et de créer le niveau des études pré-universitaires et professionnelles (règlement no 3). Parmi tant d'autres, voici un exemple: commentant un jour l'approbation d'un projet mineur du ministère par le cabinet, un fonctionnaire de l'éducation déclarait: "C'est incroyable: il n'a fallu que quatre mois pour le faire passer; jamais un projet du ministère n'a été adopté aussi rapidement par le cabinet."

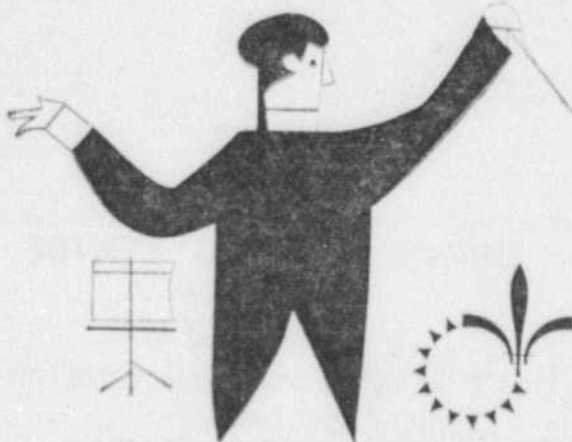
FIN

(1) Les deux premiers articles de cette série ont déjà exploré chacun des aspects qu'évoquent ces points.

(2) Ces remarques ne visent pas à critiquer ceux qui ont dirigé le service de l'information du ministère depuis 1960: il est bien évident que le personnel du service ne peut être tenu responsable de l'inefficacité et surtout qu'on l'utilise à toutes sortes de fins qui n'ont rien à voir avec l'information.

CONCERT de la SAINT-JEAN

musique canadienne et musique italienne



CE SOIR à 8h. 45 p.m.

à la place des arts

pierrette alarie

fernande chiochio

richard verreau

robert savoie

et gabrielle lavigne

orchestre symphonique

dirigé par françois bernier

choeur mixte de 80 voix

sous la direction de

lionel renaud

billets: \$2.00 — \$3.00 — \$4.00

en vente à La Place des Arts et aux bureaux de

La Commission des Fêtes du Canada français,

801 est, rue Sherbrooke, suite 101 - tél.: 527-1591



En collaboration avec Les Distilleries Melchers Limitée

VENTE ANNUELLE

D'ECHANTILLONS DE PLANCHER et de MARCHANDISES EN ENTREPÔT

de 33 1/3% à 50% d'escompte

SUR MEUBLES DE BUREAU

Suites de directeurs, bureaux, tables et chaises, en bois et en acier, filières, tapis, lampes et accessoires...

buro decor inc.

651 OUEST, RUE NOTRE-DAME MONTREAL, QUE. — TEL.: 842-1112

Des marques bien connues telles que:

HERMAN MILLER, ART WOODWORK, STANDARD DESK, BILTRITE, JOHL, SUNSHINE, CURTIS



MONSIEUR...

SOYEZ EN FORME POUR LES VACANCES!

- Accessoires d'exercice mécanique
- Halteres
- Bain Sauna
- Massages

Cours individuels pour vos besoins particuliers

24 ans d'expérience garantissent votre succès

- Amaigrissement
- Conditionnement
- Développement

Appelez dès maintenant pour rendez-vous

849-6044

Preston's

INSTITUT DE CULTURE PHYSIQUE

(en haut de Ste-Catherine)

Ouvert de 11:00 A.M. à 9:00 P.M.

La seule façon commode d'acheter la **SPEARMINT WRIGLEY** ...le populaire gros paquet à 10¢



Le populaire gros paquet à 10¢ de Spearmint Wrigley vous permet de goûter plus souvent sa saveur fraîche et vive!

Achetez-en bientôt!

GRANDE ASSEMBLÉE PUBLIQUE RIN



DEMAIN SOIR à 8h30

CENTRE PAUL-SAUVE

6400 boulevard Pie IX

(COIN BEAUBIEN)

RIN : NOUVELLE FORCE POLITIQUE DU QUÉBEC

Orateurs: **PIERRE BOURGAULT**
ANDRÉ D'ALLEMAGNE
MARCEL CHAPUT

Animateur: **Me BRUNO COLPRON**

Nouveau genre de compte rapportant 50% d'intérêts en plus—avec retraits d'argent n'importe quand

VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE \$5,000 d'économies —ou plus—qui vous rapportent 3% d'intérêts seulement, alors qu'ils peuvent vous rapporter plus.

Le compte d'encasement avec dépôts d'épargne du Guaranty Trust rapporte un intérêt de 4 1/2%. Dépôt minimum: \$5,000, intérêts calculés sur le solde journalier.

Vous pouvez déposer de l'argent dans votre compte quand vous le désirez et en retirer n'importe quand sur simple demande.

Le compte d'encasement avec dépôts d'épargne est utilisé par des particuliers aussi bien que par des compagnies, administrations, hôpitaux, associations religieuses.

Pour obtenir de plus amples renseignements, téléphonez, ou rendez visite au gérant de votre succursale du Guaranty Trust.

Voyez l'intérêt que vous rapporte un compte d'encasement avec dépôts d'épargne Guaranty Trust.

DÉPÔTS	INTÉRÊTS RAPPORTÉS PAR UN 3% ORDINAIRE EN UN AN	INTÉRÊTS PAYÉS PAR LE GUARANTY TRUST EN UN AN
\$ 5,120	\$154.75	\$ 232.99
7,560	228.50	344.03
13,000	392.92	591.58
20,500	619.61	932.87
25,150	761.16	1,144.48

Compagnie Guaranty Trust du Canada

Compagnie fiduciaire régie par une charte fédérale. Capital et réserve: \$25,000,000. Dépôts excédant \$350,000,000.

Paul Vaillancourt, Jr. gérant
427 ouest, rue St-Jacques, Montréal

849-5705

BT-10647

Ce sont des travailleurs qui répondent aux accusations de la FTQ contre la CSN

Pour répondre à des accusations portées contre elle par la Fédération des travailleurs du Québec, la Confédération des syndicats nationaux a invité les journalistes à rencontrer les travailleurs directement impliqués par deux de ces accusations : ceux de Velan Engineering, où la FTQ affirme que la Commission des relations de travail et le gouvernement fédéral ont exercé un « patronage pro-CSN » ; ceux des usines du Canadien National à Pointe-St-Charles, où les unions internationales soutiennent que la CSN est à l'origine de la grève spontanée survenue le mois dernier.

Aucun dirigeant de la CSN n'était présent à la conférence de presse à laquelle participaient une trentaine de travailleurs. Le directeur du journal « Le Travail », M. Richard Daignault, a expliqué aux journalistes que la centrale jugeait préférable de laisser les travailleurs eux-mêmes s'expliquer, plutôt que d'engager une « guerre de papier » en répliquant par un communiqué de presse à chaque communiqué de la FTQ.

Velan Engineering : Dans le débat que le président de la FTQ a engagé avec l'ex-ministre libéral du travail M. Carrière Fortin, au sujet du prétendu patronage pro-CSN exercé par le gouvernement fédéral, M. Laberge a invoqué le cas de Velan Engineering, à Ville Saint-Laurent.

Le président du syndicat de la CSN à Velan, M. Bonjean, a donné la version suivante des faits. Depuis plusieurs années, dit-il, les employés de cette usine étaient insatisfaits de l'association des machinistes. Après s'être renseigné, un groupe d'entre eux décide de s'adresser à la CSN. En un seul jour, le 11 février, ce

groupe fait signer des cartes d'adhésion à la CSN par 192 des 216 employés de l'usine. Les organisateurs ont d'ailleurs exhibé ces cartes à la conférence de presse. D'autres employés ont donné leur adhésion par la suite. Enfin, quel que soit le nombre, les cartes ont été envoyées à l'employeur, qui a informé les membres de l'AIM et conséquemment ne voulait plus qu'on prélève sur leur salaire la cotisation de cette union (nouvelle exhibition de documents).

Il est évident, poursuit M. Bonjean, que les employés étaient au courant du changement d'allégeance, puisqu'ils avaient signé leurs cartes d'adhésion à la CSN. Il est évident que l'employeur n'avait pas informé, puisqu'il avait reçu les revocations de cotisation à l'AIM.

M. Laberge attribue au « patronage » le fait qu'un inspecteur de la CRT ait dit à l'employeur qu'il faudrait seulement quelques semaines à la CRT pour confirmer le changement d'allégeance, et explique par ce « patronage » le fait que l'employeur ait ensuite reconnu les dirigeants du syndicat CSN comme délégués de griefs. M. Laberge estime que toutes ces circonstances empêcheront les employés de faire un choix éclairé lors du vote de représentation syndicale qui tiendra bientôt la CRT.

A cela, M. Bonjean répond que personne à l'usine, ni l'employeur ni les employés, n'avait besoin des commentaires de l'inspecteur de la CRT pour savoir qu'il y avait un changement d'allégeance syndicale. Tout le monde savait que le changement était acquis, et qu'il s'agissait désormais d'attendre les décisions de la CRT pour le faire

confirmer. Quant au problème des délégués de griefs, M. Bonjean lui-même et d'autres dirigeants du syndicat CSN occupaient ce poste dans les cadres de l'AIM. Après le dépôt de la requête en accreditat syndicale au nom de la CSN, le 4 mars, le représentant de l'AIM a informé l'employeur que les délégués d'atelier de l'AIM étaient destitués. Comme il n'y avait plus personne pour représenter les travailleurs dans l'usine, l'employeur a accepté de discuter avec les militants de la CSN.

Ateliers du CN : Le 24 mai à midi, les employés des ateliers de Pointe-St-Charles débrayèrent. Le même soir, les dirigeants des unions internationales des chemins de fer acceptèrent une campagne de recrutement tant aux ateliers de Pointe-St-Charles qu'aux ateliers du CN, d'avoir fomenté la grève. Pour appuyer leurs allégations, ils disaient qu'eux-mêmes avaient été prévenus du débrayage par des journalistes, et que la CSN avait distribué une circulaire à peine une heure après le début de la grève pour inviter les ouvriers à retourner au travail. La rapidité avec laquelle la CSN a fait sortir cette circulaire était, aux yeux des dirigeants des unions internationales, une preuve que la centrale rivalisait d'efficacité qu'il y aurait grève et donc a provoqué celle-ci.

Des militants de la CSN aux ateliers du CN ont nié ces allégations. Ils ont témoigné de la confusion qui règne présentement chez les employés au sujet des négociations en cours pour le renouvellement des contrats avec les sociétés ferroviaires. (Depuis 17 ans, la quinzième d'union du rail négocierait conjointement; cette année, ils se sont divisés en trois groupes distincts). Recevant des rapports de négociations difficiles de la part de leurs multiples unions, les ouvriers en arrivent parfois à confondre ces renseignements. Ce pourrait être l'explication de la rumeur voulant que les séances d'un des trois conseils de conciliation créés pour examiner les différends ferroviaires avaient été retardées de trois mois. Cette rumeur semble avoir été une des causes de la grève.

Les militants de la CSN affirment d'autre part que la cause immédiate du débrayage était la présence dans l'un des ateliers des inspecteurs de travail chargés d'étudier les normes de rendement. Ils soutiennent que dans l'atelier en cause (motive power) il y a une concentration de délégués des unions internationales. Ils affirment en outre que lors du débrayage, les dirigeants des unions internationales dans l'usine protestèrent qu'ils ne pouvaient encourager les ouvriers à débrayer, mais que si ceux-ci le faisaient, il fallait les suivre.

Quant à la question des circulaires, un organisateur de la CSN a signalé que sa centrale dispose d'un atelier d'imprimerie qui lui permet de sortir 5.000 circulaires par heure. Le

même organisateur, M. Krakowski, a affirmé en outre que si quelqu'un était responsable de la grève, c'était bien les unions internationales, celles-ci ayant tenté de discréditer ainsi la CSN. « Ce sont les femmes surtout, dit-il; elles lisent dans le journal que la CSN a déclenché la grève au CN, et elles disent à leur mari: ne rentre pas dans ce syndicat-là; il n'est même pas installé et il fait déjà la grève. »

Peu d'obstacles à la fusion de centrales

ASBESTOS. — L'uniformisation de la cotisation serait le seul obstacle à la fusion de deux centrales syndicales, la Fédération de la métallurgie, qui groupe plus de 20.000 membres, et la Fédération nationale des employés de l'industrie minière, qui compte quelque 4.900 cotisants, toutes deux au sein de la Confédération des syndicats nationaux. La Fédération des mines a discuté brièvement du sujet à son assemblée générale annuelle. Cette fusion, à l'étude depuis quelques années, a été acceptée en principe par les deux fédérations. A-t-on fait savoir, mais la FNEIM désire que tous les syndicats paient une contribution de \$1 par mois, quand le projet sera devenu une réalité. Actuellement, la Fédération des mines reçoit 90 cents par mois de chaque syndicat, tandis que celle de la métallurgie perçoit 75 cents.

Contrats de deux ans dans l'amiante

ASBESTOS. — La Fédération nationale des employés de l'industrie minière, à l'occasion de son congrès, a décidé que, dorénavant, les contrats de travail dans l'industrie de l'amiante seront d'une durée de deux ans, au lieu de trois, et qu'aucune convention ne sera signée avant que les négociations ne soient terminées avec tous les employeurs, fût-ce les syndicats affiliés à la Fédération nationale des employés de l'industrie minière. Cette décision a été prise après que l'on eut déploré la trop longue durée du dernier contrat de travail qui a été signé dans l'industrie de l'amiante. La convention a été signée pour une durée de trois ans et elle ne prendra fin que le 31 décembre 1967.

MALAISE DANS LES SALAISONS

Les inspecteurs fédéraux de viande sont-ils supérieurs aux inspecteurs du Québec ?

L'Association des manufacturiers de produits alimentaires du Québec s'élève contre une déclaration du Conseil des salaisons du Canada qui pourrait laisser entendre, dit-elle, que le gouvernement du Québec est incapable d'assumer son rôle dans le domaine de l'inspection des viandes et que, par conséquent, il vaut mieux s'en remettre au gouvernement fédéral. La déclaration, publiée le 7 juin, souligne que la grève des vétérinaires à l'emploi du gouvernement n'affectait que « les petits abattoirs de campagne », parce que le gros de la viande est traité dans des établissements sous inspection fédérale. En conséquence, le président du conseil, M. H.K. Leckie, suggérerait aux consommateurs de rechercher l'étiquette « Canada approved », qui identifie la viande inspectée par les services fédéraux.

« Au lieu de prétendre que les établissements soumis à l'inspection provinciale dans le Québec sont de « petits abattoirs de campagne », écrit un communiqué de l'Association des manufacturiers de produits alimentaires, M. Leckie ferait mieux de venir sur place se documenter et constater par lui-même que plusieurs abattoirs, postes de salaison et

usines d'appâtage des viandes dans notre province se comparent avantageusement à ceux qu'il lui plaira de nommer. »

Le communiqué précise que les établissements sous inspection provinciale traitent 5 millions de livres de viande par semaine, alimentant ainsi une bonne partie de la population, et que leur inspection nécessite une équipe de plus de 80 personnes.

L'Association affirme que les « maîtres du commerce des viandes », qui sont membres du Conseil des salaisons, moutent une commercialisation et un recrutement de clientèle en se tenant la crainte dans le public. Elle explique que le public n'a pas à s'inquiéter puisque les abattoirs sous inspection provinciale qui continuent leurs opérations doivent faire inspecter les carcasses par les vétérinaires des services municipaux de santé.

« Au lieu d'une attitude mesquine s'inspirant de l'idée que seul le gros a le droit de vivre », déclare-t-elle, les membres du Conseil des salaisons feraient mieux de collaborer avec leurs confrères de l'industrie groupés sous l'égide de l'Association des manufacturiers de produits alimentaires, qui réclame l'enregistrement obligatoire de tout établissement où se fait l'abattage et le commerce des viandes et demande en outre que l'inspection des viandes soit obligatoire à tous les niveaux, depuis l'abattage jusqu'à l'étal de boucherie au détail. »

la vie syndicale

Grève prévue à Northern Electric de Toronto

TORONTO. — L'Association des employés de bureau de Northern Electric a décrété la grève pour minuit mercredi soir, à l'usine de Bramalea, où le syndicat groupe 470 travailleurs.

Les membres ont voté à 93 pour cent en faveur de la grève afin d'obtenir la parité de salaires avec les employés de bureau de Montréal, pour une hausse de cinq pour cent. Le représentant syndical a fait savoir que la société a offert un contrat de deux ans avec une hausse de salaire de quatre pour cent, plus la moitié de ce qui serait nécessaire pour accorder la parité, lors de la première année du contrat, et une clause « ouverte » à ce sujet pour la deuxième année de la convention collective. La société est une filiale de Bell Telephone Co. of Canada, pour le compte de laquelle elle fabrique de l'équipement.

Milliers de grévistes en Colombie-Britannique

VANCOUVER. — La situation ouvrière était toujours aussi confuse hier, en Colombie-Britannique, et elle ne semblait pas devoir s'améliorer. Dix chefs syndicaux sont en prison, 14.000 travailleurs forestiers ont déclenché une grève légale spontanée, les négociations impliquant 4.000 employés ont été rompues à la raffinerie de Cominco, à Trail, et quelque 1.500 ouvriers « extérieurs » de la ville de Vancouver ont entrepris la septième semaine de leur grève.

Le conflit ouvrier le plus grave est celui qui implique 26.000 membres de l'Union internationale des travailleurs forestiers (ICTF) et plus de 120 chantiers et moulins. Quelque 14.000 d'entre eux ont déclenché une grève légale, mais contre l'avis de leurs dirigeants syndicaux.

L'employeur devrait organiser des cours

ASBESTOS. — Les quelque 4.900 membres des 11 syndicats formant la Fédération nationale des employés de l'industrie minière (CSN), exercent des pressions auprès de leurs employeurs pour qu'ils organisent, à leurs frais, des cours au niveau des 7e, 8e et 9e années, ainsi que des cours de formation professionnelle. Les syndicats exigent que ces cours, organisés en collaboration avec les commissions scolaires régionales, soient donnés durant les heures de travail des employés.

Cette résolution a été adoptée par les délégués de la FNEIM réunis en assemblée

générale annuelle, à Asbestos. Le président général de la Fédération, M. Armand Larivée, a dit que ces cours devraient être payés par l'employeur et donnés durant les heures de travail pour permettre aux ouvriers de s'acquitter de leur responsabilité familiales et sociales.

Pas de cotisations, pas de travail

WINNIPEG. — Un mécanicien de locomotive affirme avoir perdu son gagne-pain parce qu'il refuse de payer ses cotisations à une union ferroviaire américaine. Il s'agit de M. McCallum, âgé de 46 ans, qui prétend avoir été « congédié » par les chemins de fer du Canadien National il y a dix jours, après 20 ans de service, parce qu'il a accumulé un an de retard dans le paiement de ses cotisations à la Fraternité des chauffeurs et mécaniciens de locomotives (CTC), dont le siège social est à Cleveland.

Un porte-parole du CN affirme que M. McCallum n'a pas été congédié, mais qu'il avait perdu sa « préférence d'embauche ». C'est ainsi que le contrat collectif intervenu entre la fraternité internationale et la société ferroviaire décrit le régime par lequel si un employé néglige de payer ses cotisations syndicales, il ne peut être appelé à travailler qu'en cas d'urgence.

M. McCallum reste à l'emploi du CN, mais comme un mécanicien n'est rémunéré que pour les heures où il route, il ne reçoit pas de salaire. Le porte-parole du CN a précisé que des cotisations syndicales, il sera réinstallé dans son emploi sans perte d'ancienneté. M. McCallum était autrefois président de la division syndicale de l'ouest au CN. En 1960, il fut un des instigateurs d'un mouvement visant à rendre les sections canadiennes indépendantes du bureau chef américain.

Le syndicalisme défend des droits naturels

ASBESTOS. — « Le syndicalisme est un moyen qui permet aux familles de vivre convenablement et de s'épanouir », a déclaré l'abbé Henri Masson, curé de la paroisse St-Désiré du Lac Noir de Black Lake, aumônier de la Fédération nationale des employés de l'industrie minière. S'adressant aux membres de la Fédération réunis en congrès, l'aumônier s'est dit convaincu que le syndicalisme ne disparaîtra jamais car il y a trop de nouveaux problèmes qui surgissent chaque jour entre les individus.

Selon lui, le syndicalisme défend des droits bien naturels des individus, et la liberté des hommes. « Le syndicalisme permet à la personne humaine d'être respectée dans sa dignité, et empêche une exploitation induite auprès des travailleurs », a précisé le conférencier. Il a par contre tenu à rappeler que le syndicalisme est un moyen qui doit être pour l'individu non pas une fin mais un moyen qui lui permet de réaliser des ambitions légitimes.

Seize prélats étudient la question des naissances

CITE DU VATICAN. — Les seize cardinaux et évêques, qui sont à la tête de la commission pour l'étude des problèmes de la natalité, se réuniront comme prévu aujourd'hui jusqu'au samedi suivant, pour examiner le rapport de cinq cents pages qui leur a été préparé par les membres de cet organisme.

A la fin de leur session, ils transmettront leurs conclusions au pape qui les étudiera et pourra se prononcer, comme on l'espère, sur la brûlante question de la régulation des naissances. D'autre part, l'indissolubilité du mariage a été réaffirmée par le pape en recevant un groupe de couples italiens en pèlerinage à Rome à l'occasion de leurs noces d'argent.

Faisant visiblement allusion aux discussions qui ont lieu en Italie au sujet d'un projet parlementaire visant à introduire le divorce, Paul VI a dit en parlant de l'indissolubilité du mariage chrétien : « Il y a des gens qui croient pouvoir éliminer cette pierre fondamentale de la famille et de la société. » Après avoir dit que l'unité et la stabilité sont les colonnes de l'institution familiale, le Saint-Père a exhorté les époux chrétiens à se faire les protagonistes et les défenseurs de la véritable famille chrétienne fondée, a-t-il insisté, sur l'unité et l'indissolubilité.

« L'une et l'autre, a ajouté le pape, sont des loix précieuses que les époux honorent avec leur amour et qui constituent la plus grande possibilité d'être heureux. La dignité d'une société bien ordonnée exige ces loix, qui peuvent sembler de fer, mais qui sont la réalité d'une vie humaine qui ne soit porte atteinte à l'éducation et à la formation des enfants. »

Le P. Bouvier : l'Etat doit consulter davantage les corps intermédiaires

ORFORD. — « Les gouvernements devront de plus en plus consulter les corps intermédiaires qui sont progressivement devenus des organismes interposés entre l'Etat et les individus. Ils constituent en quelque sorte les corps consultatifs qui, dans l'administration, peuvent mieux guider et diriger les dépenses de l'Etat. »

C'est ce qu'a déclaré à Orford le père Emile Bouvier, directeur du département d'é-

conomie de l'université de Sherbrooke, au cours d'une conférence qu'il a prononcée devant les membres de la Fédération des services sociaux à la famille du Québec réunis au camp des Jeunes musicales pour leur assemblée générale annuelle.

Sur un autre plan, le père Bouvier a dit que pour éviter l'impérialisme de l'Etat, il faut respecter le principe de subsidiarité; il ne devrait pas absorber des fonctions qui peuvent être remplies par des groupements inférieurs, sans quoi il se substituerait peu à peu à l'initiative privée et tendrait son influence bureaucratique sur les groupes pour les mettre au service de fins politiques particulières plutôt que de contribuer à l'avènement d'un meilleur équilibre social.

A l'issue de la réunion, l'abbé Lucien Girard, de Sherbrooke, a été élu président du conseil d'administration, M. Gérard Sylvestre, de Joliette, a été élu premier vice-président et C. E. R. Thompson de Montréal, deuxième vice-président. M. Daniel Simard de St-Jean, a été élu secrétaire et M. Patrice Ouellette, de St-Jérôme, a été nommé à la trésorerie.

EDIFICE TERMINAL CENTRE
1060, RUE UNIVERSITE
17.000 pieds carrés
Surface disponible pour bureaux modernes (étage complet)
Service complet - Air conditionné - Voies souterraines à la station CNR, station de métro et Place Ville-Marie
OCCUPATION POSSIBLE
LOCATION - \$5.00 DU PIED CARRE
Pour renseignements appeler :
M. F. STANGER ou M. S. PEARSON - 878-3731

Un autre adepte de

Peter Jackson

GAGNE \$1000



M. Philippe Desbiens, 1978, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P.Q., reçoit de M. Marcel Talbot, représentant de Peter Jackson, le prix Peter Jackson de \$1.000 en argent. Des certificats de \$1.000 sont insérés dans des paquets de cigarettes Peter Jackson. Achetez-en aujourd'hui. Vous aussi vous pouvez gagner \$1.000.

pour plaire à ceux qui ont du flair! Peter Jackson KING SIZE

QUÉBEC?

ALLEZ-Y PAR AIR CANADA, EN 50 MINUTES SEULEMENT! JUSQU'À ONZE ENVOLÉES PAR JOUR!

\$13
ALLER, CLASSE ÉCONOMIQUE

Vitesse et confort: voilà ce que vous offre AIR CANADA; et en plus, savoureux repas gratuits, sièges inclinables, service courtois... tout cela sans supplément de prix (ni pourboire, s.v.p.).

Note: si votre épouse et/ou votre famille voyage avec vous, vous pouvez économiser 25% ou plus avec les tarifs réduits pour familles, sur tous les vols nord-américains d'AIR CANADA, en classe économique ou en première. L'indemnité de bagages a été augmentée. Consultez votre agent de voyages, ou appelez-nous à 937-5771.

AIR CANADA

AU BON ACCUEIL DES VOYAGEURS DEPUIS 1930

TOUTES LES PLUS BELLES DESTINATIONS AU MONDE
Prenez rendez-vous pour rencontrer la personne la plus renseignée sur le voyage que vous projetez

VOYAGES
TRAVELAIDE
LTEE

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H.
LE SAMEDI JUSQU'À 4 H.
Services gratuits
UN SEUL BUREAU À MONTRÉAL

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2, UN. 1-7272

COURS D'ÉTÉ dessin-peinture
studio 5316 inc

ateliers climatisés

Pour tous renseignements, téléphonez ou postez ce coupon pour recevoir gratuitement les détails concernant ces cours.

NOM
ADRESSE
VILLE TEL:
5316, AVE DU PARC, MONTRÉAL — TEL: 273-9511

D'UN OCEAN
À L'AUTRE

Au congrès libéral, le leadership sera sujet tabou

Les Témoins de Jéhovah ont trouvé des chambres pour 14.000 délégués

TORONTO — Les Témoins de Jéhovah ont trouvé dans des maisons privées de Toronto suffisamment de chambres pour loger 14.000 délégués, a révélé M. John Groth, directeur du congrès qui aura lieu du 22 au 26 juin. La sollicitation a été faite de porte en porte.

Médicaments canadiens pour le Vietnam

VANCOUVER — Un envoi de médicaments pour le Vietnam d'une valeur de \$2.000 partira de Vancouver prochainement. Il s'agit de la contribution du comité de Vancouver de l'Organisation canadienne pour l'aide à la population civile du Vietnam, laquelle a déjà envoyé au Vietnam quelque \$4.000 en argent. Les médicaments sont envoyés à l'attaché du Nord-Vietnam à Moscou, pour distribution tant au sud qu'au nord.

Protestations parce que le français apparaît avant l'anglais

EDMONTON — Deux députés conservateurs de l'Alberta se sont plaints auprès de deux ministres fédéraux parce que le français apparaît avant l'anglais sur l'affiche du nouveau bureau de poste d'Edmonton. M. William Skoreyko s'est plaint au ministre des postes, M. Jean-Pierre Côté, et M. Clifford Smallwood s'est plaint au ministre des travaux publics, M. George McIlraith. Je suis sûr que l'affiche sera changée dès lundi, a dit M. Smallwood vendredi.

Recours aux tribunaux pour empêcher la fermeture d'une mine

WINNIPEG — La compagnie San Antonio Gold Mines, à qui le gouvernement du Manitoba a prêté \$24.000, tente de faire lever l'injonction accordée la semaine dernière et qui l'empêche de disposer de ses biens sans l'autorisation des actionnaires, en plus de l'obliger à rapatrier de Toronto au Manitoba ses procès-verbaux, ses règlements et ses documents. L'injonction a été accordée par M. Raymond Skogberg qui essaie de prendre le contrôle de la compagnie pour l'empêcher de fermer la mine comme prévu, à la fin de juin. L'assemblée des actionnaires aura lieu le 29 juin.

Erik Nielsen prévoit la défaite du gouvernement

MOOSE JAW — M. Erik Nielsen, député conservateur du Yukon, a déclaré que le gouvernement libéral sera défait à moins qu'il ne fasse quelque chose pour freiner la hausse du coût de la vie. Selon lui, la perspective d'une défaite du gouvernement est claire à cause de l'agitation des travailleurs. Les débauchés, les employés de la Voie maritime et ceux d'Air Canada ont tous reçu des augmentations de salaire, a-t-il dit, pendant que le revenu des fermiers demeure stable et que les coûts de production augmentent.

M. Fulton accuse le gouvernement fédéral de dépenser sans réfléchir

VANCOUVER — Le député conservateur David Fulton a accusé le gouvernement fédéral de prendre des engagements financiers sans réfléchir alors qu'il faudrait établir des priorités dans les dépenses. Avec l'assurance-maladie, les pensions et l'éducation, le gouvernement s'est engagé à dépenser \$2 milliards de plus par année qu'il y a deux ans, a dit l'ancien ministre de la justice, et si on n'établit pas des priorités, les dépenses croîtront encore plus rapidement.

L'individu devant l'automatisation

VANCOUVER — Le directeur du service de la main-d'œuvre au Conseil économique du Canada, M. Russell Bell, a expliqué que l'automatisation élimine des emplois mais n'élimine pas le travail. Dans l'ensemble, l'automatisation profite à la société, mais les individus sans défense qu'elle frappe ont le droit de s'attendre à ce qu'on les aide à s'ajuster à de nouvelles fonctions, a dit M. Bell au cours d'une conférence sur l'automatisation organisée par la Fédération des travailleurs de la Colombie-Britannique. M. Leslie Paterson, ministre du travail de la Colombie, a dit qu'il prévoit des consultations plus poussées entre les entreprises, le travail et les gouvernements, sur les changements technologiques. M. Jack Munro, secrétaire parlementaire du ministre de la main-d'œuvre, M. Jean Marchand, a révélé que le gouvernement fédéral songe à adopter la politique que les changements technologiques soient négociés plutôt qu'imposés unilatéralement.

Le port de Churchill reprend le dessus

CHURCHILL — Le port de Churchill sur la Baie d'Hudson, à 600 milles au nord de Winnipeg, prévoit son plus fort tonnage d'importance de toute la décennie, cet été, ce qui élimine la nécessité d'y faire des expéditions de soutien. C'est surtout à cause de l'augmentation des voitures anglaises expédiées au Canada par ce port, de l'entrée pour la première année par cette voie des alcools importés par la régie de l'Alberta, et de l'équipement lourd pour l'industrie de la potasse en Saskatchewan. Le port est ouvert pendant deux mois et demi, du 26 juillet au 10 octobre.

Un communiqué de presse émis par le parti libéral fédéral explique que la rencontre du 10 au 12 octobre aura pour but d'étudier les problèmes qu'entraîne le Canada au seuil de son second centenaire. La politique du parti sera étudiée sous les angles suivants: 1) les affaires nationales, par huit comités d'études et sous-comités politiques; 2) les affaires internationales, par trois comités d'étude; 3) le parlementarisme, le cana-

dianisme et le fédéralisme, par un comité.

Un porte-parole de la Fédération a précisé qu'au moins 10 des 14 comités seront dirigés par des experts, choisis à l'extérieur des cadres de l'organisation, qui prépareront le terrain des discussions.

L'ordre du jour, mis à l'essai lors du dernier congrès des jeunes libéraux au printemps, devrait tenir les délégués assez occupés pour qu'ils n'aient pas le temps de parler

de la chefferie, a précisé ce même porte-parole. Si la question est soulevée, elle sera par les partisans lors de discussions sur la constitution et les structures.

La Fédération libérale de l'Ontario a entériné une résolution il y a quelques mois selon laquelle un vote devrait être pris tous les deux ans sur cette question. Cette résolution pourrait apparaître à l'ordre du jour.

Toutes les résolutions doivent être soumises avant le 15 septembre.

Ce sera la première discussion sur les politiques du parti depuis 1961 alors que, selon les partisans, le congrès leur avait donné la force de vaincre aux élections subseq-

Les questions d'ordre national seront l'homme et l'évolution sociale, l'agriculture et le développement rural, le développement urbain et ru-

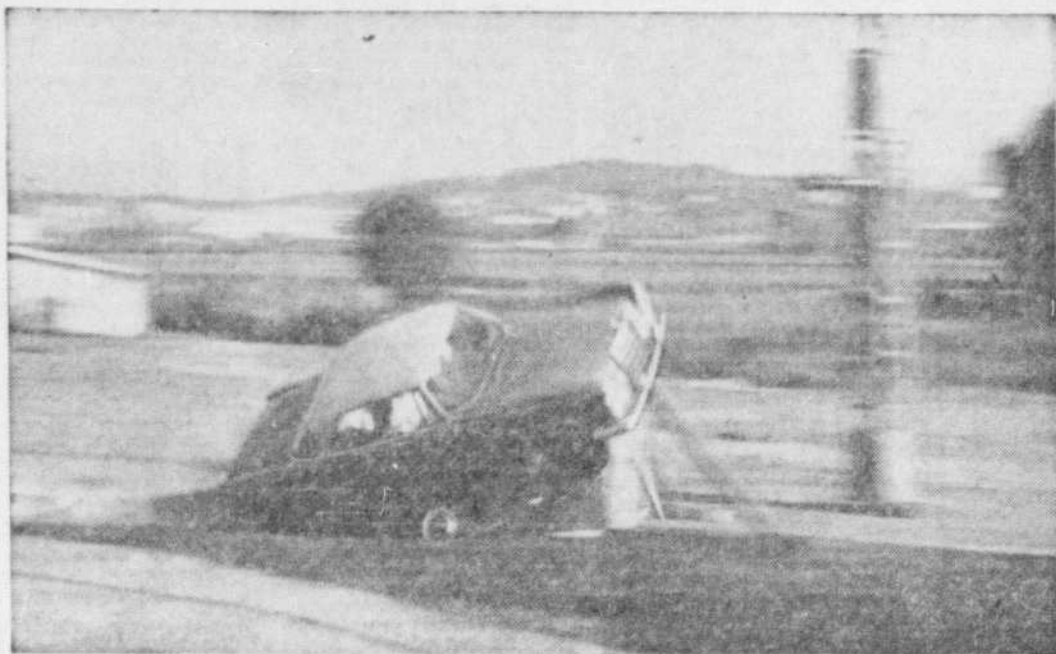
ral, les ressources et l'énergie, les problèmes des consommateurs, la croissance économique, les communications et le transport et l'éducation et les loisirs.

Sur le plan international, les délégués discuteront du marché canadien à l'étranger, de la défense et des alliances militaires de même que du Canada dans un monde en évolution.

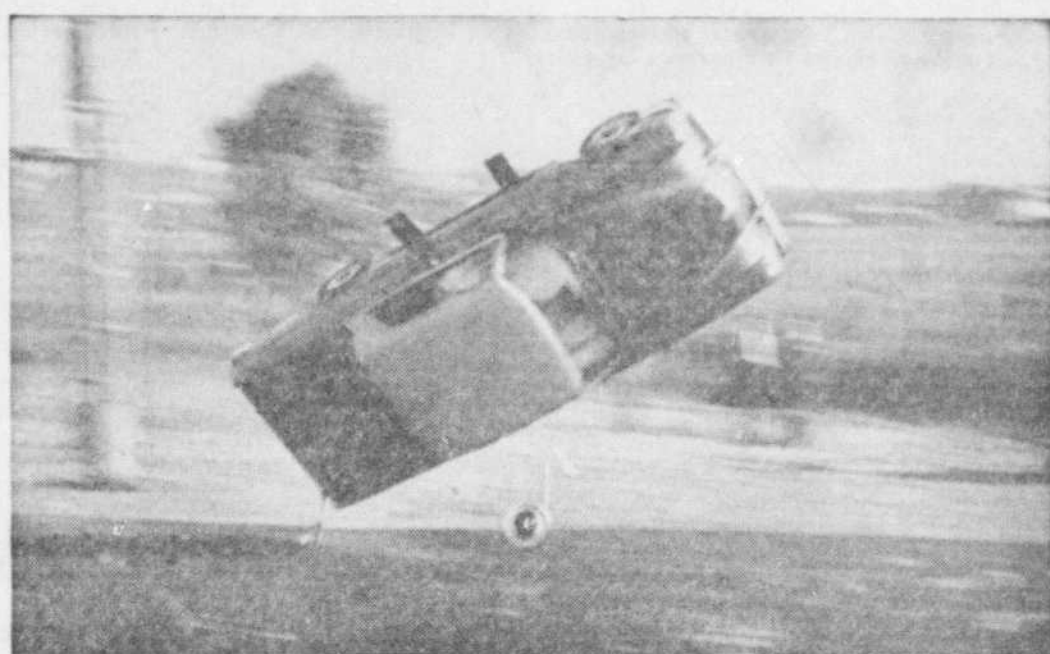
Le comité d'étude sur le parlementarisme examinera le

rôle du député dans le procédé de décision et celui du caucus dans l'élaboration des politiques de même que les améliorations possibles dans la procédure parlementaire, l'administration et le système de comités parlementaires.

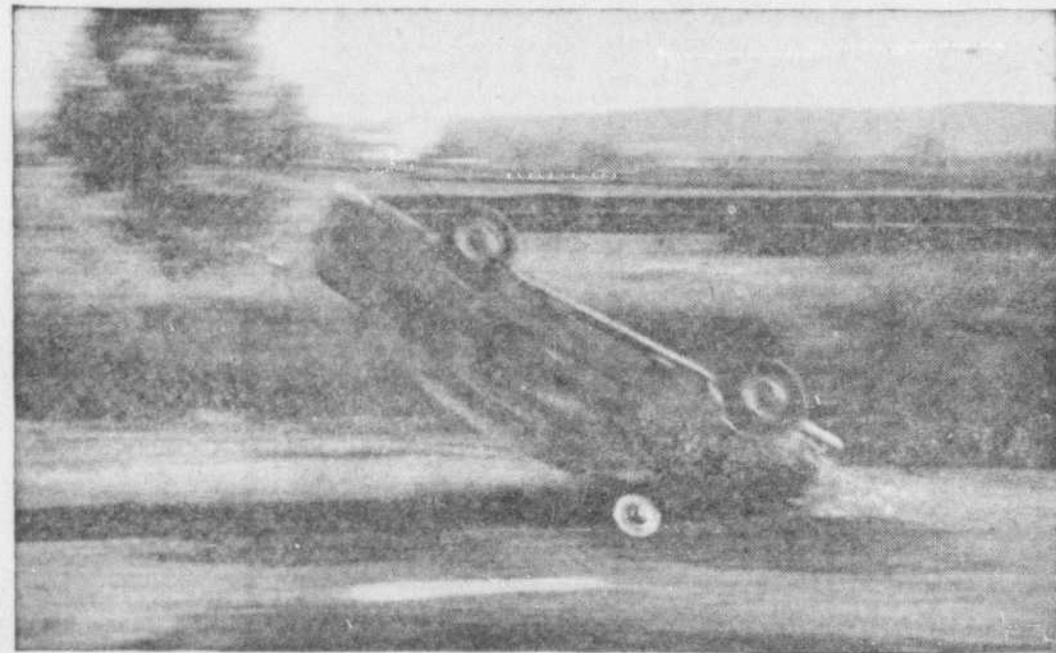
Le comité sur le canadiannisme étudiera l'unité nationale et les moyens à prendre pour faire participer tous les groupes ethniques du Canada au développement économique et social du pays.



La voiture heurte la rampe à 50 m/h...



...se retourne...



...retombe sur le toit...



...et se retrouve intacte.

Toit rigide, avant et arrière "télescopiques", essieu oscillant, pneus de \$44 et serrures à \$15 pièce: la Mercedes-Benz, c'est la sécurité.

SI, SUR LA MERCEDES-BENZ 230S, vous abaissez la ligne du toit, enjolivez le volant et le tableau de bord, amollissez les sièges... vous auriez une vraie "vedette" de magasin d'exposition. Mais cela serait dommage.

Cela reviendrait à sacrifier la sécurité; les ingénieurs de Mercedes-Benz s'y opposeraient catégoriquement. Développons.

SÉCURITÉ À VIVE ALLURE: Mercedes-Benz ne veut pas entendre parler de ces amortisseurs du genre ressorts à divan, qui compromettent la tenue de route. Grâce à la fermeté de sa suspension, n'importe quelle Mercedes-Benz peut être lancée à fond sur un circuit de course, en toute sécurité.

Pas besoin non plus de remplacer ceci ou cela par des pièces "de choc": toutes les pièces sont des pièces "de choc". Les pneus de la 230S, par exemple, coûtent 44 dollars chacun.

TENUE DE ROUTE: L'axe oscillant à pivot surbaissé, propre à Mercedes, a vu le jour sur une voiture de course championne du monde. Vous mesurerez ses avantages dès que vous aurez à donner un coup de volant brusque, à freiner brutalement, à prendre un virage rapide.

FREINS: Les spécialistes peuvent vanter la puissance de freinage de la Mercedes-Benz; elle tient à l'impeccable coordination de l'ensemble de la voiture: pneus, suspension, répartition du poids—et systèmes de freins. Freins à disques à l'avant, à tambours à l'arrière, qui seraient efficaces sur une voiture pesant le double. Circuits indépendants: si l'un venait à manquer, l'autre fonctionnerait efficacement.

FATIGUE DES LONGS TRAJETS: La plupart des gens qui veulent acheter une voiture sont

tentés par des sièges plutôt mous. Or il est indéniable que ceux de la Mercedes-Benz possèdent une certaine fermeté.

Ces sièges ne vous séduiront peut-être pas quand vous les essayerez dans la salle d'exposition. Mais vous les apprécierez sur la grand route! Ils ont été conçus par des médecins orthopédistes de façon à supporter fermement genou, cuisse, dos et épaule. Ils vous gardent frais et dispos, vraiment à votre aise.

Les instruments de bord sont disposés pour être vérifiés d'un coup d'oeil. Ils sont faciles à lire et le cadran a subi un traitement anti-reflet. La fatigue oculaire est réduite au minimum.

L'air frais entre constamment, l'air vicié—cause fréquente d'assoupissement—est évacué. Même les vibrations harmoniques, si subtiles qu'elles ne sont pas perçues, sont phasées de façon telle qu'elles n'émoussent pas les sensations.

ESTHÉTIQUE: Les fanatiques du style prétendent que le toit de la 230S est trop haut. Mercedes-Benz rétorque que le chauffeur peut ainsi domi-

ner la route et voir les quatre coins de la voiture sans se démancher le cou.

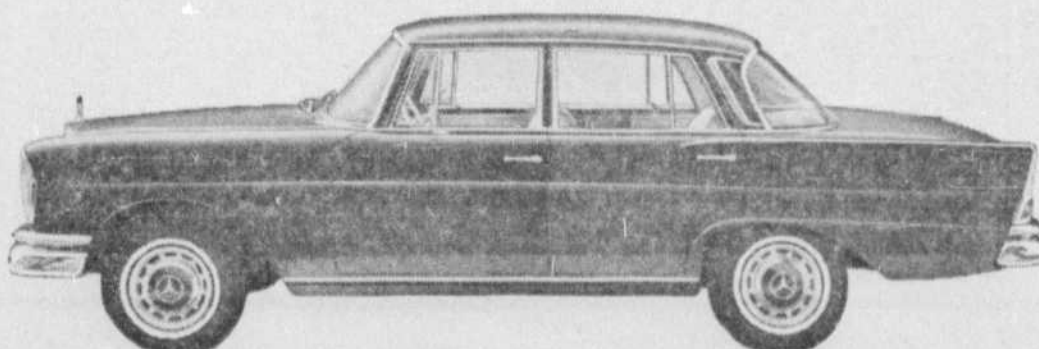
Le volant de la Mercedes-Benz ne s'impose pas par sa beauté; simplement, il est fonctionnel; plus petit et plus mince, il serait moins facile à tenir en mains et plus fatiguant à l'usage.

AVANT ET ARRIÈRE "TÉLESCOPIQUES": Dans une collision frontale, l'avant de la Mercedes-Benz plie et absorbe le choc. Si vous êtes frappé par derrière, c'est l'arrière qui cède.

Les tests démontrent que cette "coque télescopique" brevetée peut éliminer jusqu'aux neuf dixièmes de l'impact.

Entre ces deux éléments "pliables" se trouve la cabine des passagers. Sa résistance est incroyable. Les longerons du toit ont la solidité des barres de protection des voitures de course; les photos ci-dessus ont été prises lors d'essais destinés à vérifier ce fait.

CAPITONNAGE SOIGNÉ: Tout accessoire sur lequel on pourrait se blesser est, dans la Mercedes-Benz, capitonné, en retrait, flexible ou fait de métal souple.



DAIMLER-BENZ AG.

Concessionnaire:

D. K. AUTOMOBILE INC., 3475, avenue du Parc, Montréal, Québec. Tél: 849-3283
BILL & JOE'S AUTOMOBILE ENRG., 845, boul. Taschereau, Greenfield Park, Québec. Tél: 672-2720

Les automobiles Mercedes-Benz: de \$27.000 à \$4.400.

Prix de détail suggéré de 7 des 15 modèles Mercedes-Benz:

Mercedes-Benz 600	
Limousine—7 places	\$27.000
230SL	7.880
250S (conduite intérieure)	6.415
230S (conduite intérieure)	5.585
230 (conduite intérieure)	4.785
200 (Diesel)	4.615
200 (conduite intérieure)	4.400

*F. à B. Toronto, Ontario. Taxes provinciales en sus.

Dans un accident, le pare-brise saute loin des passagers. Le rétroviseur monté sur ressort se détache sous un choc de plus de seize livres.

Ce qui ne cède jamais, ce sont les serrures. Le cône de sécurité spécial rend impossible l'ouverture des portes dans un accident. Ces serrures coûtent à Mercedes-Benz quinze dollars pièce.

Faut-il s'extasier sur soixante dollars de serrures? Bien sûr que non. Mais ce détail symbolise tous les éléments invisibles qui font la qualité—et la valeur—de la Mercedes-Benz 230S.

OFFRE: Pour en savoir plus long sur la 230S et sur trois autres modèles Mercedes-Benz, demandez notre brochure de 24 pages en couleurs en écrivant à Mercedes-Benz, Box 501, Terminal A, Toronto 1.

Mieux, arrêtez-vous au magasin d'exposition Mercedes-Benz et essayez vous-même la 230S. Elle en vaut la peine.



Johnson : l'intérêt des Etats-Unis impose la poursuite de notre action au Vietnam

WASHINGTON — Le président Lyndon Johnson a affirmé solennellement samedi, au cours d'une conférence de presse tenue dans son bureau, à la Maison-Blanche, que l'intérêt national américain impose la poursuite de la politique actuelle des Etats-Unis au Vietnam.

Dans une déclaration dont il a donné lecture à la presse, le président a souligné que cette politique consiste à utiliser les forces terrestres, navales et aériennes pour atteindre l'objectif recherché. M. Johnson a souligné que cela ne signifie pas qu'une escalade dans les effectifs ou dans les opérations n'interviendrait pas. Il serait nuisible, a-t-il déclaré, d'annoncer aux responsables de l'agression des limites envisagées par les Etats-Unis dans leur action armée en vue de repousser l'agression.

M. Johnson a ainsi défini les objectifs des Etats-Unis : 1. Garantir que l'infiltration, la subversion et la terreur préparées au Nord-Vietnam et dirigées vers le sud ne peuvent pas avaler et conquérir le Sud-Vietnam. 2. Permettre au peuple sud-vietnamien de choisir son propre gouvernement et construire un genre de vie conforme à ses traditions et à ses vœux.

Le président a alors déclaré qu'en tentant d'atteindre ces objectifs, "nous devons affirmer au monde que les engagements de l'Amérique, une fois pris, ne sont pas violés. Nous ne nous battons pas pour rester au Sud-Vietnam, pour y établir des bases ou contrôler les affaires de ce peuple. Nous sommes là-bas pour repousser l'agression, pour permettre à une jeune nation de forger son propre destin, pour aider son peuple à reconstruire et à créer une nation moderne avant même que les canons se soient tus".

M. Johnson a alors affirmé avec force que les Etats-Unis se sont fermement engagés à atteindre ces "objectifs limités".

En ce qui concerne l'avenir, le président a souligné que les responsables de l'agression fondent actuellement leurs espoirs beaucoup plus sur les divergences politiques à Saigon et à Hanoi qu'ils ne le font sur leur capacité militaire au Sud-Vietnam. Le président a ajouté qu'il voulait rassurer les forces armées aussi bien que le peuple américain que la

ligne de conduite des Etats-Unis reste fixe : ce pays ne sera pas détourné dans sa volonté de mettre en œuvre tout ce qui est nécessaire dans l'intérêt de la paix et pour la cause de la liberté.

Le président, après avoir exprimé sa confiance sur l'évolution au Sud-Vietnam vers la constitution d'un régime démocratique, a souligné que la majorité du peuple américain est décidée à poursuivre la politique actuelle au Vietnam.

Une minorité voudrait que nous nous retirions ; une autre minorité serait prête à utiliser l'ensemble de notre force y compris notre puissance nucléaire. Quant à nous, même si nous discutons de notre politique, nous sommes déterminés à faire que ce pays respecte ses engagements et ses responsabilités pour aider le Vietnam à repousser l'agression du Nord. Nous devons aller de l'avant comme les nations et les hommes l'ont toujours fait dans les heures les plus sombres, confiants dans leurs droits et dans l'issue de leur marche. Je suis confiant que nous obtiendrons une paix honorable au Sud-Vietnam.

En conclusion de sa déclaration, le président a souligné que peu de pays sont op-

posés à une paix honorable rapide. S'adressant à ces pays, il a déclaré : "Il est honorable de faire la paix. Arrêtons la tuerie". Et il s'est prononcé pour que les peuples travaillent fraternellement côte à côte pour le bien-être de l'humanité.

En réponse à diverses questions qui lui ont été posées au sujet du Vietnam, le président a déclaré notamment qu'il ne possède aucune information lui permettant de penser que les missions à Hanoi de MM. Chester Ronning et Jean Sainteny indiquent une évolution dans la politique du Nord-Vietnam.

Pékin : un certain malaise a existé dans l'armée chinoise

PEKIN — Le "Quotidien de l'Armée de libération" reconnaît qu'un certain malaise s'est manifesté dans l'armée populaire chinoise à la suite de la "pernicieuse" propagande bourgeoise menée par "un groupe d'éléments contre-révolutionnaires, antisocialistes et antiparti".

"Certains individus se sont laissés corrompre, ont perdu leur combativité, ont montré de la répugnance pour le service militaire et sont même devenus beaucoup plus sur les divergences politiques à Saigon et à Hanoi qu'ils ne le sont sur leur capacité militaire au Sud-Vietnam. Le président a ajouté qu'il voulait rassurer les forces armées aussi bien que le peuple américain que la

nos esprits... Les armes sont dépourvues d'intelligence. Si l'idéologie des hommes qui les manient changeait, elles serviraient d'autres maîtres et une autre cause... C'est pourquoi nous ne devons jamais permettre que des éléments anti-parti et anti-socialistes ou leurs partisans s'emparent de positions dans notre armée."

Le "Quotidien de l'Armée de libération" reconnaît qu'un certain malaise s'est manifesté dans l'armée populaire chinoise à la suite de la "pernicieuse" propagande bourgeoise menée par "un groupe d'éléments contre-révolutionnaires, antisocialistes et antiparti".

Johnson : de Gaulle sera toujours le bienvenu aux E.-U.

Le président Lyndon Johnson a déclaré samedi au cours de sa conférence de presse qu'il serait toujours heureux de s'entretenir avec le général de Gaulle, si le président de la République française estimait qu'une telle entrevue puisse être utile.

En réponse à une question à ce sujet, le président a ajouté que le général de Gaulle serait toujours le bienvenu aux Etats-Unis et que les représentants des gouvernements américain et français sont en contact permanent mais qu'aucune entrevue n'est actuellement en préparation.

JEUNES HOMMES gagnent \$8,000 et plus par année comme STENOTYPISTE professionnel!

Cette profession vous introduira dans le monde des affaires gouvernementales, industrielles et légales tout en vous offrant le prestige et un salaire élevé. Vous jouerez un rôle vital en tant que STENOTYPISTE professionnel dans un des plus importants domaines : celui de la communication. La STENOTYPIE est une nécessité — une machine à sténographier capable d'enregistrer des textes de 200 mots et plus à la minute — facile à apprendre et être lu par tous. La machine STENO TYPE "International" dont se sert l'Institut International de Sténotypie est universellement connue, utilisée en 17 langues, elle vous donne la possibilité de travailler dans différents endroits à l'étranger. Des postes intéressants sont actuellement disponibles, dû au manque constant de sténographes professionnels. Profitez du nombre croissant de demandes pour vous inscrire à l'Institut International de Sténotypie, 1015 Beaver Hall Hill — le seul centre professionnel de STENOTYPIE à Montréal. — Découpez et postez ce bon aujourd'hui. Aucun contrat à signer — aucun livre à acheter. — Payez tout en apprenant. — Cours du jour et du soir.

• DÉCOUPEZ ET POSTEZ AUJOURD'HUI! •

INSTITUT INTERNATIONAL DE STÉNOTYPIE
1015 BEAVER HALL HILL, MONTREAL

NOM
ADRESSE
CITE PROV.
NO TEL
INSTITUT INTERNATIONAL DE STÉNOTYPIE
ND-4

RELISSE — A l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull, le 18 juin, à l'âge de 77 ans, est décédé l'abbé Joseph Rodolphe Bédard, fils de feu Jules G. Bédard et de dame Mercedes Dion, ex-cure de la paroisse St-Médard de Deschênes et de Notre-Dame de Lorette, de Hull. Il laisse dans le deuil son frère Rosario, ex-directeur de l'Institut de technologie de Montréal; 13 neveux et nièces dont Mgr G. Bédard, secrétaire de l'archevêque d'Ottawa. Les funérailles auront lieu mardi le 21. Le convoi partira des salons Bonand, 271 boulevard St-Joseph à Hull à 9 h 30 pour l'église Notre-Dame de Lorette, où le service aura lieu à 10 h. L'inhumation se fera vers 1 h 30 au cimetière paroissial de Clarence Creek, après le chant du Libera. La messe des funérailles sera présidée par Mgr Paul-Benoît Charbonneau, évêque de Hull.

DROUIN — A Longueuil, le 18 juin 1966, à l'âge de 39 ans, est décédé M.

Marlin défend le principe des sanctions économiques contre le régime Ian Smith

KINGSTON — M. Paul Martin, ministre canadien des Affaires extérieures, reconnaît que les sanctions économiques imposées à la Rhodésie n'ont pas donné jusqu'à présent les résultats espérés, mais il a tenu samedi à souligner que c'était le seul moyen acceptable auquel on pouvait recourir pour provoquer la chute du régime Ian Smith.

Parlant devant les membres du conseil canadien des Eglises à Kingston, le ministre a exprimé l'espoir qu'on pourra évaluer avec plus d'exactitude vers la mi-été l'efficacité de l'embargo britannique sur le pétrole destiné à la Rhodésie, qui manifestait déjà de vives inquiétudes face à la réduction de son commerce.

"Je suis complètement d'accord avec le gouvernement britannique quand il soutient qu'on doit attendre que les sanctions aient donné leur plein résultat, car seul le temps peut nous éclairer à ce sujet", a-t-il ajouté.

M. Martin est pourtant d'a-

vis que ces restrictions doivent être imposées sur une base volontaire car il craint que l'application de sanctions obligatoires par le truchement des Nations unies n'ait finalement pour résultat de favoriser un rapprochement entre la Rhodésie, le Portugal et l'Afrique du Sud.

A un délégué africain qui lui demandait si on envisageait de prendre des mesures en vue de contrer l'envoi de pétrole sud-africain en Rhodésie, M. Martin a répondu que des négociations étaient en cours à ce sujet, refusant cependant d'en dire davantage.

Au programme de Gemini-10: deux sorties et 2 rendez-vous

Washington. — Deux sorties spatiales caractériseront le vol "Gemini 10". D'autre part, cette capsule tentera des "rendez-vous" avec deux fusées "Agena".

Ce vol de trois jours commença le 18 juillet avec John Young et Michael Collins aux commandes.

C'est Collins, le co-pilote, qui se transformera à deux reprises en "homme-satellite". Chaque fois, sa promenade dans le cosmos durera 55 minutes.

Les rendez-vous de Young et Collins sont prévus d'une part avec une fusée "Agena" lancée une heure et demie avant "Gemini 10", et de l'autre, avec la fusée du même type lancée le 16 mars dernier à l'occasion de "Gemini 8".

Lors de la première tentative d'arrimage avec l'"Agena" lancée juste auparavant, les pilotes utiliseront l'appareillage de propulsion de cet engin pour se lancer à la poursuite de l'"Agena" mise sur orbite quatre mois plus tôt.

AVIS DE DÉCÈS

RELISSE — A l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull, le 18 juin, à l'âge de 77 ans, est décédé l'abbé Joseph Rodolphe Bédard, fils de feu Jules G. Bédard et de dame Mercedes Dion, ex-cure de la paroisse St-Médard de Deschênes et de Notre-Dame de Lorette, de Hull. Il laisse dans le deuil son frère Rosario, ex-directeur de l'Institut de technologie de Montréal; 13 neveux et nièces dont Mgr G. Bédard, secrétaire de l'archevêque d'Ottawa. Les funérailles auront lieu mardi le 21. Le convoi partira des salons Bonand, 271 boulevard St-Joseph à Hull à 9 h 30 pour l'église Notre-Dame de Lorette, où le service aura lieu à 10 h. L'inhumation se fera vers 1 h 30 au cimetière paroissial de Clarence Creek, après le chant du Libera. La messe des funérailles sera présidée par Mgr Paul-Benoît Charbonneau, évêque de Hull.

Paul-H. Drouin, comptable agréé, époux de Pauline Sainte-Marie. Il laisse deux fils, Yvan, C.A., et Michel, étudiant; une fille, Mme Muguette Bourdon; un gendre, Claude, deux petites-filles, Françoise et Marc-André. Les funérailles auront lieu mardi le 21. Le convoi funéraire partira du salon Langlois et Francoeur, 363 ouest rue St-Charles, à 9 h 45, et de là au cimetière de Longueuil. Lieu de sépulture, Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TREBOUT — Au Grand-Saint-Joseph, ville de Laval, le 17 juin 1966, à l'âge de 68 ans, est décédé le frère Ugeal Trebout (Claude), C.S.C. La dépouille mortelle est exposée au Collège Notre-Dame. Les funérailles auront lieu en la chapelle du collège le mardi 21 juin à 9 heures du matin.

Meredith : le Noir doit se défendre

NEW YORK — "La non-violence, c'est bien, mais s'il est attaqué et s'il n'est pas protégé, un Noir doit se défendre", a déclaré hier à la télévision James Meredith, organisateur de "marche contre la peur" au Mississippi.

Prié à plusieurs reprises au cours d'une interview à la NBC de préciser s'il approuvait la philosophie de la non-violence prêchée par le Dr Martin Luther King, l'étudiant noir a répondu que cette philosophie n'était parfois pas adéquate. "Je ne conseillerais pas aux Noirs de tendre l'autre joue devant des membres du Ku Klux Klan qui veulent tuer le Noir", a-t-il dit. Il a confirmé qu'il reprendrait sa place mercredi parmi les marcheurs avant leur arrivée à Jackson, capitale du Mississippi, mais a refusé de dire s'il serait armé, ainsi qu'il l'avait annoncé après avoir été abattu de balles de chasse le 6 juin. "Le Noir doit se défendre", a-t-il ajouté, si sa protection n'est pas assurée par les autorités locales ou fédérales.

M. Meredith et M. Stokely Carmichael, secrétaire général du Comité de coordination des étudiants — ce dernier était interviewé séparément sur une autre chaîne de télévision — ont clairement laissé entendre que des désaccords existent entre les dirigeants de mouvements noirs sur les tactiques à adopter, particulièrement entre le mouvement du Dr King et ceux qui groupent des jeunes à tendance plus révolutionnaire, ces derniers ayant tendance à rejeter la non-violence comme moyen d'action efficace. "Un homme ne doit jamais être laissé sans défense", a déclaré M. Meredith. "La non-violence c'est bien, mais elle ne va pas faire assez loin. Si la protection n'est pas assurée, le Noir n'a pas le choix".

M. Carmichael a déclaré de son côté que les Noirs devraient utiliser des moyens politiques pour prendre le pouvoir, mais que si le pouvoir leur est enlevé par des moyens illégaux, la violence pouvait alors se justifier. Finalement, M. Meredith s'est déclaré satisfait des résultats de la "marche contre la peur". Il a reconnu, toutefois, que le nombre des inscriptions de Noirs sur les registres électoraux au Mississippi était loin d'atteindre celui qui avait été espéré.



VARSOVIE — La télévision polonaise entend adopter le système français "SECAM", annonce l'agence PAP.

L'Institut télé-radio technique de Varsovie, qui depuis plusieurs années étudie les problèmes de la télévision en couleurs, a reçu de France l'appareillage destiné à ces expériences, ajoute l'agence.

NATIONS UNIES. — Le secrétaire général U Thant quittera N.Y. le 20 juin pour Turin, via Milan, où il assistera à une réunion d'experts des programmes d'assistance technique de l'ONU.

U Thant se rendra ensuite à Genève pour l'ouverture de la session d'été du conseil économique et social. Il est possible que le secrétaire général fasse plus tard un voyage d'une plus grande portée politique, mais il ne fera connaître ses intentions qu'après avoir annoncé, d'ici la fin de juin, s'il se représente ou non.

NOORDWIJK. — "On est parvenu à une situation telle au sein du Marché commun qu'on peut légitimement se demander si cela vaut la peine de poursuivre sur la même voie, alors que la désintégration politique apparaît clairement", a déclaré M. Den Uyl, ministre hollandais de l'économie parlant devant le congrès annuel de la section hollandaise du mouvement européen à Noordwijk.

Le ministre de l'économie a ajouté "la crise du Marché commun de l'an dernier n'a pas été résolue par les accords de Luxembourg. Cette crise a montré clairement qu'il n'y avait pas d'autre alternative qu'une recrudescence dans un "étatisme" étroitement national".

WASHINGTON. — Le vice-président Hubert H. Humphrey représentera le gouvernement américain, le 1er juillet, aux cérémonies qui auront lieu à Saint-Domingue à l'occasion de la prise du pouvoir par le président Joaquín Balaguer.

CARACAS. — Six soldats vénézuéliens auraient trouvé la mort dans une embuscade tendue par les guérilleros, dans les montagnes de l'Etat de Trujillo, annonce le journal "El Mundo". Les rebelles qui, dans cette région, sont commandés par le leader extrémiste Lunar Marquez, auraient eu un mort au cours de cet engagement.

VARSOVIE. — Le cardinal Stefan Wyszyński a fait de

Des divergences apparaissent entre Roumains et Chinois

BUCAREST — La visite de M. Chou En-lai en Roumanie prend chaque jour davantage l'apparence d'un voyage consacré beaucoup plus aux discussions politiques qu'aux aspects protocolaires énoncés par le programme officiel.

Contrairement à ce qui était prévu, MM. Ceaucescu et Maurer ont, en effet, décidé d'accompagner hier matin le premier ministre chinois dans sa tournée sur le littoral roumain pour poursuivre, l'après-midi, dans une atmosphère détendue, les entretiens qui, depuis deux jours, se succèdent à un rythme intensif au siège du Comité central du parti communiste à Bucarest.

Il est, en effet, désormais admis que ces conversations sino-roumaines se heurtent à plus d'obstacles que prévu et que l'accord est difficile à se faire.

Les discussions, déclare-t-on dans les milieux proches du ministère roumain des affaires étrangères, portent à la fois sur les questions concernant la censure, le mouvement international ouvrier et la conjoncture internationale.

Il est précisé de même source que les derniers développements de la situation au sein du pacte de Varsovie, sont également évoqués.

Il est difficile pour le moment de dire sur quels points les conversations pèsent. Mais des faits précis, tels que la censure par la presse officielle roumaine de certains passages de l'allocation de M. Chou En-lai, laissent penser que le différend sino-soviétique pourrait bien être à l'origine du désaccord.

Quoi qu'il en soit, M. Chou En-lai et ses hôtes roumains n'ont rien laissé paraître de leurs préoccupations, hier, au cours d'une matinée exclusivement consacrée au tourisme.

Après avoir mangé le pain et le sel que lui présentait le premier notable de la ville à son arrivée à l'aéroport de Constantza, M. Chou En-lai, qui avait pris place aux côtés de M. Ceaucescu dans une voiture découverte, a parcouru la ville entre deux haies d'estivants bronzés par le chaud soleil de la Mer Noire. Dans la mare mouvante des petits drapeaux, de nom-

breux touristes mêlaient leurs acclamations à celles de la foule roumaine.

Sur la terrasse d'un grand hôtel de Mamaia, MM. Chou En-lai et Ceaucescu se sont laissés mitriller avec bonne grâce par les photographes.

Après la visite du musée archéologique de Constantza, M. Chou En-lai et le cortège officiel se sont dirigés vers le siège régional du parti communiste de la Dobroudja où un déjeuner officiel a été offert en leur honneur par le secrétaire régional du parti communiste.

Le discours de Chou En-lai

BUCAREST — La version donnée par l'agence "Chine Nouvelle" du discours prononcé vendredi par M. Chou En-lai, lors du déjeuner officiel que lui a offert le parti communiste roumain, permet de comprendre les atermoiements apportés à sa publication à Bucarest.

La presse roumaine, en effet, passe sous silence, dans le compte rendu qu'elle fait de cette allocution, l'attaque du premier ministre chinois contre "les révisionnistes modernes qui ont grossièrement violé les déclarations de 1957 et 1960 en pratiquant un chauvinisme de grande puissance, le scissionnisme à l'égard des partis frères et en capitulant devant l'impérialisme américain".

La forme indirecte utilisée par les journaux qui ne publient pas la version intégrale des toasts de M. Chou En-lai et Ceaucescu a permis, semble-t-il de tourner la difficulté.

Les positions prises en la circonstance permettent en tout cas de constater que, de part et d'autre, on est décidé à ne faire aucune concession sur les grands principes qui définissent l'orientation de la politique, tant à Bucarest qu'à Pékin.

La reproduction par les journaux des passages du discours de M. Chou En-lai réaffirmant que "le peuple roumain trouvera à ses côtés le peuple chinois dans sa juste lutte pour l'indépendance et la souveraineté roumaines et la défense des normes régissant les relations entre partis et pays frères" tend, à l'inverse, à prouver qu'il ne déplaît nullement aux responsables roumains de voir souffler par le "grand parti frère" des positions d'indépendance affirmées avec autant de netteté par M. Ceaucescu à l'occasion de récents discours.

La Roumanie aura, bien sûr, rappelé-on à Bucarest, une partie serrée à jouer lors de la réunion du pacte de Varsovie qui, selon certaines informations officieuses, se tiendrait le 5 juillet prochain dans la capitale roumaine.

Elle entend s'y présenter avec son meilleur atout : celui de la neutralité à l'égard du différend sino-soviétique qui lui vaut désormais une position particulière au sein du camp socialiste.

AUX QUATRE COINS DU MONDE

Votre placement augmente de **1/3**

en six ans avec les **CERTIFICATS D'ÉPARGNE** de la **BANQUE DE MONTRÉAL**

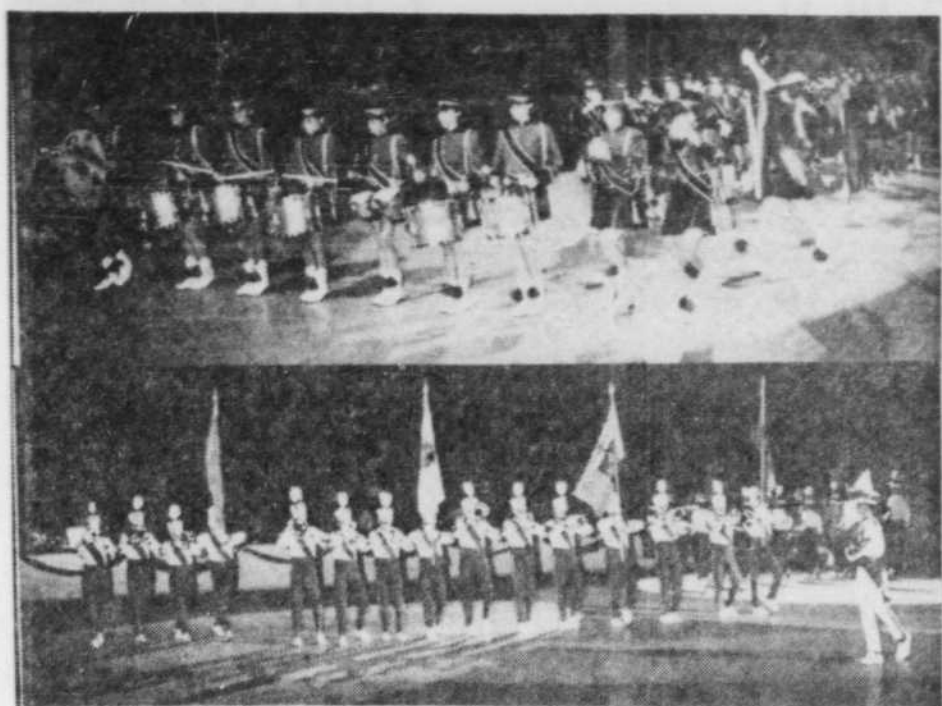
remboursables n'importe quand

Certificats de \$10 à \$50,000 dans toute succursale de la Première Banque au Canada

MA BANQUE
POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS
B de M

Cours d'été Berlitz pour étudiants et adultes. Anglais, français, allemand, italien, espagnol, portugais. Cours pour débutants. Cours de perfectionnement. Complète Immersion. Prix spéciaux pour étudiants. **BERLITZ** Les Ecoles Berlitz — Langues Vivantes. Montréal — Téléphone: 288-3111 Québec: 529-6161 Toronto: 924-7773 Ottawa: 232-5343 Vancouver: 685-9331

Cet été, passez vos vacances chez Berlitz



En haut, les Conquistadores de Drummondville; en bas, les Dynamiques de Buckingham, au Gala national CJMS.

Cuivres et tambours, le Gala national au Forum

Samedi soir, tandis que se déroulait au Chalet de la Montagne le Bal Blanc réservé, ne serait-ce que par son prix, à une classe bien particulière de la population, c'est au Forum que s'est tenu le désormais traditionnel Gala des fanfares et cuivres qui commande le poste de radio CJMS.

Les responsables des fêtes ont préféré que ces deux événements aient lieu le même soir, car, affirment-ils, ils s'adressent à deux "clientèles" différentes. "Les gens qui vont au Bal Blanc ne viendraient pas au Forum!" C'est possible, mais c'est assurément dommage, car le spectacle que donnent ces jeunes gens et jeunes filles vaut la peine d'être vu.

Bien sûr, les bugles sont parfois beuglantes, les trompettes font parfois couac, les caisses donnent parfois un bruit mouillé qu'expliquent sans doute quelques larmes d'émotion qui tombent sur la peau d'âne. Car tous ces jeunes gens (dans bien des cas, il faudrait dire ces enfants) jouent avec une foi et un sérieux extraordinaires. Il ne fait aucun doute qu'ils aiment faire de la musique et qu'ils aiment marcher au pas dans leurs costumes de soldats de bois d'opérette.

Certes, disent les spécialistes, ces corps de clairons, ces

cliques ne doivent pas être considérés comme une fin, mais c'est quand même ce milieu, paraît-il, qui permet de faire naître chez des jeunes et de faire croître aussi, à la fois qu'un sens de la discipline, un certain goût, sinon un goût certain pour la musique.

A l'occasion de sa récente visite au Québec, au titre de l'entente culturelle France-Québec, le député chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, M. Desiré Dondoyne, n'a pas manqué d'insister sur le rôle de pépinières que peuvent jouer, surtout dans des localités peu favorisées, les corps de musique amateurs. Il convient simplement, selon M. Dondoyne, de ne pas en rester là, de donner à ces groupes les moyens d'améliorer leur exécution, voire d'en sortir les éléments les plus prometteurs pour les diriger sur les grandes écoles de musique. Après tout, il faut des cuivres aussi dans les orchestres symphoniques.

Une façon, dans l'immédiat, de favoriser les progrès de ces cliques et fanfares en créant entre elles une salutaire rivalité n'est-elle pas précisément ce Gala? C'est en tout cas le but que poursuit la direction du poste CJMS dont l'initiative vaut qu'on la salue.



M. et Mme Yvon Groulx, Mme Michelle Tisseyre, présidente du Bal Blanc 1966. M. Groulx est président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Si le spectacle du Forum et l'"event" de la Montagne ne recrutent pas la même "clientèle", selon les responsables

Voir page 2: Cuivres

LE DEVOIR

MONTRÉAL, LUNDI, 20 JUIN 1966
CAHIER 2 / Pages 9-16

Le Bal Blanc, un grand bal

Les comparaisons sont odieuses, disent ceux qu'elles n'arrangent pas. Puisque, dans les circonstances, la comparaison me convient, je l'établis d'entrée pour affirmer que le Bal Blanc de la Saint-Jean, samedi soir, était infiniment mieux que celui de l'an dernier. La décoration était beaucoup plus jolie, la musique de danse, "dansable" dans l'ensemble, était excellente dans certains cas; le souper, enfin, sans lequel il serait impossible de passer la nuit blanche, bien balancé, bien servi, bien arrosé. Ai-je dit que les femmes étaient ravissantes? Sinon, voilà qui est fait, d'autorité.

Un Bal Blanc, comme son nom l'indique, est une réunion mondaine où la teinte virgine est de rigueur. D'année en année, pourtant, et sous la pression de certaines dames auxquelles le blanc peut-être messied, les couleurs viennent progressivement briser cette belle unité. Pourtant, Dieu sait qu'une robe blanche peut être jolie, sans pour autant faire jeune mariée ou première communiant.

Point n'est besoin non plus, pour que la toilette soit jolie, de surabondance de sequins ou autres pierres du Rhin. En vérité et sauf omission involontaire (ces dames sont si suscep-



Les bals populaires de Montréal n'ont pas eu lieu... à Montréal

Les célébrations annuelles de la Saint-Jean-Baptiste dont le programme s'étend sur huit jours bien comptés ont débuté, encore que modestement, vendredi soir par des danses qui n'avaient malheureusement rien de "populaire", ou pas grand chose. Non point que les deux bals qui se sont curieusement tenus en dehors des limites de Montréal aient été surtout fréquentés par des Marie-Chantal et autres Gontrand. C'est plutôt leur succès qui ne fut pas populaire. Il est vrai que la ville d'Anjou, qui n'en rate pas une pour manifester sa totale absence d'esprit "intercommunal", avait organisé une sorte de "Nuit des Étoiles" avant la lettre et écrié de ce fait sur ses quelques arpentés (ils ont 10 ans cette année; c'est vrai que c'est jeune!) toute la jeunesse yé-yé, go-go et ventiler, de la conurbation tout entière. Pourquoi est-ce à Saint-Pierre et à Laval qu'on avait convoqué les Montréalais pour jouer les "14 juillet" d'Amérique? En fin de semaine, il n'est guère facile d'obtenir

des explications officielles mais il nous a pourtant été donné d'apprendre que l'interdiction, car, de toute évidence interdiction il y eut, a été décrétée par le Comité exécutif (information non contrôlée). Dans les milieux proches de la commission des fêtes, on disait en effet que le maire de Montréal, M. Drapeau, le président Saulnier, et le chef de la police municipale, avaient tous donné leur accord personnel à la tenue de réunions populaires dans au moins deux quartiers de la ville. Il avait été question de la rue du Mont-Royal et de la rue Saint-Hubert dont les associations commerciales locales étaient prêtes à couvrir les frais. Dans ces mêmes milieux, on affirme que c'est le stade du Comité exécutif qui n'a pas pu franchir le projet. Quoi qu'il en soit, que les bals populaires n'aient pu se tenir dans les limites de la ville parce que, peut-être, on n'aurait pas demandé les permissions dans des délais suf-

Voir page 2: Les bals

ENSEIGNANTS OBTENEZ UNE LICENCE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SANS QUITTER VOTRE EMPLOI

à compter de septembre 1966 par cours radiodiffusés

UNIVERSITE DE MONTREAL FACULTE DES LETTRES

en collaboration avec
le Service des cours télévisés et radiodiffusés
de l'Extension de l'enseignement universitaire



En combinant les cours d'été à des cours radiodiffusés pendant l'année académique, les enseignants inscrits à la licence d'enseignement secondaire "liste externe" peuvent préparer:

- 1) le CERTIFICAT D'ÉTUDES GÉNÉRALES (C.E.G.) — Équivalent de la 1ère année de la licence ès lettres — en deux ans (deux sessions d'été et deux sessions de cours radiodiffusés);
 - 2) les 2 CERTIFICATS D'ÉTUDES SUPÉRIEURES (C.E.S.) — Équivalent de la 2e année de la licence ès lettres — en deux ans (deux sessions d'été et deux sessions de cours radiodiffusés).
- NOTE: Le CAP s'obtient à la Faculté des sciences de l'Éducation. Des équivalences sont accordées pour le baccalauréat en pédagogie ou le brevet d'enseignement.

Mentions offertes: Les mentions de la licence d'enseignement secondaire offertes en "liste externe" sont les mêmes qu'en année académique:

- 1) Langue et Littérature françaises (C.E.G. et les 2 C.E.S.);
 - 2) Langue et Littérature anglaises (C.E.G. seulement). Les candidats inscrits à cette mention devront suivre certains cours en fin d'après-midi durant l'année. En 1966-67: ANGL 403 History of English Literature (mardi, 5h.30) 2 crédits.
 - 3) Histoire (C.E.G. et les 2 C.E.S.);
 - 4) Géographie (C.E.G. et les 2 C.E.S.);
 - 5) Latin-Grec (C.E.G. seulement).
- Le baccalauréat ès arts est exigé pour s'inscrire dans cette mention.

Conditions d'admission: Être un enseignant en exercice. Posséder un baccalauréat ou un brevet A, ou subir avec succès un examen spécial d'admission. Présenter avec sa demande d'admission une lettre de son directeur ou principal attestant qu'il est enseignant et l'autorisant à s'inscrire à cette licence.

Date limite: 1er juillet 1966 (1)

Frais de scolarité: \$125.00 par session.

Diffusion: CBF-FM (95.1 mégacycles, diffusion dans un rayon de 50 milles de Montréal), les lundi, mardi, mercredi et jeudi de 6h.15 à 7h.30 du soir.

Bulletin d'admission: On peut se procurer le bulletin d'admission au:

Secrétariat de la Faculté des lettres
UNIVERSITÉ DE MONTREAL
Case postale 6128, Montréal 3.
Tél.: 733-9951, poste 281

(1) Les demandes d'admission en vue d'une inscription aux cours d'été sont maintenant refusées, le délai fixé (1er mai) étant dépassé.

NOTE: LE BACCALAURÉAT N'EST PAS OBLIGATOIRE

J'ai toujours voulu vivre au Cartier. Au centre de la ville. Peel et Sherbrooke.

Alors j'ai appelé Montreal Trust, les agents de location. Des gens formidables. Ils nous ont trouvé un appartement magnifique.

Le service Parfait. Les voisins Fort bien.

Denièrement, ma société a construit une nouvelle usine en banlieue. Maintenant, quand les banlieusards descendent du train, à Montréal, moi j'y monte.

Vivre au Cartier, c'est comme avoir un train à moi tout seul.

Le Cartier - où le luxe est un genre de vie

le CARTIER

PEEL ET SHERBROOKE

Location et gestion: Montreal Trust Company.
Une autre réalisation de ARI PROPERTY CORPORATION DEVELOPMENT.
Tél. 945-0422

Textes:
Yves Margraff

Photos:
Philippe Amiguel

DÈS CE SOIR ET POUR DEUX SEMAINES

MARISA PAVAN et JEAN PIERRE AUMONT

AVEC "LES FROU-FROU GIRLS"
NICK MARTIN ET SON ORCHESTRE
LE TRIO DE FRANK PAVAN

Réervations: 861-3511

A compter du 4 juillet
KATHRYN GRAYSON

Salle Bonaventure
LE REINE ELIZABETH

tibles, et leurs maris donc? que je prends ici des précautions) la robe qui m'a le plus impressionnée samedi soir, à part bien sûr celle de mes immédiates voisines de table avec lesquelles j'entends poursuivre des relations de bonne intelligence, la robe donc qui m'a le "plus plu" était d'une simplicité remarquable. Signée Mario Di Nardo, portée de maîtresse façon par Michelle Tisseyre qui sait choisir ses fournisseurs puisque son très joli collier à pendentif était signé Maurice Brault, "ma" toilette préférée se payait l'élégance d'être sans complications. De forme conique, réalisée en toile qu'on aurait dit métallisée, la robe se complétait d'une cape du même tissu. Pour plus ample informé, voir la première de Mario Di Nardo.

Pour être juste et en dépit du regret de ne pas avoir vu toutes ces dames en blanc, je résiste mal au plaisir de signaler la remarquable toilette d'Yvette Brind'Amour, de rose et de blanc, mais de rose surtout, qui faisait si joliment XVIIIème qu'il fallait bien être cette merveilleuse dame de théâtre pour la si bien porter.

Sous le velum de toiles vertes et bleues, piqué d'énormes lampions, prolongée d'une tente qui couvrait la terrasse, la salle des pas perdus (tous ne le furent pas ce soir-là) du Chalet de la Montagne avait grande allure. Comme avaient grande allure et grand mérite, les gardes de la Marine qui formaient à l'entrée une jolie haie d'honneur. Ils sont restés là, ces soldats de figuration, stoïques et impassibles jusqu'à l'ouverture officielle du bal qui dépassa largement les 22 heures prévues.

Il faut dire que le président de la Commission des fêtes, M. Jean-Jules Guilbault, qu'accompagnait la ravissante Thérèse Laporte, n'avait pu qu'à grand peine soustraire au spectacle du Forum les trois maires d'autant de Montréal d'Italie venus cette année honorer de leur présence les festivités de la Saint-Jean de Montréal-Canada.

Un regret, quant à l'organisation: le stationnement des voitures est si compliqué que les chauffeurs-maris déposent leurs passagers-épouses qui doivent les attendre parfois très longtemps avant de pouvoir entrer dans la salle de bal. Il est douteux qu'il soit impossible de soustraire un ou deux dollars par voiture des \$50.00 de chaque couple pour rémunérer des chauffeurs de stationnement. L'organisation gagnerait certainement en élégance.

C'est l'ensemble de Jean Larose qui assura la musique dansante et dansable. Mais pendant les repos de l'importante formation, Toni Romandini, guitariste, et son petit ensemble, offrirent aux amateurs de remarquables interprétations. Le très sympathique groupe de folklore "Les Cailloux" était aussi de la fête qui présente, à un moment peut-être mal choisi, un fort échantillon de son répertoire.

C'est un excellent souper qui fut servi aux convives. Servi merveilleusement du reste par le personnel compétent et courtis des services de restauration de Montréal.

Le personnel de la salle et celui de cuisine ont d'autant plus de mérite que le Chalet n'est guère équipé pour servir 450 couverts d'un repas chaud, du consommé au dessert en passant par une délicieuse timbale de homard et un filet de bœuf dont le "jus" n'a pourtant pas fait de progrès depuis Hélène de Champlain. Dans ce cas, et en tant que gourmand, on a envie de dire que c'est "le fond qui manque le moins".

Certaines personnes se sont plaintes de ce que le Bal Blanc, cette année, ait eu lieu le samedi soir. Il semble en effet que quelques "habitués" n'étaient pas là, mais on peut présager que le succès du bal de cette année les amènera à regretter de lui avoir préféré un week-end à la campagne. D'ailleurs, sur la Montagne, presque hors de portée des odeurs de la ville, le climat est champêtre à souhait.



Yvette Brind'Amour, entourée de Maurice Brault, le joaillier dont plusieurs élégantes portaient les bijoux ce soir-là, et François Rozet.

théâtre • musique • cinéma • variétés

LE CONGRÈS DU "PEN CLUB" À NEW YORK

devant un auditoire hostile, Marshall McLuhan a décrit les menaces de l'âge de l'électricité

de notre envoyé spécial, Naim KATTAN

Le prophète de l'âge de l'électricité, Marshall McLuhan, a présidé la première "Table ronde" tenue dans le cadre du congrès international du "Pen Club". Entouré de dix participants représentant les différents continents et les diverses cultures, M. McLuhan, qui dirige le "Center of Culture and Technology", de l'Université de Toronto, fit subir à un public de plus de trois cents écrivains venus de nombreux pays, un sentiment d'effroi qui faisait souvent la terreur des lendemains tragiques. La réaction fut hostile.

A l'époque où la "xérogaphie" tend à remplacer l'édition traditionnelle, et où le livre est menacé de disparition, quel rôle l'écrivain peut-il jouer? On cherche à établir une théorie de la communication. La fin de l'âge de l'imprimerie condamne également l'esprit individuel pour ouvrir la porte à une conscience cosmique.

Le thème du congrès étant "L'écrivain en tant qu'esprit indépendant", M. McLuhan s'est demandé dès le début s'il n'y a pas dans ces termes une double contradiction. L'écrivain peut-il exister à l'âge de l'électricité? Peut-il être indépendant? M. McLuhan a résumé les idées qu'il avait développées

dans ses livres et tout particulièrement dans "Understanding Media: The Extensions of Man". A une époque où chaque personne peut reproduire à l'aide d'une machine Xerox n'importe quel manuscrit, on fait un retour à l'âge tribal alors que le lecteur était son propre éditeur. L'âge de l'électricité recrée la communauté tribale. Ce n'est pas l'âge de la production de masse, mais celui de la communication. On n'échange plus des objets et des marchandises, mais de l'information. Dans cet ordre de choses, on revient à la décentralisation. Nous nous rendons compte maintenant que chaque nouveau moyen de communication crée un nouvel environnement. Quand l'homme veut marcher dans l'espace, il doit transporter dans une capsule tout l'environnement terrestre avec lui. Avec toutes les inventions qui se succèdent, l'homme devient une unité dans une conscience globale. Il subit l'influence des nouveaux moyens de communication, qu'il le veuille ou non. L'écrivain doit maintenant comprendre cette conscience globale et l'interpréter. Son rôle est également de redéfinir les nouvelles notions de l'écriture.

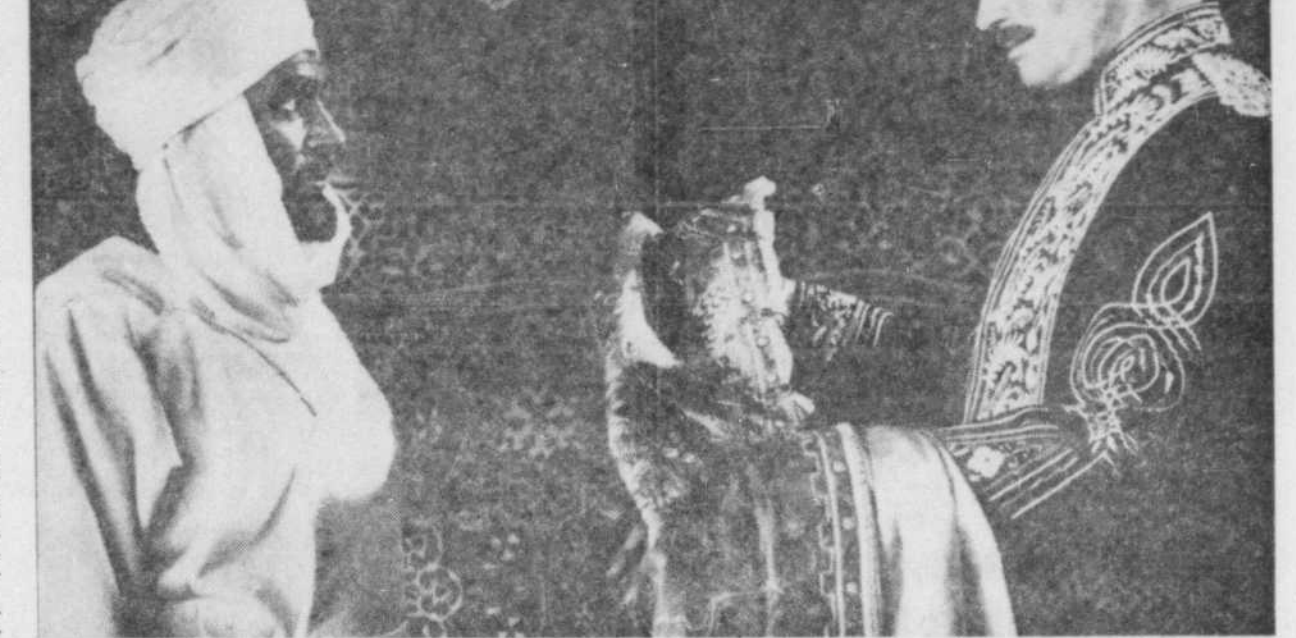
M. McLuhan a fait ensuite des remarques générales sur l'Orient et l'Occident. Tandis que les pays d'Afrique et d'Asie cherchent à s'industrialiser et acquièrent par conséquent les valeurs déjà dépassées de l'Occident, les pays occidentaux s'orientent. Au lieu de s'exprimer par l'action, ils découvrent les vertus de l'intériorité, de l'instantanéité et la spontanéité et de l'instinct. D'où l'intérêt pour le Zen, le LSD et les drogues.

Revenant à l'art, M. McLuhan dit que le journal représente la forme que revêt l'art à l'âge de l'électricité. L'art devient un "happening". Qu'est-ce qu'un "happening"? C'est l'amalgame dans l'instantanéité et la spontanéité de différents styles et de différents moyens d'expressions: cinéma, parole, chant, action dramatique, danse, musique, etc.

Le journal est un "happening". C'est l'amalgame de différents événements et de l'évocation de divers aspects de la vie sans qu'il y ait un rapport rationnel entre ces événements et ces aspects de la vie. Si on enlève la date du journal on obtient une œuvre d'art. "C'est ce que les adeptes du "pop art" ont compris.

Le journal est l'expression par excellence d'un environnement et c'est la forme que prend l'art à l'âge de l'électricité. L'art devient alors la description de l'environnement. Pour cette raison, l'artiste doit être en recul par rapport à l'environnement; pour le décrire, il faut qu'il n'en fasse pas partie, qu'il s'y oppose même.

A peine a-t-il terminé ces discours, que certains ont qualifié d'apocalyptique, que les participants se sont succédé pour signifier leurs réserves et leur opposition. Le délégué de la Hongrie, le romancier et essayiste Ivan Boldizsar, a dit que les idées de McLuhan ont eu le même effet sur lui que celles d'Oswald Spengler, qui prophétisait le déclin de l'Occident.



Lawrence Olivier, chef militaire et religieux des Arabes, fait face au général Gordon (Charles Heston) dans cette scène de "Kharloum," au Cinéma-Théâtre-Imperial.

Un stage de l'OCTD: "Le rire au cinéma"

La préparation du "Stage culturel" de cinéma organisé par le Comité de culture cinématographique de l'Office catholique national des techniques de diffusion est maintenant terminée. Comme on le sait, le thème du stage est "Le Comique au cinéma", notamment "L'évolution du comique au temps du cinéma muet" et "L'apport du son et du parlant dans le comique". Cette rétrospective permettra d'étudier plusieurs grands noms qui ont marqué le cinéma comique et plus particulièrement Chaplin et Tati. Des thèmes particuliers feront également l'objet d'études tels le rire, le gag, la farce, l'humour anglais et la valeur spirituelle de la joie au cinéma. Les films destinés à illustrer cet enseignement ont été triés sur le volet.

Le stage aura lieu au Séminaire de Saint-Jean, du 18 au 23 août prochain. On est prié de s'inscrire avant le 1er juillet. Un feuillet d'information sera envoyé sur demande. S'adresser à l'Office catholique national des techniques de diffusion, 4635 rue de Lorimier, Montréal.

SUCCES 2ème SEMAINE SUCCES

Pour ÉTUDIANTS **EMPIRE** LUN. à VEN. 75¢

8 h. 30 401, rue Ogilvy mon. tél. 272-6832 11 h. 10 - 10 h. 30

MON ONCLE UNE EXPLOSION DE RIRE

LAPOULLE DE LA DOUCEUR DE VIVRE

2 JACQUES TATI

VACANCES DE M. HULOT

PRIZ DE LA CRITIQUE FESTIVAL CANNES

2ème SEMAINE

"D'UNE AUDACE PLEINE DE DIGNITÉ" - CINÉMA 51

JEAN-LOU GODARD

MARCEL MARTEL

PHILIPPE LÉRY

BERNARD NÉZÉ

avec CLAUDIA CARDINALE

SANDRA

V.O. sous-titrée en français

Esperance sans doute, mais avant tout femme amoureuse...

Jeanne Moreau

MATA HARI

2ème SEM.

Le Dauphin

Beaubien près Iberville

TEL.: 721-6060

DERNIERE SEMAINE

UN DRAME POIGNANT OÙ VIVENT DES ÊTRES SANS SCRUPULES.

LES RATS DU TROTTOIR

LA VIE AMOUREUSE DE MAGDA, UNE FILLE FACILE AU COEUR D'OR

GEORGES FOUNDAS

valérie de ZOIRA LE GREC

MARO KONDOU

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

SCOPE-COULEURS

LA REINE DIABOLIQUE

CANADIEN PLAZA JEAN-TALON

1204 av. Ste-Catherine 4505 St-Hubert Jean-Talon, à l'est de Pie IX

la nuit des étoiles

parc jarry

25 juin

de 8 heures p.m. jusqu'à 11 heures

billets: \$1.00 en vente dans les caisses populaires desjardins de l'union régionale de montréal

Si le spectacle ne devait avoir lieu ni le 25 ni le 26 juin, à cause de la pluie, les détenteurs de billets pourront participer à un concours donnant droit à deux passages aller-retour pour ROME, à bord des lignes aériennes ALITALIA.

ITALIENNES LIGNES AERIENNES ITALIENNES

horaires des spectacles

THÉÂTRE

EGREGORE - "Une Folie" - 8.30

Dim. 1.30 - Relâche lundi.

PLACE DES ARTS - Commission des Fêtes du Canada Français - Concert de la Saint-Jean, 8.30.

THÉÂTRE DE LA PLACE - "Sont Indépendants" - Rel. lundi.

LA POUDRIÈRE - "Vie du Pont" - 8.30

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS - "La Grande Route" - 8.30 - Relâche lundi.

COMÉDIE-CANADIENNE - "Hier les enfants étaient" - Mar. et dim. 7.30 - Merc. jeudi et ven. 8.30 - Sam. 9.00 - Relâche lundi.

LE PATRIOTE - "Les Hommes" - jeu, ven. et sam. 8.30

LA FENÊTRE, Québec - "Un Otage" - 9.00 - Relâche lundi et vendredi.

CINÉMA

ALOUETTE - "Doctor Zhivago" - 8.15 - Dim.: 7.30 - Sam., dim., lun.: 2.00

ASTOR - "Second Best Secret Agent in the whole world" - Sem.: 7.30, Dim.: 2.25 - 7.30 - "Cassanova 30" - Sem.: 9.10 - Dim.: 1.30 - 5.20 - 9.10

AVENUE - "The Trouble with an Angel" - 1.10 - 4.30 - 7.30 - 10.30

RIJOLI - "Santés célestes" - 12.30 - 3.50 - 6.50 - 10.10 - "Marchands d'esclaves" - 1.30 - 4.30 - 7.30 - 10.30

CANADIEN - "Les rats du trottoir" - 1.00 - 4.30 - 7.20 - 10.20 - "La reine diabolique" - 12.00 - 2.55 - 5.50 - 8.45

CAPITOL - "The Chase" - 10.20 - 1.00 - 3.10 - 5.20 - 7.30

CHAMPLAIN - "The Bulls" - 8.30 - 10.30 - 12.30 - 2.30 - 4.30 - 6.30 - 8.30

CHATEAU - "Symphonie pour un massacre" - 2.35 - 6.00 - 9.25 - "Secret de l'épervier noir" - 12.30 - 4.20 - 7.50

CINE WEEK-END - "Kvaldian" - Sam. et dim. 8.00

CINÉMA FESTIVAL - "Onibaba" - sem.: 7.30 - 9.30; dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

CINÉRAMA IMPÉRIAL - "Battle of the Bulge" - Tous les soirs: 8.30 - Merc. et sam.: 2.00 - Dim.: 1.00 - 4.45 - 8.30

CREMAZIE - "Choc en retour" - 12.15 - 4.08 - 8.01 - "La Reine" - 8.05 - 5.38 - 9.31 - "Choc en retour" - 12.15 - 4.08 - 8.01

DAUPHIN - "Mata Hari" - 7.55 - 5.50 - Sam. et dim.: 1.45 - 5.50 - 7.55 - 9.55

EYSEL - "Une Femme mariée" - 7.30 - 9.30 - Sam.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 - Dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

EYSEL - "Sandra" - même horaire.

ELECTRA - "Le témoin du jour" - 12.15 - 4.10 - 8.05 - "Muriel" - 7.28 - 6.15 - 10.08

EMPIRE - "Mon Oncle" - 8.30 - Dim.: 1.30 - 4.55 - 8.20 - "Les vacances de M. Hulot" - 4.40 - 10.05 - Dim.: 1.15 - 4.40 - 10.05

FRANCAIS - "L'attaque dura sept jours" - 7.35 - 6.00 - 9.25 - "La fleche sanglante" - 1.00 - 4.25 - 7.50

JEAN-TALON - Du lundi au sam.:

RADIO-SELECTION

LUNDI 20 JUIN 1966

• A 6 heures du matin, Radio-Journal.

• A 8h05. Présent. Première édition d'actualité nationale.

• A 10h20. Chronique 861-9796, Le Père Lagault vous écoute.

• A 12h30. L'après-midi. Une demi-heure avec Radio-Canada. Les nouvelles de la Bourgeoisie canadienne-française du siècle dernier. Texte: Paule Sainte-Marie.

• A 3h30. Au temps du 78. Un re-

HORAIRES DE LA TELEVISION

LUNDI 20 juin

CBFT 12

12.30 Musique

1.25 Téléjournal

1.30 Long métrage

1.35 "La jungle en folie" - comédie - français

2.00 Long métrage

2.05 "La Bigorne" - comédie - français

2.10 "La Bigorne" - comédie - français

2.15 "La Bigorne" - comédie - français

2.20 "La Bigorne" - comédie - français

2.25 "La Bigorne" - comédie - français

2.30 "La Bigorne" - comédie - français

2.35 "La Bigorne" - comédie - français

2.40 "La Bigorne" - comédie - français

2.45 "La Bigorne" - comédie - français

2.50 "La Bigorne" - comédie - français

2.55 "La Bigorne" - comédie - français

3.00 "La Bigorne" - comédie - français

3.05 "La Bigorne" - comédie - français

3.10 "La Bigorne" - comédie - français

3.15 "La Bigorne" - comédie - français

3.20 "La Bigorne" - comédie - français

3.25 "La Bigorne" - comédie - français

3.30 "La Bigorne" - comédie - français

3.35 "La Bigorne" - comédie - français

3.40 "La Bigorne" - comédie - français

3.45 "La Bigorne" - comédie - français

3.50 "La Bigorne" - comédie - français

3.55 "La Bigorne" - comédie - français

4.00 "La Bigorne" - comédie - français

4.05 "La Bigorne" - comédie - français

4.10 "La Bigorne" - comédie - français

4.15 "La Bigorne" - comédie - français

4.20 "La Bigorne" - comédie - français

4.25 "La Bigorne" - comédie - français

4.30 "La Bigorne" - comédie - français

4.35 "La Bigorne" - comédie - français

4.40 "La Bigorne" - comédie - français

4.45 "La Bigorne" - comédie - français

4.50 "La Bigorne" - comédie - français

4.55 "La Bigorne" - comédie - français

5.00 "La Bigorne" - comédie - français

5.05 "La Bigorne" - comédie - français

5.10 "La Bigorne" - comédie - français

5.15 "La Bigorne" - comédie - français

5.20 "La Bigorne" - comédie - français

5.25 "La Bigorne" - comédie - français

5.30 "La Bigorne" - comédie - français

5.35 "La Bigorne" - comédie - français

5.40 "La Bigorne" - comédie - français

5.45 "La Bigorne" - comédie - français

5.50 "La Bigorne" - comédie - français

5.55 "La Bigorne" - comédie - français

6.00 "La Bigorne" - comédie - français

6.05 "La Bigorne" - comédie - français

6.10 "La Bigorne" - comédie - français

6.15 "La Bigorne" - comédie - français

6.20 "La Bigorne" - comédie - français

6.25 "La Bigorne" - comédie - français

6.30 "La Bigorne" - comédie - français

6.35 "La Bigorne" - comédie - français

6.40 "La Bigorne" - comédie - français

6.45 "La Bigorne" - comédie - français

6.50 "La Bigorne" - comédie - français

6.55 "La Bigorne" - comédie - français

7.00 "La Bigorne" - comédie - français

7.05 "La Bigorne" - comédie - français

7.10 "La Bigorne" - comédie - français

7.15 "La Bigorne" - comédie - français

7.20 "La Bigorne" - comédie - français

7.25 "La Bigorne" - comédie - français

7.30 "La Bigorne" - comédie - français

7.35 "La Bigorne" - comédie - français

7.40 "La Bigorne" - comédie - français

7.45 "La Bigorne" - comédie - français

7.50 "La Bigorne" - comédie - français

7.55 "La Bigorne" - comédie - français

8.00 "La Bigorne" - comédie - français

8.05 "La Bigorne" - comédie - français

8.10 "La Bigorne" - comédie - français

8.15 "La Bigorne" - comédie - français

8.20 "La Bigorne" - comédie - français

8.25 "La Bigorne" - comédie - français

8.30 "La Bigorne" - comédie - français

8.35 "La Bigorne" - comédie - français

8.40 "La Bigorne" - comédie - français

8.45 "La Bigorne" - comédie - français

8.50 "La Bigorne" - comédie - français

8.55 "La Bigorne" - comédie - français

9.00 "La Bigorne" - comédie - français

9.05 "La Bigorne" - comédie - français

9.10 "La Bigorne" - comédie - français

9.15 "La Bigorne" - comédie - français

9.20 "La Bigorne" - comédie - français

9.25 "La Bigorne" - comédie - français

9.30 "La Bigorne" - comédie - français

9.35 "La Bigorne" - comédie - français

9.40 "La Bigorne" - comédie - français

9.45 "La Bigorne" - comédie - français

9.50 "La Bigorne" - comédie - français

9.55 "La Bigorne" - comédie - français

10.00 "La Bigorne" - comédie - français

10.05 "La Bigorne" - comédie - français

10.10 "La Bigorne" - comédie - français

10.15 "La Bigorne" - comédie - français

10.20 "La Bigorne" - comédie - français

10.25 "La Bigorne" - comédie - français

10.30 "La Bigorne" - comédie - français

10.35 "La Bigorne" - comédie - français

10.40 "La Bigorne" - comédie - français

10.45 "La Bigorne" - comédie - français

10.50 "La Bigorne" - comédie - français

10.55 "La Bigorne" - comédie - français

11.00 "La Bigorne" - comédie - français

11.05 "La Bigorne" - comédie - français

11.10 "La Bigorne" - comédie - français

11.15 "La Bigorne" - comédie - français

11.20 "La Bigorne" - comédie - français

11.25 "La Bigorne" - comédie - français

11.30 "La Bigorne" - comédie - français

11.35 "La Bigorne" - comédie - français

11.40 "La Bigorne" - comédie - français

11.45 "La Bigorne" - comédie - français

11.50 "La Bigorne" - comédie - français

11.55 "La Bigorne" - comédie - français

12.00 "La Bigorne" - comédie - français

12.05 "La Bigorne" - comédie - français

12.10 "La Bigorne" - comédie - français

12.15 "La Bigorne" - comédie - français

12.20 "La Bigorne" - comédie - français

12.25 "La Bigorne" - comédie - français

12.30 "La Bigorne" - comédie - français

12.35 "La Bigorne" - comédie - français

12.40 "La Bigorne" - comédie - français

12.45 "La Bigorne" - comédie - français

12.50 "La Bigorne" - comédie - français

12.55 "La Bigorne" - comédie - français

13.00 "La Bigorne" - comédie - français

13.05 "La Bigorne" - comédie - français

13.10 "La Bigorne" - comédie - français

13.15 "La Bigorne" - comédie - français

13.20 "La Bigorne" - comédie - français

13.25 "La Bigorne" - comédie - français

13.30 "La Bigorne" - comédie - français

13.35 "La Bigorne" - comédie - français

13.40 "La Bigorne" - comédie - français

13.45 "La Bigorne" - comédie - français

13.50 "La Bigorne" - comédie - français

13.55 "La Bigorne" - comédie - français

14.00 "La Bigorne" - comédie - français

14.05 "La Bigorne" - comédie - français

14.10 "La Bigorne" - comédie - français

14.15 "La Bigorne" - comédie - français

14.20 "La Bigorne" - comédie - français

14.25 "La Bigorne" - comédie - français

14.30 "La Bigorne" - comédie - français

14.35 "La Bigorne" - comédie - français

14.40 "La Bigorne" - comédie - français

14.45 "La Bigorne" - comédie - français

14.50 "La Bigorne" - comédie - français

14.55 "La Bigorne" - comédie - français

15.00 "La Bigorne" - comédie - français

15.05 "La Bigorne" - comédie - français

15.10 "La Bigorne" - comédie - français

15.15 "La Bigorne" - comédie - français

15.20 "La Bigorne" - comédie - français

15.25 "La Bigorne" - comédie - français

15.30 "La Bigorne" - comédie - français

15.35 "La Bigorne" - comédie - français

15.40 "La Bigorne" - comédie - français

15.45 "La Bigorne" - comédie - français

15.50 "La Bigorne" - comédie - français

15.55 "La Bigorne" - comédie - français

16.00 "La Bigorne" - comédie - français

16.05 "La Bigorne" - comédie - français

16.10 "La Bigorne" - comédie - français

16.15 "La Bigorne" - comédie - français

16.20 "La Bigorne" - comédie - français

16.25 "La Bigorne" - comédie - français

16.30 "La Bigorne" - comédie - français

16.35 "La Bigorne" - comédie - français

16.40 "La Bigorne" - comédie - français

16.45 "La Bigorne" - comédie - français

16.50 "La Bigorne" - comédie - français

16.55 "La Bigorne" - comédie - français

17.00 "La Bigorne" - comédie - français

17.05 "La Bigorne" - comédie - français

17.10 "La Bigorne" - comédie - français

17.15 "La Bigorne" - comédie - français

17.20 "La Bigorne" - comédie - français

17.25 "La Bigorne" - comédie - français

17.30 "La Bigorne" - comédie - français

17.35 "La Bigorne" - comédie - français

17.40 "La Bigorne" - comédie - français

17.45 "La Bigorne" - comédie - français

17.50 "La Bigorne" - comédie - français

17.55 "La Bigorne" - comédie - français

18.00 "La Bigorne" - comédie - français

18.05 "La Bigorne" - comédie - français

18.10 "La Bigorne" - comédie - français

18.15 "La Bigorne" - comédie - français

18.20 "La Bigorne" - comédie - français

18.25 "La Bigorne" - comédie - français

18.30 "La Bigorne" - comédie - français

18.35 "La Bigorne" - comédie - français

18.40 "La Bigorne" - comédie - français

18.45 "La Bigorne" - comédie - français

18.50 "La Bigorne" - comédie - français

18.55 "La Bigorne" - comédie - français

19.00 "La Bigorne" - comédie - français

19.05 "La Bigorne" - comédie - français

19.10 "La Bigorne" - comédie - français

19.15 "La Bigorne" - comédie - français

19.20 "La Bigorne" - comédie - français

19.25 "La Bigorne" - comédie - français

19.30 "La Bigorne" - comédie - français

19.35 "La Bigorne" - comédie - français

19.40 "La Bigorne" - comédie - français

19.45 "La Bigorne" - comédie - français

19.50 "La Bigorne" - comédie - français

19.55 "La Bigorne" - comédie - français

20.00 "La Bigorne" - comédie - français

20.05 "La Bigorne" - comédie - français

20.10 "La Bigorne" - comédie - français

20.15 "La Bigorne" - comédie - français

20.20 "La Bigorne" - comédie - français

20.25 "La Bigorne" - comédie - français

20.30 "La Bigorne" - comédie - français

20.35 "La Bigorne" - comédie - français

20.40 "La Bigorne" - comédie - français

20.45 "La Bigorne" - comédie - français

20.50 "La Bigorne" - comédie - français

20.55 "La Bigorne" - comédie - français

21.00 "La Bigorne" - comédie - français

21.05 "La Bigorne" - comédie - français

21.10 "La Bigorne" - comédie - français

21.15 "La Bigorne" - comédie - français

21.20 "La Bigorne" - comédie - français

21.25 "La Bigorne" - comédie - français

21.30 "La Bigorne" - comédie - français

21.35 "La Bigorne" - comédie - français

21.40 "La Bigorne" - comédie - français

21.45 "La Bigorne" - comédie - français

21.50 "La Bigorne" - comédie - français

21.55 "La Bigorne" - comédie - français

22.00 "La Bigorne" - comédie - français

22.05 "La Bigorne" - comédie - français

22.10 "La Bigorne" - comédie - français

22.15 "La Bigorne" - comédie - français

22.20 "La Bigorne" - comédie - français

22.25 "La Bigorne" - comédie - français

22.30 "La Bigorne" - comédie - français

22.35 "La Bigorne" - comédie - français

22.40 "La Bigorne" - comédie - français

22.45 "La Bigorne" - comédie - français

22.50 "La Bigorne" - comédie - français

22.55 "La Bigorne" - comédie - français

23.00 "La Bigorne" - comédie - français

23.05 "La Bigorne" - comédie - français

23.10 "La Bigorne" - comédie - français

23.15 "La Bigorne" - comédie - français

23.20 "La Bigorne" - comédie - français

23.25 "La Bigorne" - comédie - français

23.30 "La Bigorne" - comédie - français

23.35 "La Bigorne" - comédie - français

23.40 "La Bigorne" - comédie - français

23.45 "La Bigorne" - comédie - français

23.50 "La Bigorne" - comédie - français

23.55 "La Bigorne" - comédie - français

24.00 "La Bigorne" - comédie - français

CBC 12

12.30 Accross Canada

1.25 Evening News

1.30 Sports with Doug Smith

1.35 The Nature of Things

1.40 The Fugitive

1.45 CBC TV News

1.50 Singalong Jubilee

1.55 Focus

2.00 The New generation

2.05 CBC TV News

2.10 Science Fiction Theatre

2.15 The Testament of Doctor Cordellier

2.20 "Love à la Carte" - 12.30

2.25 "Quiet Flows the Don" - 12.30

2.30 "The Idiot" - 12.30

2.35 "The Idiot" - 12.30

2.40 "The Idiot" - 12.30

2.45 "The Idiot" - 12.30

2.50 "The Idiot" - 12.30

2.55 "The Idiot" - 12.30

3.00 "The Idiot" - 12.30

3.05 "The Idiot" - 12.30

3.10 "The Idiot" - 12.30

3.15 "The Idiot" - 12.30

3.20 "The Idiot" - 12.30

3.25 "The Idiot" - 12.30

3.30 "The Idiot" - 12.30

3.35 "The Idiot" - 12.30

3.40 "The Idiot" - 12.30

3.45 "The Idiot" - 12.30

3.50 "The Idiot" - 12.30

3.55 "The Idiot" - 12.30

4.00 "The Idiot" - 12.30

4.05 "The Idiot" - 12.30

4.10 "The Idiot" - 12.30

4.15 "The Idiot" - 12.30

4.20 "The Idiot" - 12.30

4.25 "The Idiot" - 12.30

4.30 "The Idiot" - 12.30

4.35 "The Idiot" - 12.30

4.40 "The Idiot" - 12.30

4.45 "The Idiot" - 12.30

4.50 "The Idiot" - 12.30

4.55 "The Idiot" - 12.30

5.00 "The Idiot" - 12.30

5.05 "The Idiot" - 12.30

5.10 "The Idiot" - 12.30

5.15 "The Idiot" - 12.30

5.20 "The Idiot" - 12.30

5.25 "The Idiot" - 12.30

5.30 "The Idiot" - 12.30

5.35 "The Idiot" - 12.30

5.40 "The Idiot" - 12.30

5.45 "The Idiot" - 12.30

5.50 "The Idiot" - 12.30

5.55 "The Idiot" - 12.30

6.00 "The Idiot" - 12.30

6.05 "The Idiot" - 12.30

6.10 "The Idiot" - 12.30

6.15 "The Idiot" - 12.30

6.20 "The Idiot" - 12.30

6.25 "The Idiot" - 12.30

6.30 "The Idiot" - 12.30

6.35 "The Idiot" - 12.30

6.40 "The Idiot" - 12.30

6.45 "The Idiot" - 12.30

6.50 "The Idiot" - 12.30

6.55 "The Idiot" - 12.30

7.00 "The Idiot" - 12.30

7.05 "The Idiot" - 12.30

7.10 "The Idiot" - 12.30

7.15 "The Idiot" - 12.30

7.20 "The Idiot" - 12.30

7.25 "The Idiot" - 12.30

7.30 "The Idiot" - 12.30

7.35 "The Idiot" - 12.30

7.40 "The Idiot" - 12.30

7.45 "The Idiot" - 12.30

7.50 "The Idiot" - 12.30

7.55 "The Idiot" - 12.30

8.00 "The Idiot" - 12.30

8.05 "The Idiot" - 12.30

8.10 "The Idiot" - 12.30

8.15 "The Idiot" - 12.30

8.20 "The Idiot" - 12.30

8.25 "The Idiot" - 12.30

8.30 "The Idiot" - 12.30

8.35 "The

L'univers féminin

Enquête sur les problèmes multiples des mères-célibataires

NDLR — Une enquête vient d'être effectuée par une journaliste du "London Free Press," Mlle Diny Dalby, sur le problème des mères-célibataires. Nous en reproduisons ici les aspects les plus intéressants pour nos lectrices.

Dans une première entrevue, la journaliste a demandé aux travailleuses sociales, psychologues et médecins si le nombre des enfants illégitimes diminuerait si des contraceptifs étaient mis à la disposition des jeunes filles? Les parents ont-ils failli à leur tâche en ne donnant pas à leurs enfants une éducation adéquate sur le plan de la sexualité, a-t-elle également demandé. Et puis, enfin, qui sont-elles, ces mères célibataires?

A cette dernière question, le Dr A.R. Kinch, directeur du département d'obstétrique et de gynécologie de l'université Western d'Ontario a répondu: "Elles peuvent tout aussi bien provenir d'une famille heureuse et unie que d'une famille désunie ou l'atmosphère est insupportable. Aucune mère intelligente d'aucun milieu socio-économique ne devrait croire que sa fille est au-dessus de ce genre d'aventures", a précisé le gynécologue. En plus, il est persuadé à la suite d'une enquête personnelle qu'il a menée auprès de plusieurs groupes d'adolescentes que celles-ci ne sont pas suffisamment renseignées. "De nombreuses adolescentes sont sous de fausses impressions; elles s'imaginent, faute d'éducation sexuelle, qu'elles peuvent avoir des relations sexuelles sans devenir enceintes."

L'enquête menée par l'équipe médicale de l'Université Western a démontré que le quart des femmes questionnées utilisaient les contraceptifs. Le Dr Kinch croit que la dissémination des contraceptifs ne réglerait toutefois pas le problème des grossesses non désirées chez les adolescentes. "Si on leur donnait des pilu-

les anticonceptionnelles, je ne crois pas que la majorité d'entre elles les prendrait de façon assez intelligente et régulière pour éviter une grossesse."

La façon dont les parents réagissent en apprenant que leur fille, à peine sortie de l'adolescence, est enceinte, peut avoir des répercussions importantes sur l'avenir de la jeune fille et sur ses relations avec les membres de sa propre famille. "Même pour les parents les plus compréhensifs, c'est une pilule difficile à avaler que d'apprendre que leur fille âgée de moins de vingt ans est enceinte alors qu'elle n'est pas mariée," a dit le même gynécologue. Pourtant, leur première réaction et leur attitude subséquente peuvent déterminer ou même rompre les relations familiales futures. "La jeune fille peut éprouver une anxiété extrême parce qu'elle ne s'est pas encore confiée à sa mère et plus tôt cela sera fait, mieux ce sera," affirme le Dr Kinch. "Si vous aimez véritablement votre enfant, vous devez lui témoigner plus d'affection que jamais auparavant" conseille le médecin qui explique qu'une part de la culpabilité de la mère célibataire est associée à la peine qu'elle cause à ses parents.

Aider aussi le père

A qui une famille peut-elle s'adresser pour recevoir des conseils quand une adolescente devient enceinte? Des que la grossesse est confirmée par un médecin, les parents devraient consulter la Société d'aide à l'enfance de leur localité. Le temps est un facteur important puisque les travailleuses sociales préfèrent travailler avec la famille pendant que les parents peuvent encore prendre des décisions calmement.

La travailleuse sociale à qui le cas sera confié a besoin d'un certain temps pour bien connaître la jeune fille et son milieu familial. Elle conseillera les parents sur les meilleures façons pour la mère célibataire de consacrer ses mois de réclusion.

Un nombre croissant d'adolescentes demeurent à la maison durant leur grossesse, rapporte M. A.P. Bates, de la Société d'aide à l'enfance de Londres. Cela a été rendu possible au cours de la dernière de-

centième parce que les gens sont devenus plus tolérants.

"Puisque c'est une période de crise, la jeune fille est bien mieux entourée de ceux qui l'aiment", M. Bates dit qu'approximativement 60 p.c. des mères célibataires dont s'occupe la Société d'aide de Londres restent au foyer paternel. La balance, soit 40 p.c. se réfugie dans des maisons privées ou des foyers de maternité.

Aider aussi le père

Durant toute la durée de sa grossesse, la jeune fille est visitée régulièrement par la travailleuse sociale même si la future mère demeure dans une autre localité. Même après la naissance de l'enfant, la Société continue de s'occuper de la mère, la conseillant pour prendre une décision concernant l'avenir du bébé.

La Société d'aide à l'enfance se préoccupe également du sort du père car lui aussi a besoin d'être conseillé, affirme M. Bates. "Il peut éprouver les mêmes sentiments au sujet de la paternité que son frère marié mais parce qu'il n'est pas marié, il doit taire ses sentiments."

Puisque le père de l'enfant est également responsable, les directeurs de la SAE l'encouragent à partager les dépenses nécessaires par l'état de la mère. S'il refuse une assistance financière et que la mère célibataire décide d'entreprendre des poursuites, la Société se charge de voir à ce que les tribunaux soient satisfaits de la cause.

Dans les circonstances normales, la mère célibataire a besoin de beaucoup plus qu'une assistance financière de la part du père de l'enfant. Elle a besoin surtout d'encouragement et de tendresse sans quoi la cruelle expérience d'une grossesse non désirée peut causer des torts irréparables.

Demain: Les maisons de maternité sont-elles la réponse?



On sait que chaque année le Royal Ascot de Londres, en plus d'être une piste de courses hippiques, est également une rampe de lancement de la mode britannique. Sur notre photo, un jeune mannequin de dix-huit ans, Sally Hill-Brookes, porte le tailleur à mini-jupe de l'automne prochain. La casquette et les longs cheveux font également partie de l'ensemble "british" dans le vent de l'automne 66. Elle est accompagnée du parfait gentleman anglais de l'époque 1900.

Coup d'oeil féminin sur l'EXPO 67

Les dames auront à leur disposition une salle de réunion "flexible", c'est-à-dire que cette salle pourra servir de salle de conférences et de salle à manger, étant donné la proximité d'une cuisine qui sera mise à la disposition des traiteurs. La coordonnatrice des associations féminines à l'Expo 67 disposera, près de cette salle, d'un bureau pour elle et les comités féminins.

Le Pavillon de l'Hospitalité répond à un souhait exprimé, dès sa première réunion, par le comité consultatif féminin de l'Expo 67, à savoir qu'il y ait à l'Exposition un lieu où les femmes pourraient accueillir leurs compagnes du monde entier, où les membres des associations féminines qui visiteront l'Expo pourront se réunir, où les comités féminins de l'Expo, tant national que provinciaux, pourraient réaliser certains projets: expositions, défilés de mode, et autres.

Le Pavillon de l'Hospitalité ne sera pas seulement un lieu de détente ou un endroit de repos pour le public en général. Il sera aussi un point de rencontre pour les milliers de femmes qui viendront du Canada et de l'étranger pour visiter l'Expo et participer aux nombreuses activités et manifestations qui y sont prévues.

Un pylône de 45 pieds de hauteur, formé d'une myriade de tuyaux disposés autour d'un centre solide marquera l'entrée du pavillon. Les tuyaux transporteront le gaz naturel au haut du pylône où d'innombrables flammes formeront une fleur épanouie. Cette fleur de flammes sera "le Flambeau du Progrès".

Le pavillon lui-même sera situé à la Cité du Havre, l'ancienne jetée MacKay, près du

AUX FOYERS NOTRE-DAME DE ST-JEAN

C'est d'abord au foyer que les laïcs mettront en pratique le décret Vatican II sur l'apostolat

Pour rayonner, pour s'épanouir, le foyer chrétien en 66 sera un foyer heureux, uni, ouvert, surnaturel et à cause des circonstances nouvelles de notre époque, il sera imprégné d'un véritable esprit de recherche. C'est ce que déclarait le R.P. Albert Lapointe, cette semaine, aux délégués du premier congrès des Foyers Notre-Dame, du diocèse de St-Jean.

On va naturellement vers les personnes joyeuses, qui diffusent joie et sérénité, on évite les gens tristes, compassés et moroses. Pour être un foyer heureux, poursuivait le P. Lapointe, il faut réaliser d'abord, entre époux, un climat de profonde union et de très grand amour. Pour être un foyer ouvert, il faut être animé d'une vive préoccupation des autres. Le foyer chrétien, selon le conférencier, devrait être le modèle d'une communauté ouverte et dynamique au service des autres. Leur maison est la maison du bon accueil, de l'hospitalité. Les maisons aux volets clos, aux portes perpétuellement verrouillées sont des maisons mortes. En plus, le foyer chrétien doit être animé d'un esprit de recherches et de mise à jour pour répondre adéquatement aux besoins de la société moderne.

Parmi les moyens proposés par le conférencier aux membres des Foyers Notre-Dame pour atteindre ce but, il y a la compétence professionnelle puis le témoignage de vie personnelle, par la parole et par l'action catholique. "Sans doute le laïc n'a pas à prêcher officiellement comme le prêtre, mais il exercera son ministère de la parole dans sa famille auprès de ses enfants et aussi auprès des adultes qu'il rencontrera dans les différents milieux de vie."

Abordant le rôle du laïc dans l'Eglise, le P. Lapointe dit: "Les prêtres ont besoin des foyers chrétiens. Le foyer chrétien 66 ne pourrait-il pas aider son pasteur, par exemple dans la préparation des homélies, à suggérer l'actualité des Foyers. Tout en reconnaissant que plusieurs couples avaient déjà accepté de prendre leur place dans l'Eglise, il suggéra tout de même aux couples présents de s'occuper plus activement du renouveau liturgique et catéchétique, de l'administration des biens matériels de paroisse et de certaines œuvres caritatives."

C'est sur une citation du décret de l'apostolat des laïcs

en profondeur s'il n'y a pas de véritable amour en soi". Pour M. et Mme Pinet, il faut surtout éviter de compartimenter la formation chrétienne et le développement de la personnalité. Ils croient que si les parents n'arrivent pas, peu à peu, à s'estimer comme personnes et comme couple dans ce qu'ils sont, il leur sera très difficile d'arriver à un christianisme adulte pour eux-mêmes et pour leurs enfants. Il est normal, ont-ils dit que les parents qui ont appris à s'aimer eux-mêmes apprennent également l'amour à leurs enfants. Ainsi, s'ils voient leurs enfants s'orienter vers des chemins qui semblent à l'opposé des leurs, ils n'auront pas à s'inquiéter car ils leur auront appris l'essentiel. C'est dans cette perspective sereine et confiante ont encore dit les conférenciers qu'il faudrait envisager les principaux problèmes en éducation.

Le savoir-aimer et l'enfant

Participant à la même journée d'études, M. et Mme Normand Pinet ont développé le thème de l'amour conjugal à travers l'amour des enfants. "Il n'y a pas de vie chrétienne



Madame Aline Legris vient d'obtenir une bourse du Conseil des Arts du Canada, pour un séjour d'études et de recherches en ballet, à Londres, Copenhague et Cannes.

SIXIEME FOIRE ANNUELLE
SECTION DES
CANTONS DE L'EST
**FOIRE DES
ANTIQUAIRES**
commanditée par
NORTH HATLEY COMMUNITY CLUB
à l'hôtel de ville
NORTH HATLEY, QUE.
8 et 9 JUILLET
11 hres a.m. à 9 hres p.m.
ADMISSION: 50¢
Rafraichissements disponibles

DÉCORATEURS-ENSEMBLIERS

LAURENT LAMY
DÉCORATEUR-ENSEMBLIER
788, Wilder
Montréal 8 — 737-1955

VIAU, MORISSET INC.
décorateurs-ensembliers
Jacques Viau Bernard Morisset
Laurent Morisset Jules Laporte
Luc Sauvé Marguerite Senay
720, boul. Décarie
Saint-Laurent 747-9921

ARCHITECTES

BEAULIEU, LAMBERT, TREMBLAY
ARCHITECTES
3480 C. de la Côte des Neiges
Montréal — 937-9324

DAVID, BAROTT, BOULVA
ARCHITECTES
3 Place Ville-Marie
MONTREAL — 866-9854

DUPUIS & MATHIEU
ARCHITECTES
MONTREAL 34 — 526-1654

LAROSE, LAROSE, LALIBERTE & PETRUCCI
ARCHITECTES
1255, boulevard Laird
Ville Mont-Royal
Suite 280 — RE. 1-9611

JEAN MICHAUD
ARCHITECTE
59 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL 1 — 844-1775

PAUL-O. TREPANIER
ARCHITECTE
GRANBY — 372-5888
MONTREAL — 276-6013

Les architectes
Dobush, Stewart, Bourke
Longpre, Marchand, Goudreau
506 est, rue Sainte-Catherine
Montréal 24 842-9528

Cours de formation sociale

Par correspondance

Etudes sociales, religieuses, politiques, économiques.

Annexé à l'Université de Sherbrooke
Diplôme en fin d'étude

POUR RENSEIGNEMENTS: LE SEMINAIRE SOCIAL PIE XII INC.
C.P. 610, NICOLET, P.Q.

Tél.: Montréal: 671-8382

Les mots croisés du "DEVOIR"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- 1-Vaine apparence—Convient
- 2-Planète du système solaire — Fleur
- 3-Demandeur avec humilité—Article
- 4-S'imaginait — Qui ne sert à rien
- 5-Note — Pronom — Fin de soirée
- 6-Choisi — Pas conforme à l'éthique
- 7-Note — A base d'eau
- 8-Faire perdre la respiration
- 9-Créé — Mentionnée
- 10-Essai — Voyelles — Partie dure
- 11-Saint proche d'Oka
- 12-Souverain — Poussière de cheminée

VERTICALEMENT

- 1-Ce que l'on ajoute
- 2-Non mise en pratique
- 3-Tendue par un ami
- 4-Article — Grosse artère
- 5-Fantasque — Coutumes
- 6-Cru renommé — Personnes mal éduquées
- 7-Déjà
- 8-Vermine — Beaucoup autrefois — Article
- 9-Préposition — Que l'on a fait couler — Adverbe de lieu

- 10-Supprima — Ouvra la fenêtre — Exclamation
- 11-Sans importance — Cardinaux opposés
- 12-Lieu de combats — Opinion

Solution de samedi

- Horizontalement:
- 1-INDAMISSIBLE
 - 2-MEDIATION — IV
 - 3-PURE — ANTENNE
 - 4-AVEU — LE — VA
 - 5-LAS — FICTIVES
 - 6-PISE — QUETENT
 - 7-ANE — OURLAT
 - 8-BEE — NEE
 - 9-SUD — PLEIN
 - 10-ET — SIDERE — RA
 - 11-SERENITE — AN
 - 12-LIRE — ESPRIT

- Verticalement:
- 1-IMPALPABLES
 - 2-NEUVAIN — TEL
 - 3-ADRESSES — RI
 - 4-DIEU — USER
 - 5-MA — ONDINE
 - 6-ITALIQUE — DI
 - 7-SINEURE — ETE
 - 8-SOT — TEL — PRES
 - 9-INEVITABLE
 - 10-NAVET
 - 11-LIN — EN — IRAI
 - 12-EVE — STAGNANT

RI. 8-6188
Maxime
Nettoyeurs
1415 BOIS FRANCO
ST-LAURENT

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure
au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

Évitez les Risques, Plantez des ROSIERS cultivés en POTS, en Fleurs ou prêts à Fleurir.
Choix des plus belles variétés: Hybrides de Thé, Floribunda, Grandiflora, etc. \$2.75, 5 pour \$12.50, 12 pour \$22.50.
Aussi un beau choix d'arbustes vivaces à feuillage vert décoratif, cultivés en pots, que vous pouvez planter en tout temps.
Venez choisir sur place.
Proximité de Duroy & Fergonville
W. H. PERRON & Cie Ltée (68)
515 RUELLE, LARELLE, CHOMÉDEY, P.Q. TEL. 681-1615

L'émancipation vient aux Québécois!

QUEBEC — La vieille capitale a décidé de se mettre au pas. En effet, à l'avenir, les femmes travaillant à l'hôtel de ville de Québec pourront conserver leur emploi après leur mariage. Le comité exécutif de Québec a accepté la semaine dernière un amendement à un règlement municipal adopté en 1959 qui interdisait aux femmes mariées de conserver leur emploi.

BRUNET
DE
COTE-DES-NEIGES
EST LE NOM
QUI DOMINE DANS
LA CRÉATION DES
MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION
AVANT D'ACHETER
CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE
MAISON DU QUÉBEC
Inscriptions
Réparations et nettoyages

J. BRUNET Liée
Angle Decelles et Reine-Marie
Fondée en 1877

"Nos parents plaçaient d'abord l'honnêteté, le code de l'honneur personnel, les valeurs intérieures. Aujourd'hui, on place les valeurs extérieures en premier. Ceci contribue à la fatigue."

avez-vous pensé à la mise en état de votre peau avant les vacances... sinon

Mimi Rosquin
vous invite à son nouvel institut de beauté soins du visage et du buste selon la méthode du

Dr. g. Lajoie 1470, rue Mansfield
288-4661

DUPUIS
La technique de l'ère spatiale est d'un grand secours pour les personnes souffrant de surdité

LES LUNETTES ACOUSTIQUES

ZENITH
ENTREPRISE
Les plus nouvelles lunettes acoustiques ont été réalisées par ZENITH, permettant de voir et de mieux entendre sans laisser soupçonner le "micro-lithic": circuit accordant 500 p.c. plus d'efficacité que tout autre du genre. Le style ENTERPRISE est mince, effilé, attrayant. Il existe un modèle répondant au goût de chaque personne.

Venez ou téléphonez
Vl. 2-5151, poste 316
DUPUIS
troisième — Ste-Catherine

AM
les artisans du meuble québécois
place des artisans
5320 est, boul. Henri-Bourassa
montréal-nord — tél. 323-6160

Venez voir notre salle de montre

Le centre d'innovations ERCO, ouvert par le Ministre du Commerce au Canada

En affaires depuis 1896

potins financiers

Les Bourses de Montréal, Toronto, N.Y., Londres et Paris étaient fermées comme de coutume en fin de semaine, de même que les marchés de Chicago et de Winnipeg, d'où l'absence ce matin des tableaux réguliers dans nos pages de finance.

Le gros des investisseurs et les spéculateurs se tiennent encore sur la clôture, attendant que l'essor tant attendu des stocks américains et canadiens, soit plus apparent.

Les warrants de Rio Algom Mines seront négociables à partir de mercredi sur la Bourse de Toronto.

On pourra transiger à partir de ce matin sur la Bourse de Toronto sur les actions privilégiées de l'Industrial Acceptance.

C'est demain qu'aura lieu l'ouverture du Café Cartier, coin Peel et Sherbrooke. A cette occasion, il y aura réception mixte.

Brinton Carpets paiera à ses actionnaires, jeudi de cette semaine, un dividende de 23 cts l'action. La veille, Canadian Arena Co. aura payé aux siens \$2.00 l'action.

Labrador Mining paiera, samedi de cette semaine, à ses actionnaires, 35 cts l'action et, la veille, Patino Mining paiera un dividende de 12 1/2 cts à ses détenteurs de titres ordinaires.

Clement, Guimont Inc., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee et Grenier, Ruel & Cie Inc. offrent ce matin, en souscription au public, officiellement ci-contre.

L'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières fête son 50e anniversaire

L'Association Canadienne des Courtiers en valeurs mobilières tient, depuis ce matin, sa 50ième assemblée annuelle au Manoir Richelieu, à la Malbaie, sous la présidence de M. Jean P.W. Ostiguy, associé de la firme de valeurs de placement Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee de Montréal. C'est le 31ème anniversaire de la création de l'Association, qui a pour but de promouvoir toutes les villes du Canada où cette association, mieux connue sous l'abréviation anglo-saxonne IDAC, compte des maisons de placement — incidemment, il y a actuellement 175 firmes, qui sont membres de cet organisme et ces firmes possèdent plus de 40 succursales, réparties un peu partout au pays et à l'étranger et elles emploient au-delà de 10.000 personnes. Comme on sait, sans doute, l'IDAC fut fondée le 16 juin 1916 à Toronto et elle tenait sa 1re assemblée annuelle à Montréal le 5 janvier 1917, à laquelle assistèrent 32 membres fondateurs. De ces 32 firmes, il y en a 10 qui sont encore en existence. Cette Association a rendu et ne cesse de rendre d'éminents services au pays. Au cours de la 1re Grande Guerre, elle fut responsable de l'organisation du succès de la vente des obligations de guerre et de la victoire et il en fut, de même, durant la 2ème Grande Guerre — elle contribua au prélevement de \$12,200,000,000 d'obligations de guerre durant cette dernière seulement, ce qui stimula d'autant notre effort de guerre.

M. André Leman, de Geoffrion, Robert & Gélinas Inc., élu président du district de Québec et vice-président de l'IDAC

En plus de voir au respect de l'équité par ses membres, l'Association précitée donne des cours dans les 2 langues à tous ceux qui veulent les suivre. En un mot, elle est une mine de renseignements utiles pour notre monde des investisseurs. Nous en profitons pour rendre un hommage à son directeur-gérant pour tout le Canada, M. H.L. Gassard, de Toronto, qui est l'un des grands responsables de sa marche en avant ainsi qu'à M. L.F. Almond, qui est le directeur régional de l'IDAC pour le district de Québec. Incidemment, M. André Leman, président de la maison locale Geoffrion, Robert & Gélinas Inc., sera élu officiellement à l'assemblée précitée, président de la section de Québec et vice-président de toute l'Association pour le Canada. En plus du message transmis aujourd'hui par le président sortant de charge (M. J.P.W. Ostiguy) M. J.R. Learn, vice-président de Nesbitt, Thomson and Compagnie Ltee, agira comme modérateur au sujet du débat "sur la vente et les techniques de gérance des ventes", alors que M. W.B. MacDonald, administrateur de la maison A.E. Ames & Co. Ltd., agira comme modérateur au sujet des "problèmes de la structure du capital, des investissements temporaires d'argent et de l'assurance d'affaires". Demain, le programme est aussi chargé et M. R. B. Swanlund, contrôleur de James Richardson, M. S.E. Nixon, vice-président administratif de Dominion Securities Corporation Ltd. et M. A.D. Nesbitt, président de la firme qui porte son nom, adresseront, aussi, la parole.

M. Jean P.W. Ostiguy, président sortant de charge, a souhaité la bienvenue aux congressistes

Dans son message de bienvenue aux membres de l'Association ci-dessus mentionnée, M. Jean P.W. Ostiguy, associé de la maison de valeurs de placement Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, leur fit remarquer, à titre de président de l'IDAC, sortant de charge, qu'ils sont tous membres d'une organisation professionnelle et que cette profession a droit à toute la reconnaissance qu'elle mérite pour l'importance des services rendus à la communauté canadienne. Ce n'est pas sans raison qu'il a insisté sur la nécessité de réévaluer le rôle de l'IDAC dans un monde changeant comme aujourd'hui. Il traita de réunions conjointes de dirigeants des Bourses et de ceux de l'IDAC, alors que chacun étudia la nécessité d'une formule commune pour les exigences de capitaux, de ce qu'il faut faire pour rendre les cours sur le commerce des valeurs mobilières encore plus pratiques, etc. Nous avons créé, ajoutait M. Ostiguy, une section d'administrateurs financiers, aux fins d'assister l'Exécutif National, en tout ce qui concerne l'administration des firmes, l'établissement de séminaires et de groupes d'étude afin d'accroître l'efficacité des maisons de valeurs de placement, etc. Après avoir dit un mot de la conférence senior des Bermudes, présidée par M. Deane Nesbitt, président de Nesbitt, Thomson and Compagnie Limitée — cette firme a un nom officiel français, soit "En passant, nous entendons que l'Exécutif National a du pain sur la planche pour au moins une décennie. Comme il fallait s'y attendre, M. Ostiguy a payé un tribut d'hommage à M. H.L. Gassard pour l'excellence de son dévouement à l'Association précitée, ainsi que pour son sens de l'humour, son affabilité, etc.

Sur la fin de son message présidentiel, M. J. P.W. Ostiguy en vint à dire quelques mots sur la Canada Development Corporation, sujet qui fut discuté déjà longuement et nous ne sommes pas convalens, disant-il, qu'un écart existe sur le marché des capitaux, car, il savait être comblé, comme l'a laissé entendre l'Hon. Walter Gordon. Au dire de l'Hon. Mitchell Sharp, en créant cette Corporation, le gouvernement fédéral entendait mobiliser les épargnes des Canadiens pour investissements dans des entreprises canadiennes, et aussi, promouvoir l'industrialisation et le développement du pays et, enfin, accroître le contrôle par les Canadiens des entreprises opérant au pays. En terminant, M. Ostiguy s'est déclaré en faveur de la création d'un Institut Canadien de Placement, conjointement avec les autorités de nos Bourses et des dirigeants de l'IDAC. Voilà autant de bonnes suggestions qui méritent considération. S'il importe de féliciter les autorités de l'IDAC pour avoir institué des cours bilingues ainsi que de la littérature dans les 2 langues officielles du Canada, nous avons été grandement surpris que son président, sortant de charge, n'ait pas envoyé à la presse française un sommaire en français de son exposé présidentiel, d'autant plus qu'un bon nombre des courtiers de placement, présents au congrès précité, étaient d'extraction française.

MARCEL CLEMENT

Nomination aux Ciments St-Laurent



Jean-Louis Carmichael, M.Sc.

M. Paul Chapdelaine, C.A., président, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Jean-Louis Carmichael, M.Sc., au poste de vice-président de la compagnie. M. Carmichael, qui continuera d'assumer la direction de l'usine de Villeneuve, Q., détient une maîtrise ès sciences (chimie) de l'Université Laval. Cette usine, une des plus modernes cimenteries au Canada, dessert la province de Québec, l'Est de l'Ontario et les Provinces Maritimes. Cette nomination reflète les progrès croissants de la Compagnie des Ciments du St-Laurent au cours des dernières années.

H. Chenoy & Co. effectue une transaction

A l'Acadie, P.Q.

H. Chenoy & Co. une filiale de Coorsh & Sons Ltd. vient de faire l'acquisition, à l'Acadie, Québec, sur la rive sud, d'une fabrique pour la production de l'assortiment Chenoy de marinades et toute la gamme des salades pour St. Coorsh & Sons Ltd. En annonçant la nouvelle, M. Dan Coorsh, président de St. Coorsh & Sons Ltd. a déclaré que la nouvelle manufacture Chenoy serait de trois fois plus considérable que les facilités actuelles, qui seront vendues. Le nouvel établissement à l'Acadie subit actuellement des réparations importantes. On s'attend à ce qu'il soit prêt au début de juillet.

La maison d'agents de change Shapiro

Ouvrira ses portes demain. Membre de la Bourse de Mtl

Le mardi 21 juin, la Bourse de Montréal et la Bourse Canadienne négocieront des valeurs pour le compte de la nouvelle maison de courtage H. Shapiro & Cie, qui ouvre ses portes le même jour à 770, Edifice Confédération.

Le chef de la Société, M. Harry Shapiro, qui est membre de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne, est bien connu des valeurs mobilières qu'il est très actif depuis 1954 époque où il s'est joint au personnel d'une maison de courtage réputée de Montréal. Il a été aussi en relations avec des membres de la Bourse de New York depuis 1962.

M. Shapiro est né à Montréal et y a fait ses études. Son dossier militaire est brillant, car il a accompli, avec les bombardiers de CARC, deux services d'opérations qui lui ont valu la D.F.C. en 1942 avec agrafe en 1943. Après avoir été p.r.o.m. Lieutenant - Colonel d'Aviation, il a servi, durant les deux dernières années de la guerre, comme membre de l'Etat-major du Bomber Command, de la RAF. Il a été, pendant deux ans, gérant adjoint des ventes à la Corporation des surplus de guerre, puis il a exploité avec succès, en société avec son frère, un commerce de vêtements et de lingerie pour dames. En 1954, il est entré dans le domaine de courtage.



M. JEAN P.W. OSTIGUY, associé de la maison de valeurs de placement Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, qui présidera, à titre de président de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières, la 50ième assemblée annuelle que cette dernière tiendra aujourd'hui au Manoir Richelieu, à la Malbaie.

Assemblée de Tilden Rent-A-Car System Ltd.

Le nombre des administrateurs porté de 7 à 11

Lors de l'assemblée annuelle et du congrès semestriel de Tilden Rent-A-Car System Limited, qui ont eu lieu récemment au Jasper Park Lodge, le nombre des directeurs a été porté de sept à onze afin d'assurer une meilleure répartition géographique des représentants des membres auprès du Conseil d'administration. Les nouveaux directeurs sont : MM. H.C. Welch, de Vancouver; E.S. Fraser, de Windsor; W.B. Tilden, d'Ottawa; et J. Burgess, de St. Jean, Terre-Neuve. Les directeurs réélus sont MM. J. Jessiman, de Fort William; F.W. Evans, de Toronto; J. Richardson, de Kingston; S.F. Tilden, de Montréal; et L. St-Germain de Québec.

Lors d'une réunion subséquente des directeurs, ont été réélus MM. S.F. Tilden, président; F.W. Evans, vice-président; et K. Van Wert, secrétaire-trésorier.

Au cours de 1965, Tilden Rent-A-Car System a ouvert 25 nouveaux postes, ce qui porte

son total à 216 et augmente d'autant son avance sur ses concurrents. Ces nouveaux postes sont répartis comme suit : quatre en Colombie-Britannique; Quesnel, Squamish, Vernon et Williams Lake; deux au Yukon; Dawson et Mayo; deux en Alberta; Fort McMurray et Medicine Hat; quatre en Saskatchewan; Moose Jaw, Prince Albert, Swift Current et Yorkton; quatre en Ontario; Ajax, Chatham, Galt et Kitchener-Waterloo; six au Québec; Chibougamau, Drummondville, Joliet, Montmagny, Shefferville et Sherbrooke; et finalement trois en Nouvelle-Ecosse: Annsbury, Truro et Yarmouth.

Le président S.F. Tilden a déclaré dans son rapport que l'une des raisons qui expliquent l'avance de Tilden System sur les entreprises concurrentes, c'est qu'elle est la seule entreprise entièrement canadienne dans le commerce de location d'automobiles et qu'elle attire de ce fait les hommes d'affaires canadiens qui veulent se lancer dans ce domaine.

À noter...

L'hôtel London de London, en Ontario, s'est joint à l'hôtel Windsor de Montréal et à l'hôtel Lord Simcoe de Toronto pour devenir les membres canadiens de la chaîne d'hôtels et de motels Albert Pick des Etats-Unis. L'hôtel London est devenu membre de la chaîne Pick à la suite d'une entente de franchise avec Albert Pick. Elle participera au système de réservations de la chaîne et sera reliée par télex aux hôtels et motels Pick aux Etats-Unis et au Canada.

Molson & Company Limited offre \$1,000,000 de débetures 5%, échéant le 1er mars 1968, à \$98.25 et l'intérêt couru pour rapport 6.10 p.c.

Coastal Mining est en pourparlers pour acheter un intérêt dans 16,000 acres de terrains, représentant une concession de pétrole et de gaz naturel dans Repentigny, P.Q. à 25 miles de Montréal. Les travaux se feront conjointement avec Empire Minerals Inc., et ils commenceront d'ici 2 à 3 semaines.

La production de lingots d'acier, en mai, a totalisé 877,632 tonnes, légère diminution au regard des 880,115 tonnes d'un an plus tôt. Il y a eu des gains à tous les mois de l'année et la production de janvier-mai a atteint 4,254,734 tonnes, soit 5.5 p.c. de plus que le total (4,033,188 tonnes) de 1965. La production de fonte en gueuses a aussi diminué en mai (623,583 tonnes contre 637,148 un an plus tôt). Les avances de autres mois ont augmenté la production par 9.9 p.c. au cours de janvier-mai (3,113,068 tonnes contre 2,831,860 un an plus tôt).

La rémunération horaire moyenne dans l'industrie canadienne de fabrication atteignait au début de cette année \$2.19.

On trouvera ailleurs dans ce journal les données se rapportant à l'ouverture officielle aujourd'hui de l'usine Bathurst à New Richmond.

Depuis 1964, deux fabriques d'automobiles au Japon ont grandement accru leurs exportations au Canada, apprend-on.

M. H. Crone, vient d'être élu président de Underwriters' Laboratories of Canada, lors de la dernière assemblée des administrateurs de cet organisme. MM. C.G. Angas et E.M. Jacques ont été réélus respectivement 1er et 2e vice-président. C'est une organisation non lucrative.

La production de lingots d'acier, au cours de la semaine terminée le 11 juin, a totalisé 197,705 tonnes, légère diminution de 0.2 p.c. sur les 202,223 tonnes de la semaine précédente. Un an plus tôt, la production avait atteint 193,705 tonnes. L'indice de la production, établi sur la moyenne hebdomadaire de 1957-59 (96,108 égal 100), a atteint 206 au cours de la semaine observée, contre 210 la semaine précédente et 202 un an plus tôt.

Industrial Wire and Cable Co. a eu des recettes nettes de \$743,855 au cours de l'exercice clos le 21 mars vs \$565,177 également.

Le C.P.R. paiera, vendredi de cette semaine, à ses actionnaires ordinaires un dividende de \$1.45 l'action et 2% à ses détenteurs d'actions privilégiées. Le même jour, Dominion Dairies paiera 44 cts l'action ordinaire.

Les indices des prix de gros au pays

VOICI LES INDICES DES PRIX DE GROS COMPILES PAR LA STATISTIQUE FEDERALE (1935 = 100)

	Mai 1966	Avril 1966	Mai 1965	Avril 1965
Indice général	258.4	257.8	240.5	241.0
Substances végétales	226.2	225.8	219.0	219.1
Produits animaux	292.0	291.0	280.5	280.5
Textiles	231.8	230.9	217.0	217.0
Articles en bois	224.6	223.9	214.4	214.6
Produits de fer	260.1	259.4	248.4	248.1
Métaux non ferreux	329.4	329.9	219.5	219.2
Métaux non métalliques	192.4	192.5	190.8	190.8
Produits chimiques	208.8	208.3	201.1	201.0
Pier et métaux non ferreux (mai 1966)	292.8	292.8	244.1	244.9

*Indices pondérés

A L'EXCELLENCE



André Lamarche

M. Paul Dumas C.L.U. président de L'Excellence Compagnie d'Assurance-vie, est heureux d'annoncer la nomination de M. André Lamarche au poste de secrétaire du Service des ventes. L'expansion du "Service" spécialisé d'analyse successorale offert par L'Excellence nécessite la nomination de M. Lamarche, qui possède de nombreuses années d'expérience dans la vente et l'administration en assurance-vie. M. Lamarche est membre associé de L'Association des assureurs-vie du Canada.

Dividendes

Canada Bread Co. Ltd., 20 cts l'action ordinaire et 68 3/4 cts l'action privilégiée de classe A \$2.75, 2 juillet, inscription 17 juin.

First National City Bank, 45 cts en argent américain, 1er août, inscription 5 juillet.

Argus Corp. Ltd., 82 1/2 cts l'action privilégiée de série A \$2.50; 65 cts l'action privilégiée de série A \$2.60; et 87 1/2 cts l'action privilégiée de classe B, 1er août, inscription 15 juillet; 14 cts l'action de participation de classe C et 14 cts l'action ordinaire, 1er septembre, inscription 29 juillet.

Dominion Dairies Ltd., 15 cts l'action ordinaire, 11 juillet, inscription 24 juin.

B.C. Sugar Refinery Ltd., 35 cts l'action ordinaire et 25 cts l'action privilégiée, 29 juillet, inscription 8 juin.

John Lovell & Son, Limited, 423-429, rue St-Nicolas

Editeurs

423-429, rue St-Nicolas

Volcano Limitée

debentures garanties, 7%, à fonds d'amortissement, série A

Date d'émission : le 1er juin 1966 - Date d'échéance : le 1er juin 1981

Fiduciaire : Société de Fiducie du Québec

PRIX : 100 plus l'intérêt couru

Nous offrons, pour notre propre compte, ces débentures garanties série A, sous réserve de leur émission et leur vente par la Compagnie, de leur acceptation par nous et sous réserve de l'attestation de leur validité juridique par MM. Blain, Piché, Bergeron, Godbout & Emery, de Montréal, avocats de la Compagnie, et par MM. Létourneau, Stein, Marselle, Bienville, Price, Delisle & LaRue, de Québec, nos avocats, lesquels se fient à l'opinion des avocats de la Compagnie quant à la validité des titres de propriété de la Compagnie aux biens spécifiquement hypothéqués.

Commandes données par le C.N.R.

Le Canadien National a commandé 650 wagons, d'une valeur de 10 millions et demi de dollars. Ils lui seront livrés au cours de l'année.

La Compagnie Hawker Siddeley Canada Ltd construira 350 wagons à bords bas à son usine de Trenton en Nouvelle-Ecosse. Ces wagons d'une capacité de 90 tonnes, seront pour la plupart mis au service des aciéries. Leur livraison commencera en octobre prochain.

A l'usine Vancouver Iron and Engineering Works, 100 wagons couverts de déchargement par le fond, d'une capacité de 70 tonnes, seront construits et livrés à partir d'août. Ils serviront au transport de matières en vrac comme potasse, ciment et sable, et seront utilisés surtout dans l'ouest du Canada. La Marine Industries Ltd de Sorel construira les 200 autres wagons. Ces wagons plats en métal d'une capacité de 70 tonnes, munis de parois de bout et décapotables, seront propres au transport du bois. La livraison de ces derniers wagons commencera en août.

Un certificat de \$10.00 ne vous coûte que \$7.50 et vous pouvez l'encaisser quand vous le voudrez, au besoin.

Un bon investissement à bon intérêt?

ALLEZ-Y! LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE 6 ANS À INTÉRÊT SIMPLE DE 5 1/2% VOUS SONT OFFERTS EN PRATIQUES COUPURES DE \$10.00 À \$50,000.00.

Les gens qui vont de l'avant font affaire chez TORONTO-DOMINION

La Banque où le personnel crée toute la différence.

49 SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR DANS LE GRAND MONTREAL

L'honorable Robert H. Winters, ministre du commerce, a ouvert officiellement le Centre d'Innovations ERCO à Toronto, récemment, lors d'une cérémonie où le vice-président de la chambre des directeurs du groupe de compagnies Albright & Wilson, M. B. Topley, Londres, Angleterre, ainsi que d'autres invités de marque étaient présents.

Le Centre, que l'on peut voir de l'autoroute 27, "est conçu pour loger le bureau-chef de la compagnie en Amérique du Nord et le centre des recherches et des sciences," déclare le président, M. Edward R. Kinsley. ERCO est un fournisseur de premier rang de produits chimiques bruts et spécialisés aux marchés de l'agriculture, de la pulpe et du papier, de l'alimentation et de l'industrie.

L'ouverture a marqué l'apogée de plusieurs projets significatifs annoncés récemment par la compagnie, comprenant la nouvelle usine de phosphore à Terre-Neuve au coût de \$40 millions, l'association avec la Brunswick Mining & Smelting Company dans les engrais phosphatés que l'on connaît sous le nom de Belleme Fertilizers Limited, et l'expansion de l'opération des engrais de Port Maitland. Une vaste usine de triplot est présentement en construction à Port Maitland et la filiale d'ERCO aux E.U. a acquis dernièrement la division des essences de Seeley & Co., pour

l'historique d'ERCO remonte à 1896 alors que William Taylor Gibbs construisit une fournaise à électrode unique pour la manufacture de phosphore de Buckingham. Elle fut ensuite connue sous le nom d'Electric Reduction Company en 1897 lorsque Gibbs obtint des capitaux additionnels à Londres.

NOUS REPONDONS À VOTRE TELEPHONE D'AFFAIRES ou de DOMICILE

TELEPHONE ANSWERING SERVICE LIMITED

UNiversity 6-6921

DOMINION DAIRIES LIMITED

DIVIDENDE SUR ACTIONS ORDINAIRES

Avant est par les présentes donné qu'un dividende de 15 cts (15) par action sur les actions ordinaires d'une valeur nominale ou valeur au pair du capital-actions de Dominion Dairies Limited, a été déclaré par le conseil d'administration le 25 juin, 1966. Tel dividende sera payable le 11 juillet, 1966 aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 24 juin, 1966.

PAR ORDRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Secrétaire-Trésorier

OTTAWA, Ontario — 15 juin, 1966.

SOMMAIRE DES TRANSACTIONS EFFECTUÉES AU COURS DE LA SEMAINE DERNIÈRE À LA BOURSE DE TORONTO

[illegible]

Au Richelieu

Golden Blend et Senator Burton impliqués dans un accident spectaculaire, samedi

La 11e reprise de l'ambly Canada a attiré samedi soir dernier une foule considérable de 12.234 amateurs du trot et de l'ambly, au Parc Richelieu. Cette foule a été témoin d'un accident spectaculaire impliquant Golden Blend, gros favori de la course, et Senator Burton, troisième choix.

Golden Blend, piloté par Claude Pelletier, a voulu biaiser trop vite et il a accroché Senator Burton dont le pilote Denis Filion a été projeté sur la piste. Il n'a pas été blessé heureusement. Mais son cheval n'a pas pu terminer la course.

Pendant ce temps, Woodlawn Drummond, qui conduisait Keith Waples, avait pris les devants, et en dépit de l'allure rapide que Jackie Wayne l'a forcé à maintenir, en le pourchassant passé le demi-milieu, la jument de 4 ans des écuries Drummond a conservé assez d'énergie pour venir l'emporter en 2:03.3. Mais la foule a été tenue en haleine dans la ligne droite alors que Dandy Scott, négligé à 90-1

et Monsieur Richelieu, 15-1, arrivaient en trombe. Woodlawn Drummond a payé \$7.70 pour \$2.00; Dandy Scott, surprenant deuxième, \$38.20. Golden Blend a dû se contenter de la sixième place, mais il a été placé septième par les juges pour interférence.

Une fois encore l'Association des éleveurs du Québec présentera l'une de ses courses, ce soir, au Parc Richelieu. Il s'agit de la 11e édition de l'ambly Canada, cette fois d'une épreuve à l'intention des trotteurs de 2 ans, et comme ces poulains n'ont pas encore fait leurs preuves, il n'y aura pas de paris. Le prix des éleveurs sera présentié à 7h30, trois quarts d'heure avant le début du programme habituel.

Les résultats au Richelieu

SAMEDI		
PREMIERE COURSE		
Pinky Jamie	4:10 2:20	2.70
Kingston	3:20 1:50	3.00
Temps: 2:08		
DEUXIEME COURSE		
Our Duchess	3:50 1:50	4.40
Jimmy N	3:30 1:30	4.40
Edgewood	3:30 1:30	3.00
Temps: 2:08		
TROISIEME COURSE		
Rhythm Man	12:50 7:50	4.30
Scotch Duke	9:30 4:40	4.40
Scotch Andy	9:30 4:40	5.00
Temps: 2:06		
QUATRIEME COURSE		
Nifty Speed	5:30 3:30	2.60
Berry Spirit	4:10 3:00	3.80
Colby Joe	4:10 3:00	3.80
Temps: 2:07		
CINQUIEME COURSE		
Marvelous Pick	4:40 3:00	2.40
Conqueror Pick	4:30 3:10	2.60
Temps: 2:08		
SIXIEME COURSE		
Shayne Wayne	4:30 3:10	3.30
Gypsy Baron	17:00 8:40	3.30
Will Travel	17:00 8:40	4.40
Temps: 2:05		
SEPTIEME COURSE		
Midway Hanover	3:30 2:30	3.00
Earl Burtin	7:50 5:30	3.30
Major Law	7:50 5:30	6.30
Temps: 2:07		
HUITIEME COURSE		
Dell Cash	17:30 10:00	6.60
Leo M. Wann	9:40 4:30	3.30
Temps: 2:07		
NEUVIEME COURSE		
Woodlawn Drum	7:50 4:10	4.10
Dandy Scott	32:20 11:50	7.80
Monsieur Richelieu	7:50 4:10	7.80
Temps: 2:03		
DIXIEME COURSE		
Vassila	4:30 3:10	3.30
Zing Mohawk	7:50 5:30	4.10
Kawartha Way	7:50 5:30	4.10
Temps: 2:09		
EXACTA: \$66.70		
DIMANCHE		
PREMIERE COURSE		
Armstrong Earl	39:00 11:30	8.60
Avon Annie	31:00 11:00	8.60
Rutledge	31:00 11:00	13.00
DEUXIEME COURSE		
Willow Brook	33:20 9:40	4.30
Bondville	33:20 9:40	4.30
Kav Harmony	33:20 9:40	3.30
Temps: 2:06		
TROISIEME COURSE		
Drummond Chief	3:50 2:30	2.40
Well Away	3:50 2:30	2.40
Blue Angel	3:50 2:30	3.80
Temps: 2:06		



La ligue de hockey junior "A" du Québec a subi une véritable réorganisation, au cours des dernières semaines. Au chapitre des nouvelles nominations faites par son président Jacques Plante, il y eut Frank Dilio, nommé secrétaire-gérant du circuit, et Roland Ricard, chef de l'information à CHRS, désigné à la publicité. Sur la vignette, Plante pose en compagnie de ses deux nouveaux collaborateurs.

Emerson gagne pour la 2e fois par défaut le titre de Queen's Club

LONDRES — La "répétition générale" de la finale de Wimbledon, puis qu'elle devait opposer hier après-midi

au Queen's Club, les Australiens Tony Roche et Roy Emerson, n'aura pas eu lieu. Car Roche, souffrant encore

d'une cheville blessée mais aussi d'une forte grippe, a préféré s'abstenir, et laisser le titre du Queen's Club à Emerson, vainqueur sans jouer pour la seconde année consécutive, puisque Ralston, en 1965, s'était également abstenu, blessé à la main droite.

Roche n'est pas introuvable hier après-midi au Queen's, ayant suivi les conseils de son médecin qui lui avait demandé de ne pas faire repousser son pied sur le sol pendant un jour ou deux. Et, pour plus de précaution, Roche demanda même aux organisateurs de repousser à mardi son premier tour de Wimbledon contre l'Anglais Beards.

Il faudra donc attendre la fin de Wimbledon pour savoir si Roche s'installera dès maintenant à la tête du tennis mondial, ou si Emerson, Stolle et Santana parviendront encore à faire reculer le début de la domination du jeune gaucher Australien.

La française Françoise Durr n'ambitionne pas de devenir la meilleure joueuse du monde, mais, sans jamais ou presque monter au filet et avec un service très moyen, a cependant enlevé le simple dames de ce tournoi du Queen's, en battant assez facilement l'Australienne Judy Tegart.

à la santé du Canada français!

ACHETEZ LE CIDRE DOUX DE LA SAINT-JEAN
\$1.00 la bouteille

plus de
\$10,000.00
à votre disposition

GRAND PRIX DE \$2,400.00 ET 324 PRIX DE \$24.00
CHERCHER LE SYMBOLE GAGNANT SOUS LE LIÈGE DE LA CAPSULE

Si vous trouvez le symbole des Fêtes sous le liège de la capsule, vous venez de remporter \$24.00 et vous avez une chance de remporter le grand prix de \$2,400.00.

Pour obtenir votre argent, apportez votre capsule gagnante au bureau de LA COMMISSION DES FÊTES DU CANADA FRANÇAIS, 801 est, rue Sherbrooke, suite 101, entre 9h. a.m. et 5h. p.m.

GRAND PRIX DE \$2,400.00
Au cours d'une émission spéciale à la télévision, on fera le tirage du grand prix de \$2,400.00.

CONTRIBUEZ AUX FÊTES DU CANADA FRANÇAIS

LA COMMISSION DES FÊTES DU CANADA FRANÇAIS

Procurez-vous le cidre doux de la Saint-Jean chez votre marchand.

ÉPIERIES MÉTROPOLE
ÉPIERIES FDL
ÉPIERIES CORONET
MARCHÉS D'ALIMENTATION A & P
MARCHÉS D'ALIMENTS BEAULIEU INC.
COUVRETTE & PROVOST LTÉE
MARCHÉS IGA
LES MARCHÉS D'ALIMENTATION L'ÉQUIPE
A. DIONNE FILS & CIE
ÉPIERIES RICHELIEU LTÉE
MARCHÉS UNION INC.
MAGASINS DOMINION LTÉE
LES MARCHÉS D'ALIMENTS MÉTRO-LASALLE
STEINBERG LIMITÉE
LEGAULT & MASSE LTÉE "L & M"
J. H. LAMARCHE LTÉE "ÉPIERIES EXCEL"
DUPUIS FRÈRES LTÉE
CORREIL SUR LA PLAZA
LA CIE T. EATON DU CANADA LTÉE
HENRY MORGAN & CO. LTD.
LA FAMILIALE COOPÉRATIVE

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, HEBERT CARDINAL & CIE
Lucien Dahmé, C.A.

Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
JEANNE HEBERT, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.

2345 est, Bélanger
Montréal — 729-5226

PROVOST & PROVOST
Comptable agréé
ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licencé
ROLAND PROVOST, C.A.

928 est, boul. St-Joseph
526-1661

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
J. LONEL ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADILON, C.A.
ARMAND VIAU, C.A.
SÉRGIE GUYVASS, C.A.
JEAN-GUY BRASSARD, C.A.

4926 ave. Verdun, Verdun
769-3871

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés
E. H. Knight & Co.

Comptables agréés
Maurice Samson, O.B.E. C.A.
Leon Côté, C.A.
Henri Bélair, C.A.
Percy Auger, C.A.
Marcel Imbeau, C.A.
Vianney Forget, C.A.
André Côté, C.A.
Pierre Bérty, C.A.
Marthe Gauthier, C.A.
Réal Auger, C.A.
Robert Frenette, C.A.
Roland Lacroix, C.A.
Emilien Gauthier, C.A.
Emile Fortin, C.A.
Roger Gélina, C.A.
Pierre Vermette, C.A.
Paul-E. Bonnier, C.A.
Conseils: M. Chartré, C.A.

Lucien P. Bélair, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Dolores Hunt, C.A.
Albert Gagné, C.A.
Benoit Sylvestre, C.A.
Dennis Bell, C.A.
Raymond Gauthier, C.A.
Marcel Ducharme, C.A.
Jean-Paul Bérty, C.A.
Emile Gauthier, C.A.
Gilles Lévesque, C.A.
Pierre Paradis, C.A.
Emilien Gauthier, C.A.
Jean-Guy Denis, C.A.
Gilles Beaulieu, C.A.

E. H. Knight, C.A.
Raymond Rustin, C.A.
Edmond Fortier, C.A.
Clement Primeau, C.A.
Pierre Lesage, C.A.
Gilles Trépan, C.A.
Marcel Merle, C.A.
Gilles Gauthier, C.A.
Robert Garneau, C.A.
Jean-Luc Truchon, C.A.
Roland Lévesque, C.A.
Jean Favreau, C.A.
André Lesage, C.A.

Paul Gauthier, C.A.
A.-E. Beaulieu, D.S.C., C.A.
G. Marceau, C.A.

MONTREAL QUEBEC RIMOUSKI
360, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL, 842-4691

Inscrits au Richelieu

Woodlawn Brumell	7.50	4.50	1.50
Tempo 1:03.3			
Monseigneur Richelieu	32.20	1.80	
Tempo 1:03.3			
DIXIEME COURSE			
Visalia Prince	4.70	4.00	2.30
Tempo 1:03.3			
Kawartha Way	5.70	4.10	
Tempo 2:09			
EXA 1:06.78			
DIMANCHE			
PREMIERE COURSE			
Armbrst Bar	39.00	11.80	
Avon Annie	39.00	8.60	8.90
Tempo 1:03.3			
Tempo 2:07.5			
DEUXIEME COURSE			
Willow	23.50	4.50	
Tempo 1:03.3			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			
Tempo 2:07.5			

350,000 spectateurs présents au 3^e duel Ferrari-Ford

Henry Ford II est témoin du triomphe éclatant de ses protégés McLaren et Amon aux 24 hres

LE MANS, France. — Bruce McLaren et Chris Amon, de la Nouvelle-Zélande, au volant d'un prototype Ford 7 Litres Mark II, ont été déclarés dimanche les vainqueurs de la plus grande épreuve automobile du monde, Les 24 heures du Mans, par une décision officielle des juges qui avaient pris en considération leurs positions relatives au départ comme à l'arrivée.

En réalité, ils ont franchi la ligne d'arrivée en seconde place derrière Ken Miles de Hollywood, Calif., et Denis Hulme, de Nouvelle-Zélande, qui conduisaient également une Ford 7 Litres Mark II.

La décision surprise a été annoncée au haut-parleur alors que Miles et Hulme grimpaient déjà les marches de l'estrade d'honneur dressée à la ligne d'arrivée, pour y recevoir la couronne emblématique des mains de Henry Ford II, qui avait donné le départ de cette 34^{ème} édition. Mais les juges ont décidé que les trois Ford avaient franchi la ligne d'arrivée presque simultanément. Ils en sont venus à la conclusion que McLaren et Amon, qui avaient pris le départ 14 verges derrière Miles et Hulme, avaient donc droit à la victoire.

Duel Ferrari-Ford

Plus de 350,000 spectateurs viennent de vivre une 34^{ème} édition des "24 heures du Mans" qui restera probablement comme l'une des plus exceptionnelles dans l'histoire de la plus grande épreuve automobile du monde.

Son début, son déroulement, sa conclusion, ses répercussions, les performances réalisées, tout contribue à lui faire une place à part. Pour la troisième fois consécutive, la course était placée sous le signe du duel Ford-Ferrari. Deux fois, les voitures italiennes l'avaient emporté. Cette année, c'est "Ford" qui a remporté la victoire. Le record du tour (3'30" 6/10 par Dan Gurney à la moyenne de 144 milles); le record de l'épreuve à la distance (Bruce McLaren-Chris Amon avec 4,843 km 090 officiellement) et l'exploit d'avoir réalisé pour la première fois au Mans plus de 125 milles-heure de moyenne.

"Ferrari", le maître incontesté des "24 heures" ces dernières années, a dû lever les poings. Pendant dix heures, il a fait front aux attaques foudroyantes des Gurney-Grant, Graham Hill et Joachim Bonnier, il n'était guère possible de tenir le rôle du troisième larron. En définitive, ce sont les "Porsche" qui ont fait une splendide course d'équipe, qui se sont montrées les plus dangereuses. Les "Porsche", on le savait, étaient jusqu'au bout. Or, des 13 "Ford" au départ, il n'en restait plus, après 18 heures de course, que trois qui, il est vrai, dirigeaient les opérations. Certes, il n'était pas croyable que l'agneau mange le coup, mais cela soutint un peu l'intérêt puisque les "Ferrari" avaient disparu depuis longtemps. Si les "Ford" continuèrent à rouler à vive allure, il est vraisemblable qu'elles ne forcèrent pas outre mesure. C'est sans doute la preuve qu'elles étaient cette fois techniquement parfaites au point et qu'elles ne comptaient pas uniquement sur leur vitesse et leur puissance. Une fois seules, elles jouèrent le jeu: Battre tous les records. Ce qu'elles firent. Puis l'arrivée, ce fut le bouquet final. Jusqu'à l'avant dernier tour, alors que la pluie tombait, Ken Miles et Bruce McLaren firent le simulacre d'une lutte de prestige. Le scénario était bien monté. Lorsqu'elles apparurent tous phares allumés, roulant à faible allure, presque sur la même ligne, ce fut tout d'abord l'étonnement général, puis de frénétiques applaudissements. Mais malgré tous leurs ef-

Sans doute si "Chaparral-Chevrolet" avait participé plus largement à l'épreuve, les choses auraient pu changer. Mais, avec un seul modèle et même avec des conducteurs comme Phil Hill et Joachim Bonnier, il n'était guère possible de tenir le rôle du troisième larron. En définitive, ce sont les "Porsche" qui ont fait une splendide course d'équipe, qui se sont montrées les plus dangereuses. Les "Porsche", on le savait, étaient jusqu'au bout. Or, des 13 "Ford" au départ, il n'en restait plus, après 18 heures de course, que trois qui, il est vrai, dirigeaient les opérations. Certes, il n'était pas croyable que l'agneau mange le coup, mais cela soutint un peu l'intérêt puisque les "Ferrari" avaient disparu depuis longtemps. Si les "Ford" continuèrent à rouler à vive allure, il est vraisemblable qu'elles ne forcèrent pas outre mesure. C'est sans doute la preuve qu'elles étaient cette fois techniquement parfaites au point et qu'elles ne comptaient pas uniquement sur leur vitesse et leur puissance. Une fois seules, elles jouèrent le jeu: Battre tous les records. Ce qu'elles firent. Puis l'arrivée, ce fut le bouquet final. Jusqu'à l'avant dernier tour, alors que la pluie tombait, Ken Miles et Bruce McLaren firent le simulacre d'une lutte de prestige. Le scénario était bien monté. Lorsqu'elles apparurent tous phares allumés, roulant à faible allure, presque sur la même ligne, ce fut tout d'abord l'étonnement général, puis de frénétiques applaudissements. Mais malgré tous leurs ef-

forts à franchir la ligne d'arrivée ensemble, McLaren-Amon furent déclarés vainqueurs avec seulement... 20 mètres d'avance sur leurs équipiers Miles-Hulme, en raison de leur place de départ plus éloignée. M. Henry Ford II, qui avait donné le départ de cette 34^{ème} édition, a affirmé: "Nous reviendrons l'an prochain". Une belle occasion de revanche pour Ferrari.

La Turquie enlève le titre mondial par équipe en lutte libre à Tolédo

TOLEDO (Ohio) — La Turquie a détrôné l'Iran pour le titre par équipe aux championnats du monde de lutte libre qui se sont terminés samedi à Tolédo dans une atmosphère survoltée par cinq mille spectateurs déchaînés.

Les Turcs ont terminé avec trente quatre points bien que n'ayant remporté qu'un seul titre (Mahmoud Atalay) car ses lutteurs se sont toujours classés dans les cinq premiers dans les huit catégories. Ils furent d'ailleurs les seuls à être représentés dans toutes les poules finales.

L'URSS apparaissait devoir l'emporter avec trois champions du monde, mais ne tota-

lisa que 28 points et demi pour s'adjuger la médaille d'argent devant les États-Unis. La troisième place remportée par les Américains ne constitue qu'une demi-surprise puisqu'on s'attendait à la bonne tenue de cette équipe.

L'Iran est assurément le grand vaincu de ces championnats puisque non seulement il perdit le titre mais glissa à la quatrième place et qu'un seul de ses lutteurs remporta un titre: A. Mahomed (70 kilos), qui était déjà champion l'an dernier.

Tous les matchs furent disputés jusqu'à l'épuisement en cette journée finale mais certains furent réellement pas-

sionnants. On notera en particulier les rencontres de la poule finale en 52 kilos pour laquelle l'Américain Richard Sanders révéla l'exploit en une heure d'intervalle de tenir en échec les deux meilleurs: le coréen S. Chang et le japonais Y. Kastamura. Ceci ne lui valut cependant que la médaille de bronze et le titre se décida sur la bascule où le coréen accusa cent grammes de moins que le japonais et s'octroya ainsi le titre.

Le finale en soixante-trois kilos entre le japonais Kane-



Pendant que vous et moi profitiez des heures ensoleillées de la fin de semaine, les instructeurs des Alouettes de Montréal dirigeaient d'une main de fer les premières pratiques à l'ouverture, hier, du camp d'entraînement régulier de l'équipe, au parc Jarry. Sur la vignette apparaissent deux des premiers lieutenants de l'instructeur en chef Darrell Mudra (au centre): à gauche, Don Weaver; à droite, Ralph Goldston.

Les Alouettes ont commencé l'entraînement hier

Dès le début, Mudra met l'accent sur l'offensive

Le nouvel instructeur des Alouettes de Montréal, de la Conférence de football de l'Est, Darrell Mudra, n'a pas

perdu de temps à préparer près de 70 recrues et vétérans pour le camp d'entraînement en décrétant un exercice au cours d'une journée généralement réservée à des examens médicaux.

En effet, l'horaire du camp d'entraînement stipulait que les recrues et les joueurs réguliers devaient se présenter au camp dimanche pour compléter leur fiche, le premier exercice ne devant avoir lieu qu'aujourd'hui.

Cependant, l'ancien instructeur de l'université du Nord Dakota a modifié l'horaire en faisant subir à ses protégés un léger exercice dès dimanche.

Ron Musson s'est tué

WASHINGTON. — Ron Musson, trois fois champion de vitesse sur l'eau des États-Unis, a été tué dimanche aux commandes d'un hydroglisseur qui s'est désintégré à une vitesse de l'ordre de 140 mph sur le Potomac, près de Washington.

Des sauveteurs tentèrent immédiatement de le ramener par des massages cardiaques et la respiration artificielle, mais en vain. Les médecins de l'hôpital George Washington poursuivirent cette tâche mais sans résultat non plus.

Musson pilotait un hydroglisseur, le "Miss Bardahl" d'un tout nouveau modèle. Le moteur de l'engin était situé derrière le siège du pilote. Cet accident s'est produit au cours de la compétition connue sous le nom de "Coupe du Président".

Nouveaux joueurs

Mudra, qui est déterminé à améliorer le rendement des Alouettes qui n'ont pu faire mieux que de terminer les trois dernières saisons en 3^e position, a été fort occupé ces derniers temps à recruter de nouveaux joueurs qui viendront renforcer son équipe.

L'année dernière, les Alouettes n'ont accumulé que 183 points, soit une moyenne de 13 points par jeu. Tout en admettant que des changements mineurs s'imposent à la défensive, il s'est principalement appliqué à reorganiser l'équipe offensive.

Fondamentalement, nous ne sentions pas tellement différents que cela à l'offensive, dit-il. Mais une chose est certaine, nous disposons dans l'ensemble de beaucoup plus de vitesse, un joueur qui peut botter des bottes de placement et des points extra et quelques joueurs en mesure de capter les passes de Bernie Faloney", a expliqué l'instructeur.

"Nous disposerons d'une ligne d'attaque qui dépassera celle de l'an dernier d'au moins 100 lbs et le facteur poids ira de pair avec les facteurs célérité et agilité", a-t-il ajouté en prenant soin d'ajouter qu'à son avis, certains membres de l'équipe de l'an dernier étaient trop lourds pour être agiles.

Mudra prévoit qu'avec l'acquisition du Canadien Chet Mikeza, obtenu des Tiger-Cats de Hamilton, de Tony Pajaczowski, anciennement des Stampede de Calgary, et avec l'arrivée de Pierre Desjardins, un jeune Montréalais qui jouait l'an dernier pour l'Université du Wyoming, sa ligne d'attaque sera redoutable et agressive. En outre, il dispose encore du garde Don Estes et d'un nouvel importé qui remplacera Moe Léves-

que, échangé aux Roughriders de la Saskatchewan au cours de la mi-saison. Estes

s'est avéré un des joueurs d'attaque les plus efficaces l'an dernier en dépit du fait qu'il

soit arrivé à Montréal juste à temps pour participer au premier match.

DANS L'OMNIUM DES ÉTATS-UNIS

Retour dramatique de Casper qui fait égalité avec Palmer

SAN FRANCISCO — Le vétéran golfeur Billy Casper a accompli un exploit

qui demeurera longtemps dans l'histoire du golf, hier, en surmontant un déficit de sept coups sur les neuf derniers trous pour finalement égaliser la marque inscrite précédemment par Arnold Palmer et forcer une élimination qui aura lieu aujourd'hui pour la première bourse, dans l'Omni national des États-Unis.

278, mais Casper a tourné un 68 pour le rejoindre et forcer l'égalité.

2^{ème} gain de Fern Murphy

Fernand Murphy, du Club de golf Bellevue, à Ville de Lery, a encaissé une seconde victoire d'affilée, en autant de semaines, dans le circuit amateur de golf O'Keefe, au cours de la dernière fin de semaine. Il a enlevé la première place au classement des compétiteurs de la classe "A" amateur, dans le tournoi qui se déroulait au Club Bellevue, roulant 73, un coup au-dessus de la normale du parcours. La semaine dernière, à l'occasion du premier tournoi de la série amateur O'Keefe, Murphy avait également triomphé à LaSalle.

Dans la classe "B", c'est Germain Brisebois, du Club Bellevue également, qui a enlevé la victoire avec une fiche montrant 80. Dans la classe "C", Dick Weatherhead a aussi encaissé une deuxième victoire en roulant 89. Ce dernier est du Club Beau Château.

BASEBALL

HIER

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh 2, Atlanta 1
Houston 5-2, Chicago 3-6
Cincinnati 3-4, New York 0-2
Philadelphia 6-1, St-Louis 1-3
San Francisco 1, Los Angeles 2
LIGUE AMÉRICAINNE
Baltimore 5-3, Boston 3-5
Kansas City 1-3, California 0-2
Minnesota 6, Chicago 4
Washington 3, Cleveland 1
Detroit 2, New York 1

S A M E D I

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 5, New York 4
Houston 13, Chicago 5
Pittsburgh 9, Atlanta 6
St-Louis 3, Philadelphia 2
Los Angeles 3, San Francisco 2
LIGUE AMÉRICAINNE
Minnesota 9, Chicago 2
Cleveland 7, Washington 2
Detroit 4, New York 3
Baltimore 16, Boston 6
California 7, Kansas City 3

A U J O U R D ' H U I

LIGUE NATIONALE

New York à St-Louis (8)
Philadelphia à Atlanta (8)
Los Angeles à Houston (8)
San Francisco à Chicago (8)

LIGUE AMÉRICAINNE

Minnesota à California (8)
Chicago à Kansas City (8)
Cleveland à Washington (8)
St-Louis à Pittsburgh (8)

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE			
G	P	Mo	Diff.
San Francisco 40	25	615	—
Pittsburgh 37	28	597	1 1/2
Los Angeles 37	28	587	2
Philadelphia 35	30	538	5
Houston 34	30	531	5 1/2
St-Louis 31	31	500	15
Cincinnati 29	34	460	55
Atlanta 29	38	433	82
New York 24	36	400	115 1/2
Chicago 20	41	338	276
LIGUE AMÉRICAINNE			
G	P	Mo	Diff.
Baltimore 42	22	656	—
Cleveland 37	22	627	2 1/2
Detroit 38	23	623	3 1/2
California 34	31	523	8 1/2
Minnesota 30	31	462	10 1/2
Chicago 30	32	475	11 1/2
New York 26	33	441	15 1/2
Washington 27	38	415	31 1/2
Kansas City 25	37	403	36
Boston 22	41	349	107 1/2

Réinstallation de Mike Gibbons

L'instructeur Darrell Mudra a annoncé officiellement la réinstallation de Mike Gibbons, à temps pour que ce dernier puisse prendre part à la toute inter-groupe du camp des recrues gagnée par les "Blancs" au compte de 23 à 13, hier au parc Jarry. Gibbons, qui n'avait voulu se présenter au camp d'entraînement des recrues comme il en avait reçu l'ordre, s'est présenté au parc Jarry pour offrir ses excuses à la suite de son insubordination. Redoublant d'ardeur à l'entraînement, il s'est rapidement rattaché aux yeux du pilote des Alouettes, particulièrement durant cette toute inter-groupe.

LE SEC DES SECS

Corby's EXTRA DRY

LONDON DRY GIN

DANS LA BOUTEILLE QUI NE GLISSE PAS

H. Corby Distillery Limited
Montréal

Nous vous demandons \$18: lisez donc tout, même les petits caractères

(Pour \$18* par année (50¢ par jour), nous préparons vos plans de voyage dans tous leurs détails, nous vous enverrons les cartes routières et les guides de voyage les plus récents, nous vous renseignerons sur les routes en construction et les détours, nous vous donnerons l'adresse des meilleurs services touristiques (hôtels, motels, terrains de camping, clubs affiliés, etc.) sur votre route, nous vous protégerons grâce à notre service d'urgence de 24 heures par jour et à une assurance-accident personnelle, et nous prendrons soin de vous de mille et une autres façons. Est-ce que ça ne vaut pas plus que la peine de vous joindre au Club Royal d'Automobile du Canada?)

*\$15 pour chaque année qui suivra.

Club Royal d'Automobile du Canada
1206, rue Union, Montréal 2

MESSIEURS,

Voici \$18 dollars. Ils comprennent ma cotisation annuelle au Club Royal d'Automobile du Canada (\$15), et mes frais d'inscription (\$3).

Je suis tenté, mais j'aimerais en connaître un peu plus au sujet du Club Royal d'Automobile du Canada et des avantages qu'il m'offre. Veuillez me faire parvenir de la documentation.

NOM _____

ADRESSE _____ TÉLÉPHONE _____

ENTREPRISE _____

ADRESSE DE L'ENTREPRISE _____

TÉLÉPHONE _____

LE CLUB ROYAL D'AUTOMOBILE DU CANADA

Une association sans but lucratif, affiliée à



Canadian Automobile Association



American Automobile Association

N.B. Les chèques doivent être faits à l'ordre du "Club Royal d'Automobile du Canada".

ARBOREZ FIEREMENT LE SYMBOLE DE LA SAINT-JEAN

BOUTONNIÈRES 25c

LA COMMISSION DES FÊTES DU CANADA FRANÇAIS
801 EST, RUE SHERRBOOKE, SUITE 101
527-1591 • PERMIS No 1131

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
MARION, ROBIC & ROBIC
et devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL, 25 - 288-2152

Lisez et faites lire
"Le Devoir"

DACTYLOGRAPHES

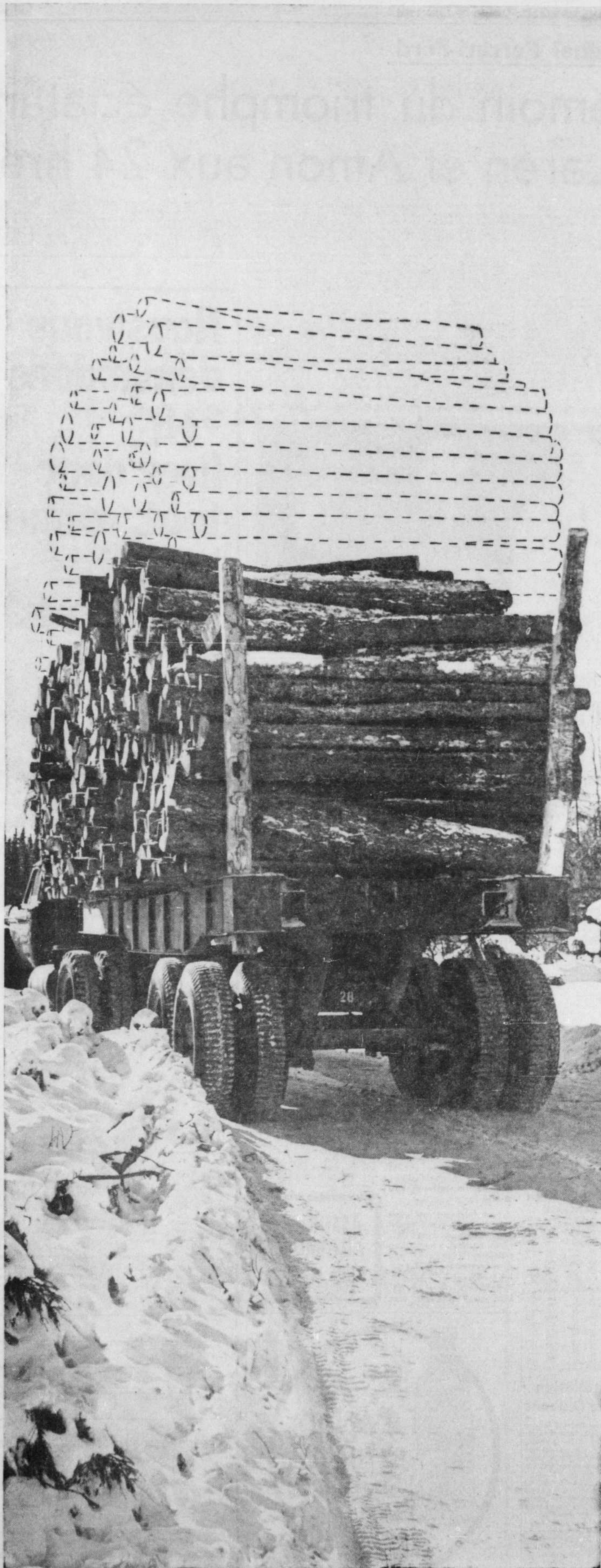
ATTENTION
Nos bureaux, magasins, ateliers et salles de montre sont aménagés 274, ST-ALEXANDRE, PRÈS C&G
Vous y trouverez dactylographes, machines à calculer, à photocopier, à additionner, à dicter, duplicateurs, horloges de temps, saliers de montage, machines de mesure de bureau, etc., etc., en somme.

TOUT POUR LE BUREAU
CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.
STATIONNEMENT
Notez notre nouveau téléphone: 861-5771

ASSURANCES

EN ASSURANCES
POUR LES CONSEILS, LE CHOIX DE VOS POLICES ET LA SURVEILLANCE DE VOTRE DOSSIER
FIEZ-VOUS TOUJOURS A:

Horace Labrecque & Fils Limitée
(fondée en 1911)
1411, RUE CRESCENT, MONTREAL — Tél.: 849-2371
Courtiers d'Assurance Agréés



50% de plus en 10 ans

...c'est le bond que doit faire la production de pâtes, papiers et bois d'oeuvre au Québec!

Pour relever ce défi, la C.I.P. a déjà déployé un gigantesque effort de recherche et d'expansion. Il lui reste à trouver le supplément indispensable de personnel compétent.

Un patrimoine immense

L'économie de la province repose déjà en grande partie sur le bois et ses transformations. Et les forêts du Québec — les plus grandes du Canada — ne sont encore mises en valeur que partiellement. Il est normal que le programme de développement économique de la province vise à l'exploitation maximum de cet immense patrimoine.

Marché solide

Les débouchés sont là: le Canada bien sûr; et les autres pays qui achètent au Canada parce que leurs sources de bois (et surtout de bois à pâte) sont limitées ou inexistantes. Les pays développés consomment de plus en plus de papier. Les pays neufs ont soif de nouvelles, de journaux, de papier. Ils achètent au Canada: bois, pâtes, papier journal, autres papiers et cartons. Ils achètent aussi des matériaux de construction dérivés du bois.

Noblesse oblige

La C.I.P. compte parmi les premiers producteurs de pâtes et papiers du monde. A ce titre, elle se doit d'ouvrir la voie à l'expansion. C'est ce qu'elle fait. Cette année seulement, la C.I.P. a:

- mis sur pied sa nouvelle scierie de Causapscal;
- mis en chantier son usine de carton à onduler de Matane;
- entrepris l'agrandissement de son usine de Gatineau: 50 millions de dollars y seront investis.

Il serait prématuré de publier le programme d'expansion de la C.I.P. pour les dix années qui viennent. Une chose est certaine, il ne passera pas inaperçu! D'ores et déjà, la compagnie est à la recherche de compétences.

Recherches et chercheurs

La C.I.P. possède d'imposantes installations de recherches où l'on découvre de nouveaux débouchés pour le bois et ses dérivés. Mais chaque découverte élargit le champ à explorer. Aujourd'hui, la C.I.P. utilise les services de quelque 80 savants qui se consacrent à la recherche. Demain il lui en faudra 100, 120 après-demain.

La C.I.P. aura besoin, dans les années qui viennent, d'hommes de science éminents dans tous les domaines de la recherche pure et appliquée.

Production et ingénieurs

Chaque fois qu'une usine de la C.I.P. naît ou s'agrandit, il lui faut de nou-

veaux ingénieurs capables de travailler à la fabrication de l'un des 900 produits de la compagnie.

Par ailleurs, il faut à la C.I.P. des spécialistes pour surveiller le fonctionnement des machines, augmenter l'efficacité mécanique des installations, concevoir et mettre en oeuvre de nouveaux procédés de fabrication.

La C.I.P. aura besoin, dans les années qui viennent, de diplômés en Génie civil, chimique, industriel, mécanique et électrique.

La forêt et sa mise en valeur

La mise en valeur d'un immense territoire forestier et la coupe, chaque année, de quelques millions de cordes de bois, supposent un gigantesque travail d'organisation et maints tours de force techniques. Comme il lui faut par ailleurs se réserver d'abondantes ressources de matière première, la C.I.P. a mis sur pied des fermes forestières expérimentales.

La C.I.P. aura besoin, dans les années qui viennent, d'ingénieurs forestiers.

Administration et mise en marché

Pour administrer un budget de quelques centaines de millions, il faut une armée de comptables, d'administrateurs et de spécialistes des questions financières. Pour vendre près d'un millier de produits, il faut des économistes, des spécialistes de la mise en marché et de la commercialisation. Pour harmoniser, sur le plan humain, les relations intérieures et extérieures d'une compagnie aussi importante, il faut des spécialistes des relations industrielles et publiques.

La C.I.P. aura besoin, dans les années qui viennent, de comptables, de bacheliers en commerce, de licenciés en sciences sociales et commerciales, d'économistes et d'universitaires spécialisés en vente.

Etudiants:

Dans un an, deux ans, cinq ans, vous allez faire vos débuts professionnels. Ces premières années seront d'une importance déterminante pour l'ensemble de votre carrière. Or ces années vont coïncider avec un essor prodigieux de l'exploitation forestière ainsi que des industries du bois et de ses dérivés.

La C.I.P. peut vous aider à choisir votre spécialisation et à vous préparer une situation, à la C.I.P. même ou dans l'une de ses filiales.

N'hésitez pas à vous renseigner!

Ecrivez à M. Paul Beaudet, Service des relations industrielles, Compagnie Internationale de Papier du Canada, Edifice Sun Life, Montréal (Qué.).

La Compagnie Internationale de Papier du Canada est une des plus grandes entreprises de pâtes et papiers au pays. Elle emploie 15,000 personnes, fabrique environ 900 produits, et ses exportations s'élèvent à près de 200 millions de dollars par an.

